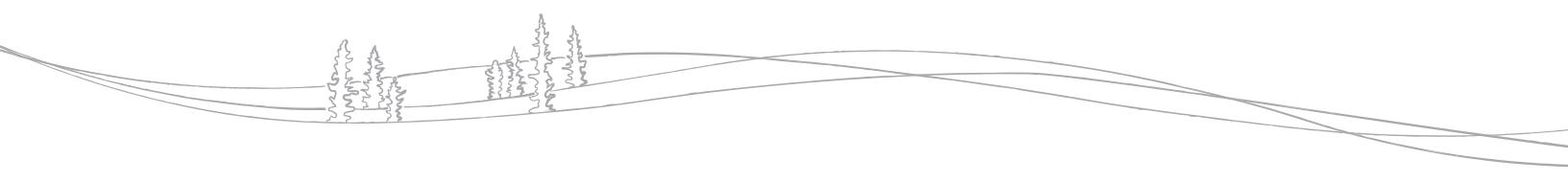


TNO – Prématernelle à 12^e année

GUIDE SUR L'ÉDUCATION ET LES LANGUES AUTOCHTONES

NOS PEUPLES, NOS TERRES,
NOS APPROCHES, NOS LANGUES







La Politique sur l'éducation et les langues autochtones s'inspire du rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones, des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, du rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, ainsi que des conseils des Dénés, des Métis, des Inuvialuit et des nêhiyawak.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) reconnaît le rôle de la colonisation et les séquelles persistantes que les pensionnats ont laissées sur les peuples autochtones. Il s'engage à contribuer aux initiatives de réconciliation et à en piloter, ainsi qu'à soutenir la réappropriation de la langue et de la culture dans le système d'éducation, de la prématernelle à la 12^e année. *Le Guide sur l'éducation et les langues autochtones de la prématernelle à la 12^e année : Nos peuples, nos terres, nos approches, nos langues* aide les éducateurs à appliquer la politique sur l'éducation et les langues autochtones, qui a été rédigée pour respecter l'orientation donnée dans les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, et le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées afin de poursuivre les efforts de réconciliation où nous avons tous un rôle à jouer.





Au Canada, la terminologie associée à l'identité autochtone a évolué au fil du temps. Dans le présent guide, nous utilisons généralement les termes « Autochtones » et « peuples autochtones » pour désigner collectivement les Premières Nations, les Inuits et les Métis du Canada. Pour faire référence spécifiquement aux Dénés, aux Métis, aux Inuvialuit et aux nêhiyawak, nous avons privilégié les termes les plus couramment employés dans le Nord. Prenez note que certaines citations conservées telles quelles en raison de leur caractère officiel pourraient contenir des termes obsolètes, ou même possiblement jugés diffamatoires aujourd’hui.

Table des matières

Remerciements	3
Mise en œuvre de la Politique sur l'éducation et les langues autochtones	5
Introduction au Guide	7
La rose nordique	9

Nos peuples : Être et devenir une personne compétente 13

Nos terres : Créer un environnement accueillant 25

Bâtir la relation entre l'école et la communauté.....	27
Consolider la formation des éducateurs du Nord	36
Favoriser le bien-être des élèves	44

Nos approches : Adapter l'éducation aux cultures autochtones 53

Pratiques autochtones d'apprentissage et d'enseignement.....	55
Adapter le contenu des programmes d'enseignement aux cultures autochtones	64
Offrir des expériences culturelles essentielles	72

Nos langues : Revitaliser les langues autochtones 81

Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones	83
Amener la communauté à participer aux programmes de langues autochtones	90
Faire participer toute l'école à l'usage des langues.....	98

Annexes

Équipe sur l'éducation et les langues autochtones	107
Terminologie et définitions.....	109
Travaux cités et autres ressources	114
Provenance des photos	119



Remerciements

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MÉCF) reconnaît les contributions des aînés et des gardiens du savoir, dont la sagesse, les traditions et les expériences ont guidé la création des programmes d'études *Dene Kede* et *Inuuqatigiit*. Ces documents ont joué un rôle déterminant dans l'élaboration du *Guide sur l'éducation et les langues autochtones : Nos peuples, nos terres, nos approches, nos langues*.

Un comité consultatif sur le guide s'est réuni en 2017-2018 pour discuter de la conception du document et en orienter la rédaction. La contribution des personnes suivantes s'est avérée essentielle :

- les aînés et détenteurs de connaissances de toutes les régions des TNO qui nous ont permis de bénéficier de leur expertise;
- les coordonnateurs de l'éducation et des langues autochtones qui nous ont transmis leurs connaissances à propos de leur région;
- les moniteurs de langues autochtones et les autres éducateurs qui partagent continuellement leur savoir avec leurs collègues;
- les éducateurs qui nous ont ouvert les portes de leur salle de classe pour nous permettre d'apprendre de leurs judicieuses pratiques.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la création du guide. Ce document rassemble des leçons, des expériences et des pratiques empreintes de sagesse qui consolideront l'enseignement des cultures et des langues autochtones aux TNO et leur revitalisation.

Mársı | Ması | Máhsı | Quana | ڻڍڻڻڻڻ |
Quyanainni | kinanāskomitin | Merci | Thank you



Mise en œuvre de la Politique sur l'éducation et les langues autochtones

La *Politique sur l'éducation et les langues autochtones des TNO (de la prématernelle à la 12^e année)* vise à aider les organismes scolaires à créer un milieu d'apprentissage accueillant qui met en valeur, respecte et promeut les visions du monde, cultures et langues autochtones de la collectivité où se trouve l'école.

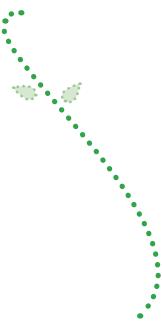
RESSOURCES À L'INTENTION DES ÉDUCATEURS POUR APPLIQUER LA **POLITIQUE**



Le *Guide sur l'éducation et les langues autochtones* a été conçu pour soutenir les éducateurs (directeurs, enseignants de soutien aux programmes, enseignants titulaires, enseignants en langues autochtones et aides-enseignants) dans l'application de la *Politique sur l'éducation et les langues autochtones*.



Chaque école ténoise se dotera d'une **équipe d'enseignement des langues autochtones** pour épauler le personnel et chapeauter les initiatives de promotion des langues et des cultures autochtones au sein de l'école.



En tant qu'agents de liaison entre le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation et les organismes scolaires régionaux, les **coordonnateurs régionaux de l'éducation et des langues autochtones** aident les écoles à mettre en œuvre la *Politique sur l'éducation et les langues autochtones* et les programmes de langues autochtones.

RESSOURCES À L'INTENTION DES LEADERS DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION POUR APPLIQUER LA **POLITIQUE**



Le *Cadre sur le financement scolaire aux TNO* décrit les formules de financement prévues pour l'application de la *Politique sur l'éducation et les langues autochtones*. Ce cadre garantit que le financement sera utilisé exclusivement pour les programmes d'éducation et de langues autochtones.



Le *Manuel de procédures sur les langues et cultures autochtones* détaille les exigences et conditions de financement associées à la *Politique sur l'éducation et les langues autochtones* qui s'appliquent aux organismes scolaires.



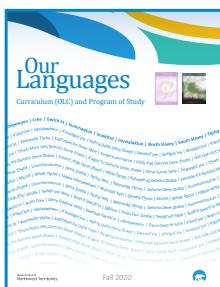
Le *Cadre de responsabilisation en éducation*, quant à lui, contient de l'information sur la planification, le financement et le suivi des programmes d'éducation et de langues autochtones.



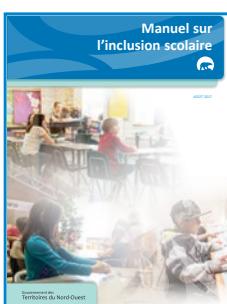
Documents et lignes directrices à l'appui de la *Politique sur l'éducation et les langues autochtones*



Dene Kede (1993, 2002, 2003 et 2004) et **Inuuqatigiit** (1996) façonnent la pédagogie de l'enseignement et de l'apprentissage dans le système éducatif axé sur la culture des TNO. Ces documents illustrent l'intention et la sagesse des aînés et constituent des ressources inestimables pour les éducateurs.



Le programme **Nos langues** (2020) est axé sur les compétences. Il propose aux enseignants en langues autochtones des stratégies d'enseignement en classe et des objectifs d'apprentissage pour les cours de base, et s'inscrit dans le prolongement des programmes **Dene Kede** et **Inuuqatigiit**. Il vise l'acquisition par l'élève de cinq niveaux d'apprentissage des langues : débutant I, débutant II, intermédiaire, avancé et expert. Ce programme est étayé par des outils d'évaluation, des guides de l'enseignant et diverses ressources, dont un site web, à l'adresse ourlanguagesnwt.com (en anglais).



La **Directive ministérielle des TNO sur l'intégration scolaire** de 2016 du MÉCF et les lignes directrices connexes orientent les organismes scolaires pour que les écoles des Territoires du Nord-Ouest instaurent l'intégration scolaire et le soutien aux élèves comme défini au paragraphe 7(1) de la *Loi sur l'éducation* (1996). Elle cherche à garantir que tous les élèves ont accès à une formation scolaire de qualité en répondant efficacement à leurs divers besoins de manière attentive, compréhensive, respectueuse et encourageante. Le document opérationnel qui appuie cette directive est le **Manuel sur l'intégration scolaire** (2017).



Les **compétences clés pour les TNO** établissent des lignes directrices sur les étapes de développement pour devenir une **personne compétente**. Ces compétences interdépendantes mettent l'accent sur les liens qui existent entre les connaissances, les aptitudes, les attitudes et les valeurs. Ce sont des capacités générales qu'une personne possède et développe tout au long de sa vie, dans divers environnements. Ces environnements soutiennent les personnes compétentes lorsqu'ils sont cohérents avec les valeurs et les principes des énoncés fondateurs. Les compétences clés sont complémentaires et interagissent entre elles. Le présent *Guide sur l'éducation et les langues autochtones* décrit des environnements et systèmes qui permettent à la personne compétente de s'épanouir.



Introduction au Guide sur l'éducation et les langues autochtones

Le *Guide sur l'éducation et les langues autochtones* applique les principes d'apprentissage spiralaire. Il oriente la mise en œuvre de la *Politique sur l'éducation et les langues autochtones* et réunit au profit des éducateurs des pratiques judicieuses employées dans les programmes de langues et cultures autochtones. La revitalisation des langues et l'adaptation de l'éducation aux cultures autochtones, tout comme la réconciliation, sont des processus continus dont nous faisons tous partie intégrante. Nous encourageons les éducateurs à revoir régulièrement les pratiques décrites dans le guide pour en approfondir la compréhension à mesure que leurs connaissances tirées de l'expérience s'enrichissent.

Chaque section du guide correspond aux principes définis dans la *Politique sur l'éducation et les langues autochtones* :

- Les organisations scolaires s'efforcent de mettre en œuvre les programmes *Dene Kede* et *Inuuqatigiit* afin que les cultures, langues et visions du monde autochtones de la collectivité où l'école se situe ressortent dans tous leurs enseignements.
- Les organisations scolaires offrent à tous leurs élèves des environnements d'apprentissage qui centralisent, respectent et promeuvent les visions du monde, cultures et langues autochtones de la collectivité où se trouve l'école. Pour ce faire, il faut resserrer les liens entre l'école et la collectivité, offrir de la formation aux éducateurs et faire participer toute l'école à l'usage des langues.

La valorisation des langues traditionnelles crée un milieu scolaire accueillant au sein de la collectivité. L'école de Colville Lake honore les langues autochtones par de l'affichage en K'áhbamí Túé kédá.

- Les organisations scolaires intègrent la culture et les façons de faire autochtones à leurs pratiques d'enseignement et d'apprentissage, ainsi qu'aux programmes d'enseignement et à la matière. Ce faisant, les élèves de la prématernelle à la 12^e année ont l'occasion de vivre des expériences culturelles authentiques et enrichissantes tout au long de l'année scolaire.
- Les organisations scolaires qui offrent l'enseignement des langues autochtones doivent réservé des périodes à cette discipline dans le cadre du programme d'enseignement régulier et s'affairer à mettre en œuvre le programme *Nos langues*.



VOICI LES QUATRE PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE AU CŒUR DU **GUIDE** :



Tous les élèves du Nord, comme Kairyssa Jacobs de l'école Princess Alexandra, doivent avoir la possibilité de développer des relations avec le monde spirituel, le territoire, les autres et eux-mêmes de façon à forger leur identité propre.

- **La pratique holistique** encourage le développement de la personne dans toutes les sphères de sa vie (physique, affective, intellectuelle, spirituelle).
- **La pratique relationnelle** met l'accent sur les relations que l'on cultive avec soi-même, sa famille, les aînés, la collectivité, le territoire et le monde spirituel.
- **La pratique spiralaire** consiste à revisiter au fil du temps les thèmes familiers, pour graduellement ajouter des subtilités et augmenter la complexité des apprentissages.
- **La pratique expérientielle** amène les apprenants à prendre part à des expériences directes, à des activités pratiques et à des réflexions ciblées pour acquérir de nouvelles compétences, attitudes et façons de penser.

De nombreuses pratiques d'enseignement et d'apprentissage autochtones sont reconnues et mises en valeur à travers le territoire de l'Île de la Tortue, du Denendeh et du Nunakput, comme la réciprocité, l'humilité, le partage et la gentillesse, pour n'en citer que quelques-unes.

Le *Guide sur l'éducation et les langues autochtones* est axé autour des quatre pratiques d'enseignement et d'apprentissage susmentionnées, qui respectent la sagesse des aînés ayant contribué à la création des programmes *Dene Kede* et *Inuuqatigiit*, pierres d'assise des programmes scolaires des TNO.

Les éléments de la rose nordique

La rose nordique qui orne les vêtements et accessoires fabriqués de façon traditionnelle aux TNO a inspiré la conception visuelle du *Guide sur l'éducation et les langues autochtones*. Cette rose illustre la richesse de l'histoire et la diversité des cultures autochtones du territoire et symbolise les liens profonds que les peuples autochtones entretiennent avec la nature. Le motif de rose varie selon la région, ce qui reflète la capacité d'adaptation, la créativité et l'ingéniosité des premiers habitants du territoire.

Les expériences culturellement riches stimulent l'intérêt et le désir d'apprendre. Des élèves de 9^e année de l'école secondaire East Three comparent leurs mitaines en fourrure de rat musqué à l'animal qu'elles ont piégé pendant un camp culturel.

Le Guide s'articule autour de la rose nordique : c'est la métaphore qui oriente le travail des éducateurs, qui transmettent les façons autochtones de connaître, de faire, d'être et de croire. Elle nous rappelle que le système éducatif des TNO est ancré dans le territoire, la spiritualité et la réconciliation. La forme de la rose nordique illustre également les philosophies autochtones fondamentales présentées dans le Guide.



Aspect holistique – Tout comme la rose qui dépend de nombreux éléments pour croître et évoluer sainement, l'éducation d'un enfant doit prendre en compte en un tout des façons de connaître, de faire, d'être et de croire.

Aspect relationnel – Comme la rose qui entretient une relation de réciprocité avec son environnement, la personne compétente croît en fonction des relations qu'elle entretient avec le territoire, les autres, elle-même et le monde spirituel.

Aspect spiralaire – Comme les pétales de la rose qui se déploient en spirale, les programmes *Dene Kede* et *Inuuqatiquiit* parlent tous deux d'apprentissage spiralaire, invitant à complexifier progressivement les occasions d'apprentissage de manière à favoriser la croissance.

Aspect expérientiel – Comme la rose qui s'adapte aux aléas de la vie, les apprenants tirent des leçons de leurs expériences pratiques.



Éléments relationnels

Nos terres, nos approches, nos langues

TOUT AUTOUR DE LA ROSE SE TROUVENT LES ÉLÉMENTS RELATIONNELS **NOS TERRES**, **NOS APPROCHES** ET **NOS LANGUES**. COMME LE SOLEIL, LA PLUIE ET LA TERRE QUI, ENSEMBLE, FAVORISENT LA CROISSANCE DE LA ROSE, LES ÉLÉMENTS RELATIONNELS SOUTIENNENT LES APPRENANTS À MESURE QU'ILS ÉVOLUENT ET DEVIENNENT DES **PERSONNES COMPÉTENTES**.

Pour être ou devenir une **personne compétente**, l'élève doit bien comprendre le territoire où il vit ainsi que les traditions et les langues des peuples autochtones des TNO. Pour qu'un Téninois réalise son plein potentiel de **personne compétente**, il doit s'appuyer sur les éléments relationnels suivants :

Nos terres : Se sentir lié au territoire et le comprendre est essentiel au sentiment de compétence; cela permet de comprendre son histoire et sa place dans le monde et aide à prendre des décisions éclairées pour l'avenir.



Nos approches : Bien intégrer et comprendre les façons autochtones de connaître, de faire, d'être et de croire permet à la **personne compétente** de prendre des décisions éclairées en présence d'enjeux contemporains.



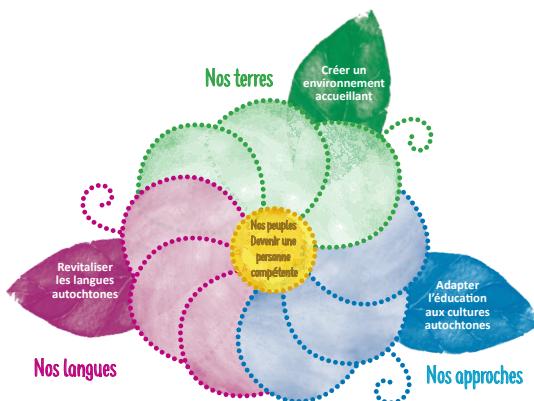
Nos langues : Soutenir les efforts de réappropriation des langues et de revitalisation linguistique, à titre de locuteur ou de défenseur, c'est reconnaître la langue autochtone comme un aspect intégral de l'identité et de la culture.

Engagements pédagogiques

Créer un environnement accueillant, adapter l'éducation aux cultures autochtones et revitaliser les langues autochtones

LES ENGAGEMENTS PÉDAGOGIQUES SONT LIÉS AUX ÉLÉMENTS RELATIONNELS NOS TERRES, NOS APPROCHES, NOS LANGUES, LESQUELS PERMETTENT À LA PERSONNE COMPÉTENTE DE S'ÉPANOUIR.

Pour solidifier et alimenter la connexion entre la **personne compétente** et les **éléments relationnels**, les trois **engagements pédagogiques** suivants doivent être réalisés :



Nos terres

Créer un environnement accueillant : Les écoles valident les visions du monde et de la collectivité propres aux autochtones en créant des milieux d'apprentissage qui valorisent et reflètent leurs cultures. Elles s'enrichissent ainsi en respectant les ancêtres, les aînés, les familles et la collectivité tout en tissant des liens avec eux.

Nos approches

Adapter l'éducation aux cultures autochtones : L'éducation est une relation complexe entre un programme d'études, du contenu pédagogique et des expériences. En intégrant les cultures autochtones à l'enseignement, on reconnaît l'intérêt d'ancrer l'éducation dans les visions du monde, les cultures et les langues locales.

Nos langues

Revitaliser les langues autochtones : Les langues autochtones rattachent les gens à leur culture et nourrissent leur identité. La revitalisation des langues autochtones est une étape essentielle vers la réconciliation : tous les éducateurs des TNO doivent soutenir les efforts déployés en ce sens.



Champs d'action

CHAQUE ENGAGEMENT PÉDAGOGIQUE COMpte TROIS CHAMPS D'ACTION.

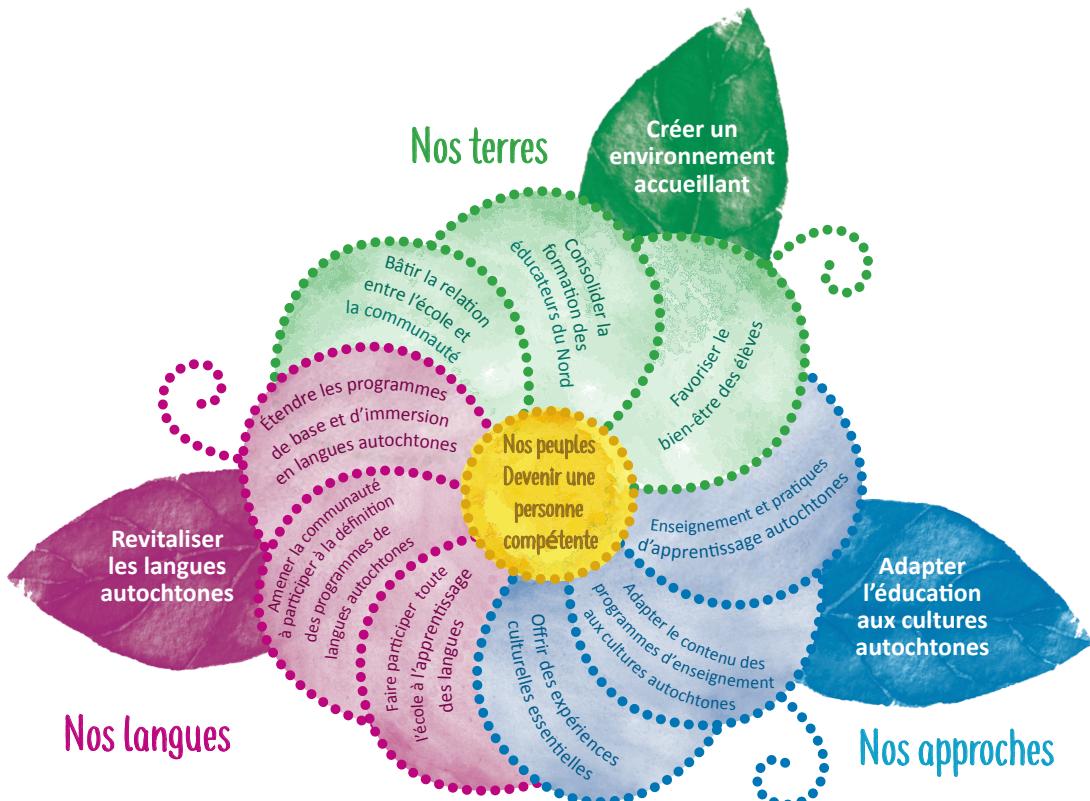
Chaque champ d'action du guide suit la même structure :

SURVOL : Explication du champ d'action.

BIENFAITS : Recherche sur le champ d'action et les pratiques d'enseignement qui ont une incidence positive sur les élèves.

ACTIONS CONCRÈTES : Stratégies d'engagement et pratiques judicieuses ayant cours aux TNO.

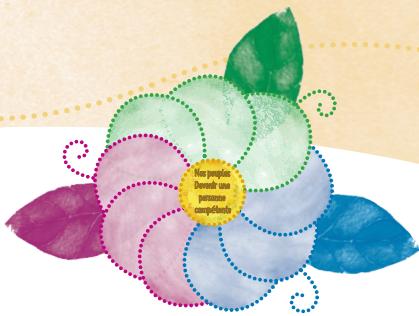
LIENS ET RÉFLEXIONS : Occasions de tisser des liens et de réfléchir sur l'intégration des cultures autochtones à l'enseignement et sur la revitalisation des langues, tant au niveau personnel que professionnel.





Nos peuples Être et devenir une personne compétente





Nos peuples Être et devenir une personne compétente

Les enseignements de nos aînés nous rappellent que chaque enfant naît doué. Dans les écoles ténoises, l'objectif premier de l'enseignement et de l'apprentissage est de découvrir et de cultiver les dons, les aptitudes et les talents naturels de chacun. Le cœur de la rose nordique peut servir de symbole pour cet objectif collectif de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles des TNO : faire de chaque élève une personne compétente.



Kaeon Yatsallie-Kotchea, élève de prématernelle, apprend en jouant et en échangeant avec ses camarades de classe.

Le concept de « personne compétente » se retrouve dans les programmes de base *Dene Kede* et *Inuuqatigiit*.

Il est de notre responsabilité collective de fournir aux élèves l'environnement et les moyens pour qu'ils puissent être et devenir des **personnes compétentes**.

Dans le programme *Dene Kede*, les personnes compétentes sont des êtres cultivant des relations d'intégrité avec le monde spirituel, la nature, les autres et eux-mêmes (*Dene Kede*, 1993a, p. xiv). En proposant aux enfants une multitude d'expériences et d'occasions qui les amènent à voir et à apprécier leurs propres capacités (tout en exprimant et en développant leur identité en tant que **personne compétente**), on leur permet de « survivre »; c'est-à-dire, de cultiver un lien étroit avec la nature, le monde spirituel, les autres et eux-mêmes.

Dans le programme *Inuuqatigiit*, le concept de personne compétente rejoint celui de « **bonne personne** ». Les aînés inuits l'expliquent ainsi : « Être bon signifie que vous avez du respect pour vous-même, que vous faites montre de force et de patience; vous êtes généreux avec les autres, compréhensif et prévenant; vous êtes aussi humble, honorable et respectueux des lois qui régissent la société et le monde naturel et spirituel. À mesure que vous gagnez en expérience, vous cherchez à atteindre la sagesse, honorant les aîné(e)s qui l'ont eux-mêmes cultivée » (*Inuuqatigiit*, 1996, p. 38). En s'efforçant de développer ces qualités, la personne compétente évolue de manière holistique. C'est ainsi qu'on arrive à créer un équilibre entre le bien-être physique, mental ou intellectuel, affectif et spirituel de chaque enfant. Selon les aînés, deux visions du monde coexistent aux TNO : la vision autochtone et la vision occidentale. Les deux ont leurs points forts et sont en interrelation; ensemble, elles permettent d'acquérir une compréhension plus complète du monde.



Inviter les élèves aux fêtes communautaires donne l'occasion de reconnaître leurs compétences, leurs dons et leurs talents. Domitelle initie des adultes et des aînés à la gigue lors d'un rassemblement territorial.

Les personnes qui allient et valorisent les deux visions acquièrent les connaissances, les compétences, les attitudes et les valeurs qui font d'elles des Ténoises et des Ténois compétents. En appui à ce concept de **personne compétente**, les systèmes d'éducation doivent trouver un équilibre entre les méthodes d'enseignement et d'apprentissage autochtones et occidentales.

Cette recherche d'équilibre entre les visions du monde autochtones et occidentales est un principe directeur pour les groupes autochtones des TNO et du Canada. Aux TNO, le concept que les Tłı̨chǫ appellent « la force de deux peuples » est bien connu. À l'ouverture de l'école communautaire en 1972, le chef des Tłı̨chǫ, Jimmy Bruneau, s'était dit conscient que les temps changeaient et que les gens avaient besoin des connaissances et des compétences enseignées à l'école. Il voulait que les enfants soient instruits, mais pas au détriment de leur langue et de leur culture (gouvernement Tłı̨chǫ, 2014).

« Chekoá, náwo náke t'á elexéhét'ee hoghágeètq nýdè dó náke láaní nágetso ha... Si on enseigne aux enfants les deux cultures de manière égale, ils acquerront la force de deux peuples. »

~ Aînée Elizabeth Mackenzie
(Zoe, 2007, p. 17)

L'aînée Tłı̨chǫ Elizabeth Mackenzie ajoute qu'en suivant la voie tracée par le chef Jimmy Bruneau, la personne se dédouble : une partie d'elle connaît tout de la culture blanche et l'autre connaît la culture ancestrale. Si nous possédons les connaissances des deux mondes, nous devenons alors très forts, et même en étant une seule personne, plus rien ne nous dépasse (Dene Kede, 2003, p. 3).

Les M'ikmaq, peuple de l'est du Canada, ont adopté un concept similaire, celui de la double perspective (*Two-Eyed Seeing*). Accueilli par des groupes de partout au Canada comme un principe directeur de collaboration interculturelle, ce concept micmac enseigne à voir comme les Autochtones d'un œil, et comme les Occidentaux de l'autre, pour ensuite unir ces deux visions (Bartlett, Marshall, et Marshall, 2012, p. 335).

Il faut amener tous les élèves ténois à grandir et à se développer en tant que citoyens compétents. Cela passe par la compréhension, la valorisation et le respect interculturels des deux visions du monde. Parce que tous bénéficient de la « force de deux peuples ».

Être et devenir une personne compétente

La recherche au service de la philosophie, de la pédagogie et de la pratique de la compétence

Les recherches actuelles font état du concept de personne compétente dans plusieurs programmes, projets et initiatives encourageant la décolonisation et l'éducation autochtone.

Parmi les exemples à citer, on trouve les lois dénées, les Enseignements sur la bonne vie des Ojibwés, les Enseignements du tipi, les Sept enseignements sacrés, le Cercle de courage, les Six directions, Apprendre de la science autochtone, la Roue de la médecine, les Modèles holistiques de l'apprentissage tout au long de la vie et les Enseignements du Cercle de la vie décrits dans la ressource du Protocole de l'Ouest et du Nord canadiens (PONC) *Our Way is a Valid Way*, (2013, p. 33-34).

Angela James, enseignante et chercheuse métisse, a présenté en 2016 une perspective biculturelle du concept de « personne compétente ». Lors d'entretiens, elle a demandé à douze aînés dénés, métis,

inuvialuits et cris des Territoires du Nord-Ouest de puiser dans leurs expériences de vie personnelles et, à l'aide de la méthode de reconstitution, elle a étudié la manière dont ils élevaient les enfants en explorant leur compréhension de ce qui rend une personne « compétente ». C'est de cette exploration qu'a émergé la métaphore comparant l'éducation aux TNO à la forme d'un tipi autochtone :

cette analogie permet d'expliquer comment un individu devient une personne compétente et les facteurs qui influencent cette croissance.

Le tipi a quatre structures : le centre est un lieu d'ancrage symbolisant le cercle de l'être et de l'identité; le tripode, qui représente les influences relationnelles, encourage la recherche de sens dans le temps, l'espace et les personnes; les spirales émanant du centre de l'espace narratif évoquent les influences récurrentes des enseignements, anciens et spirituels, des aînés; enfin, la « toile » recouvrant le tipi représente les influences extérieures agissant sur les apprenants durant leur cheminement. Angela James encourage à prêter attention à ces quatre influences structurantes (ancrage, relations, influences récurrentes et extérieures), car elles aident chaque enseignant et chaque élève à trouver des moyens, d'être de devenir et de croire en tant que « personne compétente ».



Influences structurantes d'une personne compétente

© V. Angela James (2016)

Les enseignements auxquels Angela James (2016) fait référence sont tirés à la fois du PONC et de ses propres recherches; ils visent à reconnaître et à reconstruire les valeurs de l'éducation autochtone dans le système d'éducation actuel, et à les réconcilier avec les idées connexes issues des pratiques éducatives traditionnelles et contemporaines.



Les aînés des TNO encouragent l'intégration de la philosophie, de la pédagogie et de la pratique de la « personne compétente » dans les écoles et les centres de la petite enfance. De cette façon, le cheminement éducatif des apprenants respecte leur intégrité à tous les stades de leur croissance et de leur développement. Dans l'extrait du programme *Dene Kede*, les aînés expriment cette idée ainsi :

■ Chez les Dénés, on dit que l'enfant est né un tambour à la main... L'enfant naît intègre. Il a de la valeur. Et c'est le droit de tout enfant déné d'être reconnu et respecté comme tel. L'enfant qui n'est pas respecté ne peut pas s'accomplir [...] comme personne compétente (*Dene Kede*, 1993, p. xvi).

Selon la politique éducative des TNO, les philosophies autochtones et l'attention portée aux enfants autochtones doivent s'appliquer à l'ensemble du programme éducatif et constituer une priorité pour les responsables politiques, les éducateurs et les enseignants afin d'aider tous les élèves à devenir des personnes compétentes. L'équilibre entre les approches occidentales et autochtones est nécessaire à tous les stades du développement des enfants, de sorte qu'ils acquièrent la force de deux peuples (gouvernement *tl̄chq*, 2014) plutôt que de se perdre entre deux mondes. Les décideurs politiques, les parents et tuteurs, et les éducateurs doivent donc connaître et appliquer les éléments propres aux approches autochtones.

Les enseignants doivent prendre conscience du fait que les approches occidentales sont enchaînées dans les pratiques d'enseignement et le matériel pédagogique qu'ils utilisent; ils doivent également s'assurer que les façons de connaître, de faire, d'être et de croire des Autochtones deviennent les piliers qui soutiendront l'être, le devenir et le sentiment d'appartenance des personnes compétentes.

L'équilibre entre ces deux approches permettra au personnel éducatif de créer les conditions

propices au développement de tous les apprenants, qui bénéficieront des milieux d'apprentissage adaptés aux différences culturelles. Cet équilibre sera non seulement porteur d'espérance pour les familles autochtones et les gens qui s'occupent des enfants qui profiteront d'une éducation de qualité et respectueuse de la culture, mais aussi à toutes les personnes qui veulent favoriser la réconciliation, les relations saines et la revitalisation de la langue et de la culture en espérant que les enfants et les jeunes grandissent et deviennent des personnes compétentes.



Écoutez Angela James expliquer le concept des façons autochtones de connaître, de faire, d'être et de croire.



Angela James, dont l'arrière-grand-mère est une cousine de Louis Riel, est une Métisse originaire du Manitoba.

Partie vivre aux TNO, elle a bénéficié des enseignements culturels et spirituels des aînés autochtones, de la nature et du Grand Nord. Universitaire, chercheuse et chef de file en éducation, elle est actuellement directrice de la revitalisation des langues autochtones au gouvernement des TNO. Mais, à titre de personne compétente, son véritable travail consiste à être une femme épanouie et heureuse avec sa famille, comme épouse, mère, grand-mère et amatrice de conduite traîneau à chiens. Elle vit à Yellowknife depuis plus de 40 ans.

Une personne compétente

Les TNO comptent 11 langues officielles et de nombreux dialectes régionaux uniques. Ces langues sont étroitement liées à la culture, aux valeurs et aux croyances des peuples autochtones des TNO. Le concept de PERSONNE COMPÉTENTE fait partie intégrante de la culture de bon nombre de collectivités, et notamment de celles du Nord. Chaque aîné et chaque locuteur d'une langue autochtone a sa propre définition de ce terme, en fonction de son bagage cognitif, de son vécu et de sa vision du monde. Chaque définition constitue une teinte unique de la palette conceptuelle du terme PERSONNE COMPÉTENTE.



Regardez la vidéo de Lucy Lafferty qui discute de ce qu'est vraiment une personne compétente.

Hunikliqaa Hapiqralilaq
« personne compétente »

Iñutlaran
« personne capable de le faire »

Sapinngitaa
« capable de faire »

Inuum Isuma
« personne à part entière »

Duuleh Nilii
« intelligente, capable de faire »

Dene Dúyí Le
« personne compétente et intelligente »

Dene Dúle Ts'íljí
« a le potentiel de devenir compétente »

Inuk Ayuunngituuq
« personne qui peut le faire ou qui est capable de le faire »

Dqahxe
« équilibrée, indépendante en santé intellectuelle et physique »

Dø Gøl zqø
« personne intelligente, intellectuelle, réfléchie »

Dø Edàizeh
« personne futée, habile et intelligente, qui apprend de ses expériences »

Denezhots'ídisho
« personne compétente et savante »

Denezhaogulj
« notre mode de vie »

Dene Edaríyø
« personne compétente »

kaskihtâwin ayisiyiniw
« personne compétente »

Les croyances spirituelles autochtones aident à synchroniser l'intellect, le corps, le cœur et l'esprit. En complément à la prière des aînés, Joseph Charlo guide l'offrande des élèves à l'eau pour un voyage en canot sans accrocs.

« Qu'on aspire à devenir chasseur ou docteur, développer sa compétence commence par les premiers apprentissages : ils donnent la force nécessaire à la réalisation des ambitions.

Ils constituent la fondation qui permet à la force du passé de se transmettre dans le présent, puis le futur. »

~ Dan Summers, éducateur, Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta



« Le chemin qu'elles prendraient à ce moment-là serait celui qu'elles suivraient pour le reste de leur vie. On veillait donc à ce que les jeunes filles restent sur la bonne voie en leur prodiguant de nombreux conseils. » (Adele Hardisty, Dene Kede 7^e année, 2002)

« Chaque culture possède sa vision du monde, qu'elle soit explicite ou non. Elle donne aux gens un point de vue caractéristique sur chaque aspect de la vie, un cadre qui leur indique ce qui est important et pourquoi, et comment ils doivent se conduire. Cette perspective explique la vie au peuple et lui donne un sens. » (Dene Kede, 1993, p. xxii)

« C'est par nos relations que nous nous définissons. »

~ Sharla Greenland, cheffe de l'exploitation, Conseil tribal des Gwich'in



Les relations sont essentielles à l'établissement d'un sentiment d'appartenance communautaire. Des élèves du cours d'études nordiques reconnaissent l'importance de la réciprocité en offrant un câlin rempli de compassion à l'aînée Ruth Mercredi, qui vient de leur parler de son expérience en pensionnat.



Il est essentiel de donner aux élèves la possibilité de découvrir leurs intérêts et leurs forces pour les aider à devenir des personnes compétentes. Pendant les expériences culturelles essentielles hebdomadaires sur les terres ancestrales, Ayden Tambour s'adonne à de nouvelles activités, comme le tir à l'arc.



Regardez la vidéo de l'aîné Paul Andrew qui évoque l'importance des enseignements autochtones dans les interactions avec les élèves ayant des caractéristiques particulières.



Une personne compétente

« Il n'y a pas deux enfants qui pensent et interagissent avec le monde de la même manière et on ne peut pas hiérarchiser leurs différentes formes d'intelligence. »

Velma Illasiak, coordonnatrice régionale de l'éducation et des langues autochtones, Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta

Les enseignants de langues autochtones jouent un rôle vital sur la scène culturelle en veillant à la pérennité des langues autochtones, notamment en transmettant leur amour pour ces langues aux jeunes. Brenden Bekale et Victoria Drybones s'entraînent à jouer au Scrabble en tlicho avant d'intégrer ce jeu à leurs cours.



L'autoévaluation fait partie intégrante de l'apprentissage spiralaire et permet d'affiner ses compétences. Dans le cadre du Programme de leadership en éducation, des directeurs d'école échangent sur un éventail de sujets pour optimiser leur école et faire en sorte qu'elle soit à l'image de la collectivité.

BIENFAITS

Une personne compétente

Être et devenir une personne compétente

« Avant, toutes nos actions étaient orientées vers la survie. Dès l'enfance, chaque membre de la collectivité apprenait à contribuer à la vie familiale et communautaire. Je me rappelle que très jeunes, on était invités à l'entraide mutuelle, synonyme de joie, d'amour, de fierté et de respect pour la communauté. »

Les connaissances qu'on nous transmettait étaient parfois élémentaires, par exemple comment cuisiner, prendre soin de l'environnement, traiter les autres de manière respectueuse et entretenir l'estime de soi. Je dirais que notre compétence n'a jamais officiellement été reconnue, mais qu'on nous a donné les capacités et les outils dont nous avions besoin pour prendre soin de nous-mêmes et des autres membres de la collectivité. Dans notre famille, nous avions tous des rôles : certains attribués en fonction du sexe, d'autres non. Je crois que c'était une façon pour nos parents de nous aider à devenir des personnes autonomes sur lesquelles les autres peuvent compter. »

– Pauline Gordon (James, 2016, p. 111)



Visionnez la vidéo de Chloe Dragon Smith qui décrit comment « évoluer dans deux mondes » (*Walking in Two Worlds*).

« Une personne compétente est une personne qui sait comment élever une famille et en prendre soin. Elle sait aussi comment transmettre ses connaissances à la prochaine génération. Ce sont les aînés qui lui ont appris à appliquer son savoir consciemment, à prendre la relève et à transmettre ce savoir à son tour. »

– Mike Beaver (James, 2016, p. 126)

Une personne doit pouvoir cultiver ses talents et ses compétences

« Chaque personne a hérité de talents uniques, qu'elle a la responsabilité de faire rayonner pour son propre bien et pour celui de la société. Les talents se manifestent sous de nombreuses formes. Par exemple, on peut dire d'une personne qu'elle a "le rire facile". Elle a donc le talent de répandre la joie grâce au rire, qui est un cadeau du créateur. Ce talent est sacré, comme tous les autres talents. »

– Fibbie Tatti (*Dene Kede*, 2003, module 5, p. 18)

« À mes yeux, une personne compétente est une personne qui possède la connaissance de soi, de ses origines, de son environnement, de ses parents et de la relation qu'elle entretient avec le territoire... C'est une personne qui maîtrise ce qu'elle a appris de ses parents, de ses grands-parents, voire de ses arrière-grands-parents. »

Nos expériences nous façonnant et nos aînés faisant habituellement des pieds et des mains pour nous enseigner à survivre, on devient inévitablement une personne compétente. »

– Margaret Ireland (James, 2016, p. 151)

IMPACTS
Les jeunes qui s'intéressent à un domaine donné ou y montrent des aptitudes particulières pourront se perfectionner grâce au mentorat.

IMPACTS
À mesure qu'une personne développe ses talents, sa communauté reconnaît ses compétences et s'attend à en profiter.



ACTIONS CONCRÈTES

Une personne compétente

- Créer des occasions d'apprentissage intégrées et interreliées. Grâce à des expériences réelles, les élèves peuvent lier ce qu'ils apprennent à l'école et ce qu'ils apprennent dans la collectivité.
- Afficher des points de repère dans les salles de classe et sur les murs de l'école pour aider les élèves à s'inspirer de leur collectivité, de leur famille et de leurs valeurs pour construire leur identité.
- Encourager les élèves à transmettre à leurs pairs leurs connaissances à propos des langues, des terres ancestrales, de la technologie, de la musique, des mathématiques, d'un sport ou d'un autre domaine de prédilection.
- Cultiver la bienveillance, notamment pour apprendre à mieux connaître les élèves, leur famille et leur collectivité; toujours chercher à comprendre le point de vue de l'élève et à valoriser sa contribution unique.

Pratiques judicieuses: Conseil scolaire de division du Slave Sud

Le Centre éducatif Chief Sunrise, situé sur la réserve de Kátł'odeeche, rassemble les élèves, le personnel, les aînés, les familles et les membres de la collectivité tous les jeudis à l'occasion du Sandy Creek Thursday. Chaque semaine, tous participent à une variété d'expériences qui prônent et valorisent le développement intégral de l'enfant. On y fait l'exercice de la prière, de la langue, de l'artisanat, de la chasse et des activités saisonnières.

Pratiques judicieuses

Conseil scolaire de division de Beaufort

Toutes les écoles ont des classes favorisant les communautés d'apprentissage. Les enseignants disposent ainsi d'un cadre, dans la classe, où il est possible de nouer des liens significatifs reflétant les valeurs de la collectivité. On y renforce également les capacités d'expression orale, de constitution d'équipes, de routines de réflexion et d'autorégulation, pour tisser des liens et que les prennent conscience de leur valeur.

- Pratiquer l'introspection pour favoriser l'acquisition de connaissances culturelles; on doit prendre conscience de nos croyances et de notre identité pour s'ouvrir ensuite à d'autres cultures avec humilité.
- Préparer des projets axés sur l'apprentissage par questionnement, car ils permettent aux élèves de développer leurs compétences en fonction de leurs intérêts.
- Tisser des liens avec les élèves pour favoriser l'enseignement réciproque.
- Miser sur les forces de l'élève pour établir des plans de soutien à l'élève et des plans d'enseignement individualisé en concertation avec d'autres membres du personnel, la famille de l'élève et l'élève.
- Encourager les élèves à prendre des risques calculés et à relever des défis pour tester leurs limites et découvrir leurs forces.



LIENS ET RÉFLEXIONS

Une personne compétente

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.

Comment cultivez-vous vos propres dons, habiletés et talents? Qui vous a aidé à faire croître vos dons?

Comment créez-vous des occasions pour vos élèves de devenir des personnes compétentes aux TNO? Comment pouvez-vous aider vos élèves à tenir compte de leur propre estime de soi et à la valoriser?

Réfléchissez au concept du Chef Jimmy Bruneau « La force de deux peuples » : comment ce concept influence-t-il votre apprentissage et votre évolution en tant que personne compétente? Comment influence-t-il votre enseignement ou votre travail avec les élèves? Que signifie ce concept pour vos élèves?

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) va ainsi : *Les peuples autochtones ont le droit de revivifier, d'utiliser, de développer et de transmettre aux générations futures leur histoire, leur langue, leurs traditions orales, leur philosophie, leur système d'écriture et leur littérature, ainsi que de choisir et de conserver leurs propres noms pour les communautés, les lieux et les personnes.* Quel lien pouvez-vous faire avec une personne compétente aux TNO?

Le rapport final de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) a recommandé 94 appels à l'action. Les appels à l'action peuvent être vus comme un legs des survivants des pensionnats, puisqu'ils se fondent sur leurs récits et leur courage décrits dans le rapport. Ils demandent au Canada de se racheter, de guérir et de faire mieux pour les générations à venir. Dans quelle mesure nous mobilisons-nous de manière authentique et intentionnelle pour nous et nos élèves?



Regardez la vidéo YouTube TRADITIONAL SPIRIT créée et enregistrée par des jeunes de Paulatuk (Rihanna, Richard, Jody et Susan).

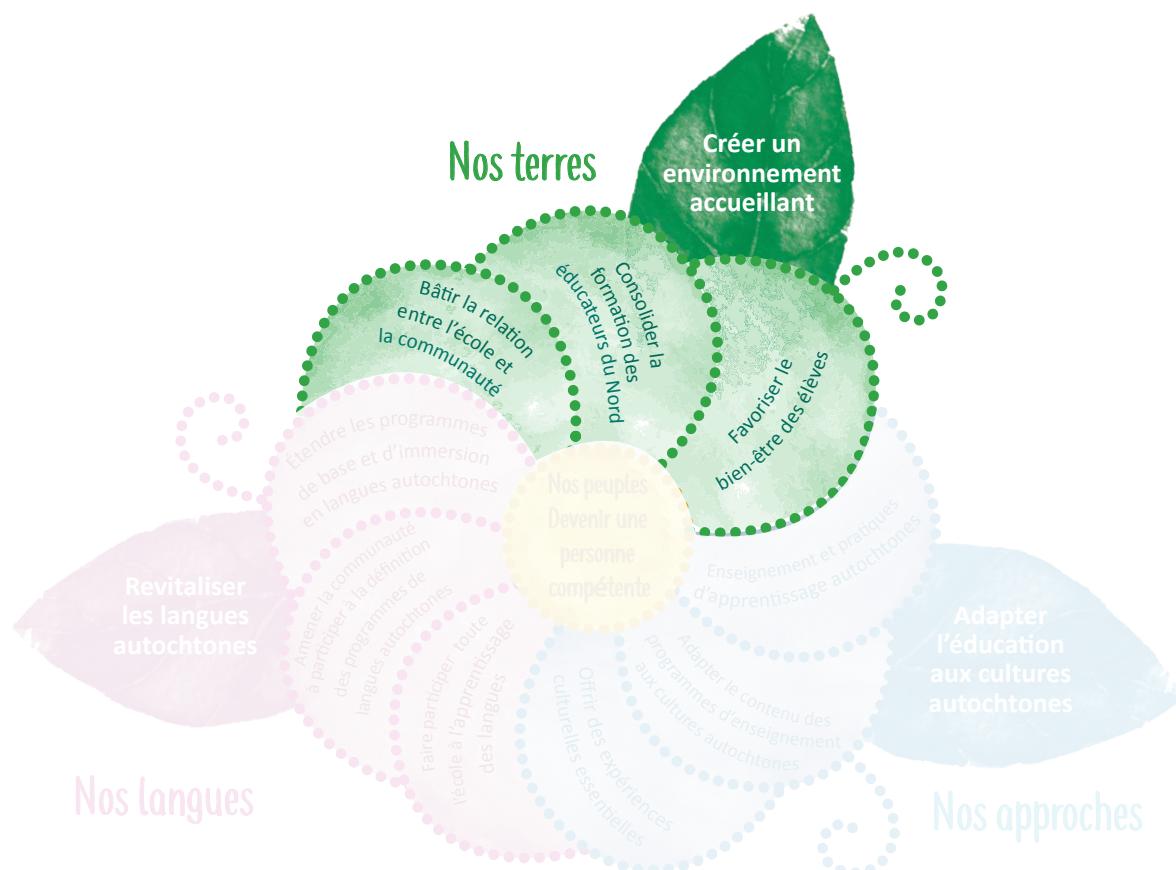
NOTES

Une personne compétente



Nos terres

Créer un environnement accueillant



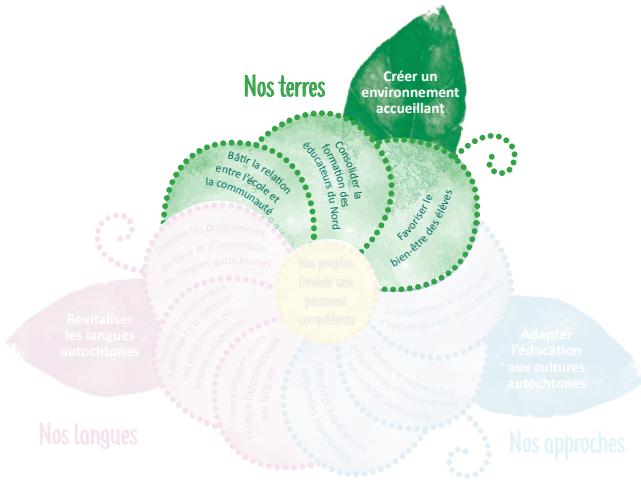
Nos terres : Créer un environnement accueillant

Créer un environnement accueillant

exige des écoles qu'elles collaborent avec la communauté afin que tous (habitants, familles, aînés et éducateurs) aient un rôle à jouer dans l'éducation des élèves. Lorsque tous les éducateurs et le personnel scolaire comprennent et respectent les visions du monde, les cultures et les langues autochtones de la communauté, il en résulte un environnement favorable qui accepte et valorise les expériences de la communauté, dont les écoles ne sont en fin de compte que le prolongement.

Les élèves, leurs parents et la communauté doivent avoir accès à une école sûre et accueillante qui reflète la langue, la culture et les mœurs de la communauté autochtone.

Apprendre, c'est établir des liens entre les idées, les gens, les expériences de vie, les langues, la spiritualité, l'identité et la culture. Tous ces éléments sont enracinés dans les milieux de vie et d'apprentissage des élèves, faisant du sentiment d'appartenance à la terre et au peuple un facteur d'apprentissage déterminant. Une salle de classe (tout comme le terrain attenant à l'école), ce n'est pas juste une pièce dans une école, c'est un endroit qui se veut sûr et dans lequel personnel, élèves et membres de la communauté sont amenés à échanger pour comprendre le contexte historique et contemporain du territoire et de ses habitants afin de resserrer les liens avec la communauté.



Il est crucial que les écoles ténoises mettent de l'avant, respectent et défendent les perspectives, les cultures et les langues dénées, métisses, inuvialuites et nêhiyawak de façon ciblée et réfléchie. Lorsque l'école accorde de l'importance à la vision du monde autochtone propre à la culture de sa communauté, elle lui reconnaît toute sa légitimité.

Les élèves dont le milieu scolaire intègre la culture de la communauté à son environnement et au contenu de ses cours ont un sentiment d'appartenance plus fort envers leur école. L'apprentissage devient alors plus intéressant, pertinent et précieux. Lorsque les gens se sentent accueillis et en sûreté dans l'école, ils se sentent acceptés et participent activement à l'éducation de leurs enfants.

Honorer les visions du monde autochtone, c'est d'abord reconnaître que, par le passé, les histoires, les identités et les cultures de la communauté étaient absentes de l'enseignement, pour ensuite œuvrer à la réconciliation. C'est redonner à ces visions du monde leur juste place et affirmer leurs contributions à l'ensemble du monde.



Visionnez la vidéo de Velma Illasiak sur les capacités de résilience et d'acceptation des élèves.

CETTE SECTION DU GUIDE DÉTAILLE TROIS CHAMPS D'ACTION POUR AIDER LES ENSEIGNANTS À COMPRENDRE COMMENT FAIRE DE L'ÉCOLE UN MILIEU ACCUEILLANT :

Bâtir la relation entre l'école et la communauté : Établir des liens toujours plus forts entre les familles, la communauté et les enseignants.



Consolider la formation des éducateurs du Nord : S'assurer que le personnel scolaire connaît bien la collectivité dans laquelle il vit et travaille, et qu'il participe à la vie communautaire.



Favoriser le bien-être des élèves : Exiger que l'école soutienne le bien-être de tous les élèves en adoptant une approche holistique qui cultive le lien avec les langues et les cultures autochtones.



Bâtir la relation entre l'école et la communauté

Bâtir la relation entre l'école et la communauté, c'est reconnaître que traditionnellement, les soins et l'éducation des enfants étaient du ressort des parents, des gardiens, des aînés, de la famille, et de toute la communauté. Une relation saine et positive entre l'école et la communauté peut se développer dès lors que le milieu est accueillant. En proposant des expériences d'apprentissage authentiques, les écoles s'intègrent aux visions autochtones du monde, et tiennent compte des cultures et des langues du milieu. Les parents, les aînés, les gens ont beaucoup à offrir au système scolaire ténois. Il faut leur faire une place dans la planification des activités à l'école. Toutefois, certains ne se sentent pas bien dans une école en raison des séquelles des pensionnats ou de leurs expériences passées. Avec patience et respect, les gens viendront à s'ouvrir, à donner leur point de vue et à participer aux décisions. C'est le genre de partenariat qu'il faut créer pour instaurer la confiance, le respect et la réciprocité.

En nourrissant les liens entre les élèves et le milieu, les cultures et les gens, nous arriverons à créer des relations agréables et fructueuses entre les écoles et les communautés. La réussite scolaire en profitera, tout comme la solidarité sociale, environnementale et économique.

L'école doit être un lieu ouvert et invitant pour tous les membres de la communauté, car l'école est intrinsèquement liée à son milieu. Élèves, famille, aînés, collectivité, personnel scolaire, enseignants, gouvernements autochtones : tous doivent se donner la main pour donner la chance à chacun de devenir une **personne compétente**. Pour bâtir cette relation et la faire grandir en beauté, l'école et la communauté doivent travailler ensemble.

Des habitants de la région du Sahtú font résonner leurs tambours pour encourager les jeunes hommes qui les représentent lors d'un tournoi régional de jeux de mains.



Regardez la vidéo de Dëneze Nakehk'o qui parle de sagesse personnelle et de création d'espaces d'expression du courage dans les écoles.



Il est important de comprendre et respecter les facteurs qui peuvent empêcher l'une ou l'autre des parties d'agir. La colonisation a brisé la confiance dans le système d'éducation. Certains sont intimidés par le milieu scolaire ou ne croient pas avoir un rôle ou leur place dans l'éducation des enfants. Pour certains élèves, l'école est un univers déconnecté de leur quotidien. D'autres ont du mal à tisser des liens ou à apprécier leurs enseignants, surtout quand le roulement de personnel est élevé. C'est aux écoles de créer un milieu accueillant et respectueux des cultures. Les enseignants ne savent pas toujours comment s'y prendre pour tisser des liens. Il leur faut alors s'interroger sur leur propre vision du monde et se demander comment elle influence leur enseignement. C'est ainsi que les écoles établiront une intercompréhension culturelle et cultiveront l'empathie et le respect mutuel.

« Au début du printemps, je me suis joint au chef et à sept chasseurs de Łutselk'e pour leur traditionnelle chasse au caribou. Nous avons préparé nos motoneiges et sommes partis en direction du Nord, jusqu'à la toundra, au-delà de la limite des arbres. Nous avons passé une semaine dans une région vraiment reculée et accidentée. Ce fut épique, une expérience comme jamais je n'en avais eu. Nous sommes revenus avec nos prises sur les traîneaux tirés par les motoneiges. Fidèles à la tradition dénée du partage des vivres, les chasseurs ont donné des morceaux de viande à leurs familles, à leurs amis et aux aînés. Bilan de l'expérience : l'ouverture d'une nouvelle fenêtre sur la dimension spirituelle du mode de vie autochtone, quelques bonnes courbatures, de nouveaux amis, et des souvenirs que je chérirai pour le reste de ma vie. »

*~ Robin Dhanoa, enseignant, Łutselk'e
(infolettre de l'AETNO, mai 2018)*



Tania Larsson, membre fondatrice de Dene Nahjo, partage ses connaissances traditionnelles sur les outils de tannage grâce à des initiatives communautaires comme le camp de tannage urbain.

Le bureau du conseil de bande de Sambaa K'e organise camp de jour avec l'école. Le chef Dolphus Jumbo met la main à la pâte en offrant des gâteries.



« En tant qu'éducatrice, apprendre à connaître mes élèves et leurs familles restera toujours ma priorité. J'habite aux TNO depuis 17 ans et je sais toujours la chance de participer aux activités culturelles. Ce sont des occasions de renforcer mes liens avec mes élèves et de mettre en lumière leur talent et leur leadership. J'ai le plaisir de les voir passer d'apprenants à enseignants, de les voir échanger sur la vie de camp, partager leurs connaissances en couture, perlage, percussions, jeux de main avec leurs pairs... Je chérirai toujours ces moments. Je guette chaque occasion d'en apprendre plus sur la langue et les traditions de mes élèves. La richesse culturelle des TNO m'enchante. »

~ Amy Wilkinson, Centre d'apprentissage de l'école secondaire St. Patrick, Yellowknife

« Après 15 ans dans les écoles des collectivités des TNO et 11 ans à Dettah, je suis encore heureuse de me rendre au travail chaque matin. C'est extraordinaire d'apprendre à connaître plusieurs générations d'une même famille, de voir les enfants grandir. La confiance qu'on m'accorde est un grand honneur et une grande responsabilité. J'adore travailler dans les écoles communautaires, avoir la chance de collaborer avec de nombreuses familles et de soutenir les enfants. Nous vivons une période stimulante dans le domaine de l'éducation et j'ai la chance de faire partie d'une équipe exceptionnelle. »

~ Lea Lamoureaux, directrice, école Kaw Tay Whee, Dettah (infolettre de l'AETNO, décembre 2018)

Comme chaque membre de la collectivité met du sien pour aider les élèves à devenir des personnes compétentes, il est essentiel que ces élèves tissent des relations positives avec leurs concitoyens.



Bâtir la relation entre l'école et la communauté



Un garde forestier local initie une élève de l'école primaire East Three au dépeçage du gibier.

BIENFAITS

Bâtir la relation entre l'école et la communauté

Les programmes *Dene Kede* et *Inuuqatigiit* soulignent les liens étroits entre l'école et la collectivité

« Un apprentissage positif n'est [...] réalisable que si la famille de l'enfant, la communauté, les enseignants et le système scolaire œuvrent en partenariat à l'éducation de nos enfants. » (*Inuuqatigiit*, 1996, p. 15)

L'éducation dénée traditionnelle invite chaque membre de la collectivité à participer à la formation des enfants, ce qui permet aux élèves de s'imprégner des principales connaissances et valeurs de leurs concitoyens et de développer un sentiment d'appartenance communautaire. Les élèves sont ainsi plus susceptibles de redonner à la collectivité, de se sentir valorisés et de s'appuyer sur leurs visions du monde et leurs valeurs pour construire leur estime de soi et leur identité. (*Dene Kede*, 1993a)

L'apprentissage doit s'ancrer dans le milieu

En apprenant à connaître les familles des élèves et les autres membres de la collectivité du territoire sur lequel l'école est située, les éducateurs peuvent cultiver un climat d'apprentissage équitable et juste en valorisant les langues, les pratiques culturelles et les connaissances de la collectivité. (Goulet et Goulet, 2014)

La compréhension favorise la réconciliation

Pour être en mesure de tisser des liens avec les élèves, les familles des élèves et les autres membres des collectivités ténoises, les éducateurs doivent d'abord prendre conscience des pratiques et des schèmes de pensée issus du colonialisme pour s'en affranchir. (Battel, Lowman et Baker, 2015; Goulet, 2001)



ACTIONS CONCRÈTES

Bâtir la relation entre l'école et la communauté

- Souligner les talents et les réalisations des membres de la collectivité, par exemple en nommant des salles en l'honneur d'aînés, en affichant des portraits de leaders communautaires, etc.
- Trouver un mentor communautaire pour obtenir des conseils et du soutien afin de cultiver des relations positives avec les membres de la collectivité, et notamment pour apprendre à connaître les élèves autochtones et leur famille en dehors du cadre scolaire.
- Établir des liens avec les familles des élèves dès le début de l'année scolaire, notamment en les invitant à participer à des activités en classe tout au long de l'année et en favorisant le dialogue.
- Étudier les liens existant avec les collectivités et les organisations autochtones locales et chercher à établir des partenariats avec elles pour organiser des événements et des activités.

Pratiques judicieuses :

Administration scolaire de district n° 1 de Yellowknife

Un poste d'agent de liaison avec la collectivité a été créé pour établir des liens entre les élèves, les familles autochtones et l'école, et aider les éducateurs à se rapprocher des gens, de la langue et de la culture locale.

Pratiques judicieuses :
Conseil scolaire de division du Sahtú
Chaque vendredi après-midi, toute l'école se réunit pour participer à des activités traditionnelles en plein air auxquelles les membres de la collectivité sont aussi invités.

- Se renseigner sur l'histoire locale, les protocoles culturels, les traditions et les langues de la collectivité, notamment en faisant du bénévolat et en osant participer à la vie communautaire pour établir des liens horizontaux réciproques, par exemple en faisant du mentorat, en aidant à organiser des collectes de fonds ou en dirigeant un groupe.
- Inviter les membres de la collectivité à collaborer avec l'école, notamment en encourageant les locuteurs d'une langue autochtone à aider les élèves à développer leurs compétences linguistiques lors d'expériences d'apprentissage authentiques.
- Repenser les moyens de communication entre l'école et la maison. Dans certaines écoles, les membres du personnel visitent le domicile de l'élève en binôme, dans d'autres écoles, on organise un rassemblement en dehors de l'école, comme dans un centre de loisirs ou un centre d'amitié. Il pourrait aussi être bénéfique d'échanger par téléphone ou par visioconférence.

LIENS ET RÉFLEXIONS

Bâtir la relation entre l'école et la communauté

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.

De quelles façons votre école célèbre-t-elle et reconnaît-elle sa relation avec la communauté autochtone?

Quelles sont les forces de cette relation?

Quels sont les obstacles qui empêchent cette relation de progresser?

Prenez un moment pour penser à une relation étroite que vous avez formée avec un ou une membre de la communauté. Qu'est-ce que cette relation vous a appris?

Comment cet apprentissage vous a-t-il permis d'évoluer en tant que personne et en tant qu'éducateur ou éducatrice?

En tant qu'éducateur ou éducatrice et membre de votre collectivité, dans quelle mesure contribuez-vous aux actions réciproques qui solidifient la relation entre l'école et la communauté?

Quels conseils ou ressources donneriez-vous à un nouvel enseignant ou à une nouvelle enseignante pour l'aider à resserrer les relations entre l'école et la communauté?

NOTES

Bâtir la relation entre l'école et la communauté

Consolider la formation des éducateurs du Nord

Consolider la formation des éducateurs

du Nord est primordial afin de les aider à comprendre le contexte historico-culturel de la collectivité où ils vont vivre et travailler.

Grâce à cette formation et aux connaissances et enseignements culturels de *Dene Kede* et *Inuuqatigiit*, les éducateurs seront bien outillés pour cultiver des relations positives avec les élèves, les parents et la collectivité dans son ensemble. Commencer à comprendre les effets de la colonisation, qui comprend les effets intergénérationnels des pensionnats, est crucial pour progresser dans le processus de réconciliation. C'est grâce à des initiatives individuelles et à l'échelle de l'école qu'on acquiert des compétences culturelles.

La politique sur l'éducation et les langues autochtones demande aux éducateurs de mettre en valeur les cultures et langues autochtones, ainsi que leur vision du monde, dans tous les aspects de l'apprentissage en classe. Par cette politique, les éducateurs du Nord se familiarisent avec les connaissances et les expériences de leurs élèves.

L'efficacité de ce mandat dépend d'une revue du programme d'étude, de la pédagogie, des ressources, des attentes et des relations interpersonnelles.

Les éducateurs et le personnel scolaire ténois devraient être à l'affût des occasions de mentorat formel et informel. Ces relations sont cruciales pour aider les enseignants à tisser des liens avec la communauté et à s'intégrer dans l'école.

En outre, les éducateurs bénéficient de l'autoréflexion pour se rendre compte de leurs biais inconscients dans leurs approches pédagogiques. L'autoréflexion et la volonté de devenir un membre dynamique de la communauté amélioreront l'efficacité de

l'enseignement et l'épanouissement professionnel à long terme. Ce n'est qu'ainsi que les éducateurs peuvent remettre en question leur position de privilège, ainsi que les suppositions et les biais de leur vision du monde.

« Dans le cadre du Programme de leadership des éducateurs et de la conférence N2NEC pour les éducateurs fraîchement arrivés aux TNO, les nouveaux enseignants et directeurs d'école ont l'occasion de collaborer avec des aînés ainsi qu'avec des enseignants et directeurs d'école d'expérience de tout le territoire. Grâce à des activités sur le terrain, ils établissent des liens et interagissent avec les membres de la collectivité d'accueil. Les participants bénéficient d'une approche d'apprentissage bien ancrée dans le milieu, laquelle accroît leur compréhension de la nature et de la collectivité. Nous espérons que ces moments particuliers aideront les nouveaux enseignants et directeurs d'école à mieux travailler au sein de leur collectivité ténoise. »

~Colleen Eckert, coordonnatrice du perfectionnement professionnel, MÉCF



La **conférence pour les éducateurs nouvellement arrivés aux TNO**, tenue à Yellowknife, offre une vue d'ensemble du système scolaire des TNO et une formation d'une journée sur le colonialisme, qui met l'accent sur les répercussions des pensionnats. La formation vise à approfondir les compétences culturelles des éducateurs.



Les **journées d'orientation culturelle communautaire ou régionale** permettent aux éducateurs d'affiner leurs connaissances sur la vision du monde, la culture et la langue de la collectivité autochtone dans laquelle ils travaillent. Ces journées sont organisées par l'administration scolaire de district ou avec sa collaboration.



Le **programme d'insertion professionnelle et de mentorat** du personnel enseignant jumelle les nouveaux éducateurs à ceux qui ont l'expérience du Nord.



Le **Programme de leadership en éducation** est une formation estivale obligatoire pour les directeurs des écoles ténoises. Les enseignants aguerris qui cumulent au moins deux ans d'expérience de travail dans des écoles ténoises peuvent également y participer. Cette formation ancrée dans la réalité des TNO se fonde sur des méthodes d'apprentissage occidentales et autochtones.



La **formation sur la sensibilisation aux réalités culturelles autochtones** est obligatoire pour tous les employés de la fonction publique ténoise. Tous les éducateurs qui travaillent aux TNO sont également encouragés à la suivre. Cette formation vise à mettre en lumière l'incidence du colonialisme, à favoriser une meilleure compréhension du rôle que chaque personne joue dans le processus de réconciliation et à donner aux participants les connaissances et les outils nécessaires pour approfondir leurs compétences culturelles.



« Nous faisons partie d'une école et d'une collectivité qui réalise l'importance et les bienfaits d'investir dans les programmes culturels, ce qui forge des expériences positives et des souvenirs inoubliables pour nos élèves et nos enseignants. Voyages en nature, camps, projets d'artisanat traditionnel, chasse et trappe, leçons avec les aînés, tambour, jeux de mains : autant d'expériences extraordinaires à vivre dans un cadre scolaire, autant de façons d'apprendre, de se lier à sa culture et d'approfondir son respect pour elle. »

~ Chris Stanbridge, enseignant, école Chief Jimmy Bruneau, Behchokò

Il faudrait plus d'une vie pour comprendre toutes les subtilités des pratiques autochtones. Il est donc primordial de respecter les us et coutumes. La direction de l'équipe de l'éducation et des langues autochtones de l'Administration scolaire de district no 1 de Yellowknife peaufine sa compréhension de la culture auprès des aînés et gardiens du savoir lors d'un camp.



Écoutez la conversation de Velma Illasiak, Sharla Greenland, Gladys Alexie, Maureen Pokiak et Chauna MacNeil sur la création de liens.



Consolider la formation des éducateurs du Nord



Les expériences culturelles aident les éducateurs à tisser des liens avec les autres membres de la collectivité. Le chef Jimmy Bruneau et les membres du personnel scolaire Chris Stanbridge et James Lafferty font une excursion sur les terres ancestrales avec d'autres personnes.

« En apprenant à connaître leur communauté, les enseignants gagnent en confiance : leur stress diminue et leur enseignement s'améliore. »

~ Mattie McNeil, aînée (ancienne éducatrice), Hay River

BIENFAITS

Consolider la formation des éducateurs du Nord

Le programme d'insertion professionnelle et de mentorat du personnel enseignant profite à tous

Pour les nouveaux enseignants, l'année suivant l'entrée en poste est déterminante, car un premier emploi est un meilleur indicateur de la capacité de ces enseignants à conserver leur emploi et à y évoluer qu'un stage de formation. Le personnel enseignant et les administrateurs qui ont eux-mêmes été épaulés dans le cadre du programme d'insertion professionnelle et de mentorat du personnel enseignant sont mieux outillés pour soutenir les nouveaux enseignants. Il s'agit d'un facteur non négligeable, car le soutien reçu aide les nouveaux enseignants à enrichir leurs pratiques pédagogiques, à rendre leurs activités d'apprentissage plus stimulantes, à mieux planifier leurs cours, à avoir recours à un plus vaste éventail de ressources didactiques, à renforcer leur confiance en leurs capacités et à mieux gérer leur classe. (MÉCF, 2018b, p. 55)

La sensibilisation à la réconciliation vient changer le paradigme

Pour un enseignement équitable, il est crucial que tous les éducateurs aient une compréhension de base des conditions et processus qui ont mené à l'état actuel de l'éducation. Sensibiliser ainsi les éducateurs n'est pas une mince affaire, car « [...] le discours canadien présente le pays comme une société généreuse, libérale et progressiste qui a surmonté ses préjugés sectaires antérieurs ». (Battiste, 2013, p. 125)

Le privilège est moins apparent aux yeux de ceux qui le tiennent pour acquis, et bien des éducateurs ignorent qu'ils contribuent à l'oppression systémique des peuples autochtones. (Dei et Lara-Villanueva, 2021; Freire, 1968)

De nombreux Canadiens ont du mal à comprendre les séquelles du colonialisme pour les peuples autochtones. Une bonne formation en milieu de travail sur les séquelles des pensionnats peut être déterminante pour aider les enseignants à tisser des liens avec leurs élèves et avec les autres membres de la collectivité où ils vivent. (Dion, 2007; Lewthwaite et coll., 2013, 2014).

IMPACTS
La participation des directeurs d'école et des autres leaders de l'éducation à des activités de perfectionnement professionnel dotés d'un volet de sensibilisation culturelle permet de créer un climat d'apprentissage accueillant, respectueux de la culture de chacun et ancré dans la réalité des TNO.

IMPACTS
La sensibilité et la compréhension culturelles des éducateurs guident leurs pensées et leurs actions, enrichissent leurs méthodes d'enseignement et créent un climat propice à l'apprentissage.

ACTIONS CONCRÈTES

Consolider la formation des éducateurs du Nord

- Se montrer à l'écoute, et observer la culture de l'école et les interactions entre l'école et la collectivité. Demander des conseils et des précisions aux membres du personnel scolaire appartenant à une communauté autochtone. Suivre les us et les coutumes autochtones lors des formations de perfectionnement professionnel, des réunions et des événements scolaires.
- Utiliser les heures de renforcement des pratiques d'enseignement (RPE) pour suivre de la formation en milieu de travail, faire de l'apprentissage collaboratif ou encore participer à une communauté d'apprentissage professionnelle.
- Pour enrichir ses méthodes d'enseignement, se donner le temps d'apprendre à connaître la culture locale et de tisser des liens avec les élèves et les autres membres de la collectivité, ce qui est particulièrement important si on est appelé à s'acclimater à un nouvel environnement de travail.

Pratiques judicieuses : Administration scolaire de district de Dettah

Tous les enseignants suivent les cours de Wiiliìdeh Yatì avec leurs élèves afin de renforcer leurs compétences linguistiques et de modéliser l'apprentissage des langues.



Voyez l'importance de la communication efficace entre élèves et enseignants dans la vidéo de Lillian Elias.

Pratiques judicieuses :

Écoles catholiques de Yellowknife

Tous les éducateurs assistent à un camp avant le début des cours pour tisser des liens avec les aînés, apprendre la langue et les connaissances traditionnelles. Ils disposent ainsi de connaissances pour offrir à leurs élèves des leçons qui s'appliquent avant et après les cours.

- Approfondir incessamment ses connaissances de la pédagogie autochtone en participant à des activités de perfectionnement professionnel et en échangeant avec des Autochtones pour intégrer la transmission des connaissances autochtones à ses cours, ce qui est particulièrement important, car les éducateurs sont des figures de proue de la formation dans la collectivité.
- Participer à des activités culturelles locales, comme des danses du tambour, des rassemblements communautaires, des festins traditionnels et des tournois de jeux traditionnels.
- Participer aux formations organisées par les coordonnateurs régionaux des langues autochtones et le MÉCF et envisager de donner un coup de main pour organiser des formations.
- Participer à des activités de perfectionnement professionnel sur une base volontaire pour approfondir ses compétences culturelles.

LIENS ET RÉFLEXIONS

Consolider la formation des éducateurs du Nord

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.

Quelle a été la formation culturelle la plus utile que vous avez reçue?

Qu'avez-vous appris?

Dans quelle mesure était-ce pertinent pour approfondir votre compréhension du lieu et des besoins de vos élèves?

Quels sont les éléments qui, selon vous, ont contribué à son succès?

Quelles leçons avez-vous apprises depuis que vous enseignez dans votre collectivité?

Quels sont les éléments qui, selon vous, ont contribué à son succès?

En tant qu'éducateur ou éducatrice, comment pouvez-vous davantage décoloniser votre pratique?

Selon vous, dans quelle sphère vous ou votre école devriez-vous en faire plus dans les services internes pour faire évoluer votre pratique et votre milieu scolaire et pour que la langue et la culture autochtones de la collectivité soient représentées?

Qui pourrait offrir ou organiser ce service supplémentaire?

NOTES

Consolider la formation des éducateurs du Nord

Favoriser le bien-être des élèves

Favoriser le bien-être des élèves implique pour les éducateurs d'amener chacun à devenir une **personne compétente** dans son ensemble. Les aînés ténois expliquent que chaque enfant naît avec des talents qui lui sont propres. Pour développer ces talents et devenir des **Ténois compétents**, les élèves doivent prendre soin de leur corps, de leur esprit, de leur cœur et de leur âme. Cela respecte aussi les enseignements des aînés ténois, comme présenté dans les programmes d'étude *Dene Kede* et *Inuuqatigiit*, qui affirment l'importance du développement complet de l'enfant.

Les écoles ténoises visent à cultiver des environnements sains et respectueux de la culture qui entretiennent les dons des élèves par le développement physique, intellectuel, émotionnel et spirituel de soi.

Les écoles peuvent de manière holistique soutenir et favoriser le développement du bien-être de l'élève en collaborant avec la collectivité. Offrir un programme culturel et des activités à l'école qui sont ancrés dans le lieu, ainsi que créer des occasions pour les élèves de développer une identité positive, et de redonner à leur communauté constituent quelques façons d'y arriver. (Toombs, Kowatch et Mushquash, 2016)

Les éducateurs doivent garder en tête que tous les élèves ne sont pas au même stade dans leur relation avec le territoire, la langue et la culture de la collectivité. Il est impératif que les écoles ténoises soient des milieux respectueux de la culture. Cela signifie qu'aucune honte ou culpabilité ne doit être provoquée chez les élèves par rapport à ce qu'ils savent ou pas de leur culture ou de la culture de la collectivité dans laquelle ils vivent. Les éducateurs doivent être conscients de leur rôle dans le système d'éducation et de l'incidence de ce rôle sur les élèves.

« Les valeurs [inuites] servent de guide aux gens pour les aider à être de bonnes personnes. Être une "bonne" personne, c'est faire preuve d'estime de soi, de patience et de force; manifester un esprit de partage, de respect et de compréhension envers les autres; être humble, honorable et respectueux des lois qui régissent la vie en société et les mondes naturel et spirituel. Au fur et à mesure qu'une personne acquiert de l'expérience, elle développe de la sagesse et manifeste son respect envers les aînés qui ont parcouru un chemin semblable avant elle. »

~ *Inuuqatigiit*, 1996, p. 32

Pour survivre et s'épanouir pleinement, les élèves dénés doivent tisser des rapports respectueux avec la nature, le monde spirituel, les autres et eux-mêmes.

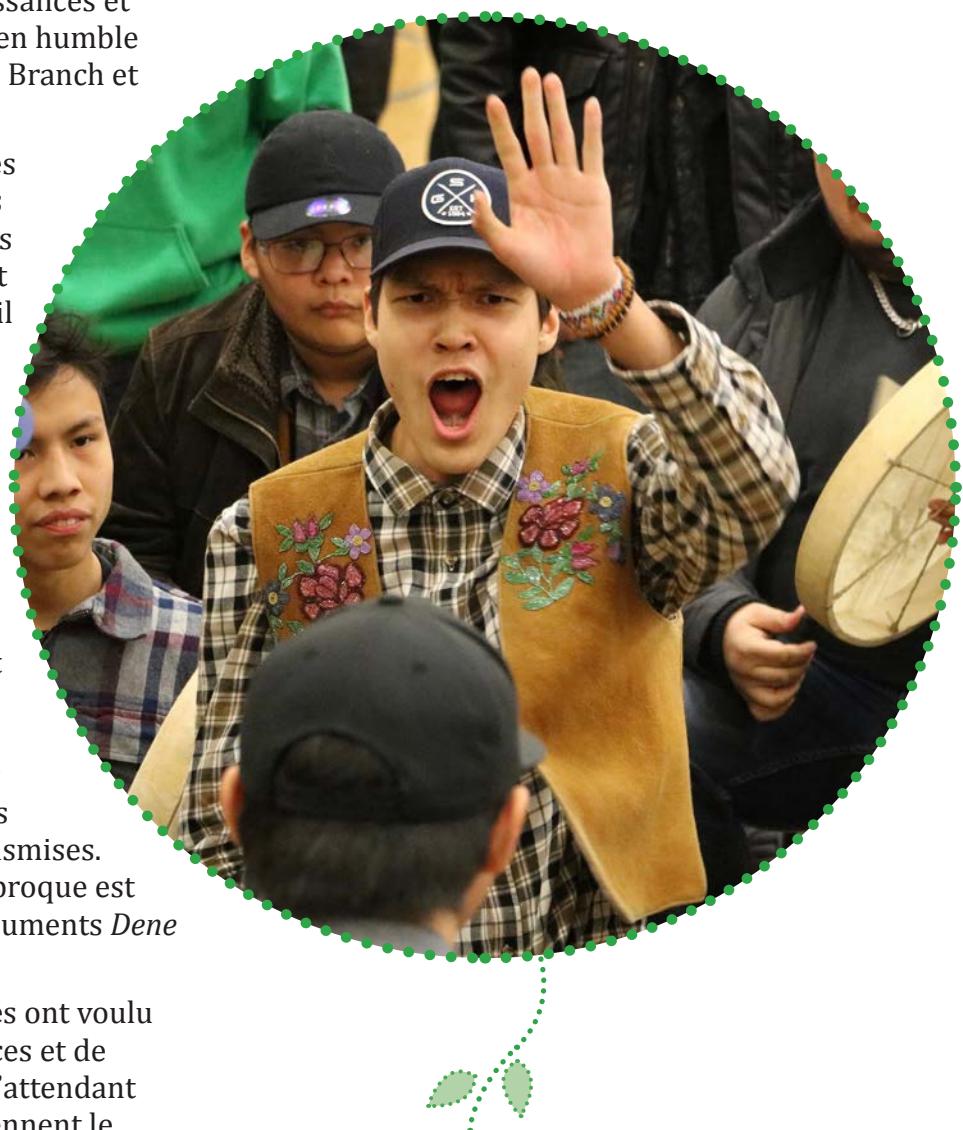
~ *Dene Kede*, 1993a, p. xxxi

Les éducateurs ténois doivent développer leurs compétences culturelles, c'est-à-dire acquérir les capacités, les connaissances et les attitudes nécessaires au soutien humble et respectueux des élèves. (Ward, Branch et Fridkin, 2016)

En unissant leurs forces, les écoles et la collectivité sont bien placées pour accompagner les élèves dans l'amélioration de leur bien-être et la consolidation de leur identité; il s'agit de renforcer leurs relations avec le territoire, le monde spirituel, autrui et eux-mêmes. (Dene Kede, 1993a)

La tradition veut que les parents, les aînés et les membres de la collectivité veillent ensemble à l'éducation de l'enfant. À mesure que l'enfant grandit et que ses capacités se développent, on attend de lui qu'il contribue en retour à l'essor de la collectivité en se servant des connaissances qui lui ont été transmises. Cette forme d'enseignement réciproque est également soulignée dans les documents *Dene Kede* et *Inuuqatigiit*.

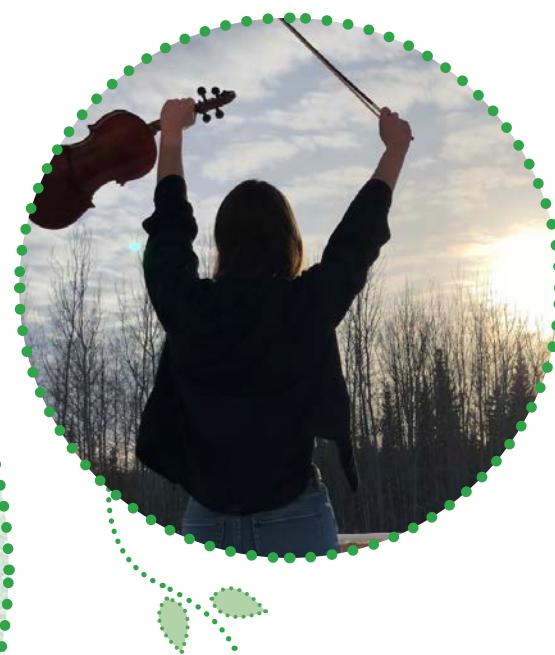
En créant ces documents, les aînés ont voulu faire cadeau de leurs connaissances et de leur sagesse aux éducateurs, en s'attendant à ce que ces enseignements deviennent le fondement du système éducatif et que les éducateurs leur accordent une place en classe.



Il ne faut pas perdre de vue que les jeunes autochtones peuvent servir d'exemple pour leurs camarades de classe. Le capitaine de jeux de mains Chase Yakelaya rallie son équipe grâce à son charisme.



Visionnez la vidéo YouTube DON'T GIVE UP, une chanson créée et enregistrée par des jeunes de Tuktoyuktuk, qui parle de la capacité de surmonter les défis sociaux et personnels.



« Chacun a quelque chose à offrir. Il ne faut pas oublier que peu importe son éducation, sa capacité physique ou sa condition, chaque personne de votre entourage est intéressante. J'ai mis du temps à le réaliser. J'ai longtemps considéré les gens seulement à la mesure de leur valeur à mes yeux... C'est quand on arrête de communiquer et qu'on repousse les autres que nos dons nous échappent. Ne vous taisez pas. Partagez vos talents avec votre entourage. Qui sait, peut-être collaborerons-nous sur un film un jour? »

~ Dez Loreen, directeur,
Société inuvialuite des communications
(Tusaayaksat, hiver 2018)

La personnalité unique d'un ou d'une élève brille lorsqu'il ou elle a la chance de mettre en lumière ses dons. Rochelle Smith proclame haut et fort son amour pour le violon.



Le mentorat aide les élèves à cultiver des relations saines. L'aîné Michel Louis enseigne patiemment à Dylan les fondements du tambour.



« Ma langue et ma culture font partie de moi. Je vais faire de mon mieux pour tout apprendre et expérimenter de ma culture et de ma langue. C'est ce qui fait de moi qui je suis. »

~ Alex Beaverho, élève, école secondaire St. Patrick, Yellowknife





Lisez le poème de Dayle Cole qui raconte comment un jeune autochtone oscille entre deux mondes.

Favoriser le bien-être des élèves

Les élèves du Nord s'attacheront à leur territoire dans la mesure où ils pourront s'y épanouir dans le respect. Iris et Setua Kotchea s'amusent en plein air.



BIENFAITS

Favoriser le bien-être des élèves

Les enfants et adolescents autochtones doivent pouvoir cultiver leurs talents

L'éducation autochtone a notamment pour priorité de donner aux enfants, aux jeunes, aux adultes et aux aînés la possibilité de cultiver leurs talents dans un environnement sûr et respectueux. Cela signifie que tous les membres de la collectivité (Autochtones et non-Autochtones) sont en mesure de contribuer à l'essor de la société et ont atteint un équilibre sur les plans physique, émotionnel, intellectuel et spirituel. Cette capacité à donner et à se sentir bien est le fruit direct de l'union du sacré et du profane. Elle permet de renforcer l'identité, de faciliter le bien-être, de créer un lien avec la terre, d'honorer la langue, d'intégrer les enseignements et de reconnaître le droit inhérent à l'autodétermination. (Iseke, 2010; Marule, 2012; Toulouse, 2016)



La culture est un élément essentiel du bien-être et d'une image positive de soi

La culture est une structure dynamique et évolutive composée de significations acquises, partagées et transmises d'une génération à l'autre. Une culture donnée se manifeste dans les valeurs, les normes, les pratiques, les symboles, les modes de vie et toutes autres interactions sociales. C'est le fondement de l'identité tant individuelle que collective, et son érosion peut entraîner des répercussions négatives sur la santé mentale et le bien-être. (Kirmayer, Brass et Tait, 2000; Krueter et McClure, 2004)

Grâce à la pêche sur glace printanière, Keith Wolki découvre la vertu qu'est la patience.



Regardez la vidéo de Dianne Lafferty qui brosse le portrait de l'identité dénée.

IMPACTS

L'école et la collectivité unissent leurs efforts pour appliquer les enseignements tirés des programmes Dene Kede et Inuuqatigiit et ainsi soutenir le développement de l'élève et sa relation avec le territoire, le monde spirituel, autrui et lui-même.

IMPACTS

Les éducateurs adoptent un modèle d'éducation holistique et savent que le bien-être de leurs élèves passe par l'attention qu'on accorde aux aspects mentaux, physiques, affectifs et spirituels de leur développement.

ACTIONS CONCRÈTES

Favoriser le bien-être des élèves

- Établir des relations respectueuses avec les familles et la collectivité. Posez-vous les questions suivantes : À quoi cela ressemble-t-il? Comment cela me fait-il sentir?
- Donner aux élèves l'occasion de développer leur sentiment d'identité personnelle par le biais d'activités culturelles sur les terres ancestrales et dans la collectivité.
- Découvrir les aliments et remèdes traditionnels avec les élèves.
- Faire participer les élèves à des activités physiques ancestrales (ex. raquette et jeux traditionnels dénés ou inuits) et découvrir leur importance culturelle (ex. acquérir des compétences en survie).
- Discuter ouvertement des soins personnels et des différentes façons de prendre soin de soi. Donner du temps et du recul aux élèves pour leur permettre de déterminer ce qui fonctionne pour eux et les encourager à mettre en œuvre ces stratégies d'autosoins.
- S'assurer que les élèves sont informés des ressources communautaires à leur disposition.
- Aider les élèves à trouver des façons de participer et de contribuer activement à l'essor de la collectivité.
- Proposer aux élèves d'agir comme bénévole lors d'une cérémonie si les circonstances s'y prêtent et s'ils se sentent à l'aise de le faire. Favoriser l'usage de la langue de la collectivité à chaque occasion possible.

Pratiques judicieuses :

Écoles catholiques de Yellowknife

Les pratiques réparatrices se fondent sur la pédagogie autochtone, qui vise à donner la parole aux élèves à mesure qu'ils tissent des liens, surmontent des conflits et défendent leurs intérêts.

Pratiques judicieuses :

Administration scolaire de district de Ndilo

Chaque journée commence par une prière matinale. Bien qu'il s'agisse d'une école publique, l'établissement est sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Dénés Yellowknives, pour qui la prière du matin est une pratique traditionnelle.

- En tant que milieu scolaire, prévoir des façons de célébrer les mentors autochtones présents à l'école, dans la collectivité ou dans le monde entier.
- Offrir du soutien aux élèves sous forme d'encadrement à l'école ou dans la collectivité, et créer des conditions propices à ce qu'ils deviennent des mentors.
- Lors de l'instauration de cercles de partage, toujours demander le soutien de membres de la collectivité pour respecter les protocoles culturels en vigueur dans la région.
- Nouer des liens avec le coordonnateur régional de l'éducation et des langues autochtones, le coordinateur régional de l'intégration scolaire et le coordonnateur régional des langues autochtones pour profiter de leur aide.
- Comprendre ce qu'est le respect des valeurs culturelles et apprendre des pratiques qui tiennent compte des traumatismes. Mettre ces pratiques en œuvre au quotidien avec les élèves, les familles et les collègues.



Voyez en quoi le fait d'encourager les jeunes à s'exprimer favorise la santé mentale et le bien-être des élèves dans la vidéo de Wade Vaneltsi et Tamara Voudrach.

LIENS ET RÉFLEXIONS

Favoriser le bien-être des élèves

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.

Comment soutenez-vous le cheminement de vos élèves dans l'épanouissement de leur identité culturelle et la célébration de leurs forces et de leurs dons?

De quelles manières avez-vous permis de créer des occasions pour vos élèves de tisser des liens avec la communauté et de faire l'expérience des bienfaits de l'entraide?

Comment faites-vous la promotion de l'activité physique dans votre classe ou école?

Comment reliez-vous ces activités aux formes traditionnelles d'activité physique?

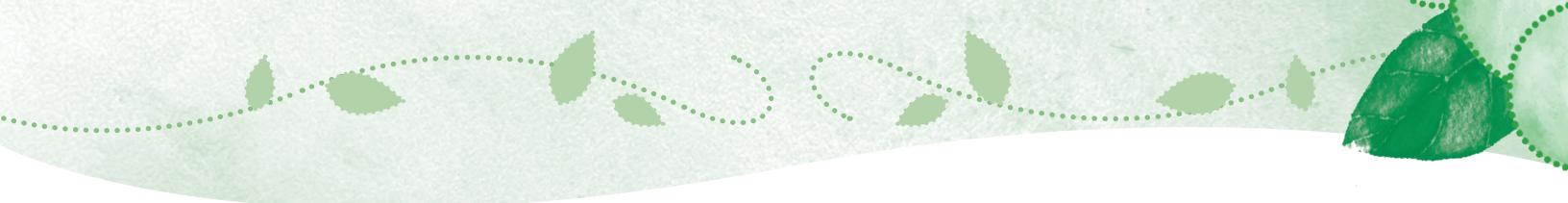
Avez-vous un programme de mentorat pour tous les élèves?

Sinon, comment pourrait-il être mis en place?

Si oui, comment pourrait-il être élargi pour intégrer les mentors de la collectivité et les élèves en tant que mentors dans la collectivité?

Comment prenez-vous soin de vous afin d'en montrer l'exemple et d'en favoriser la pratique chez vos élèves? De quelle façon encourager le bien-être des élèves vous aide-t-il à vous concentrer sur vos propres besoins en bien-être?

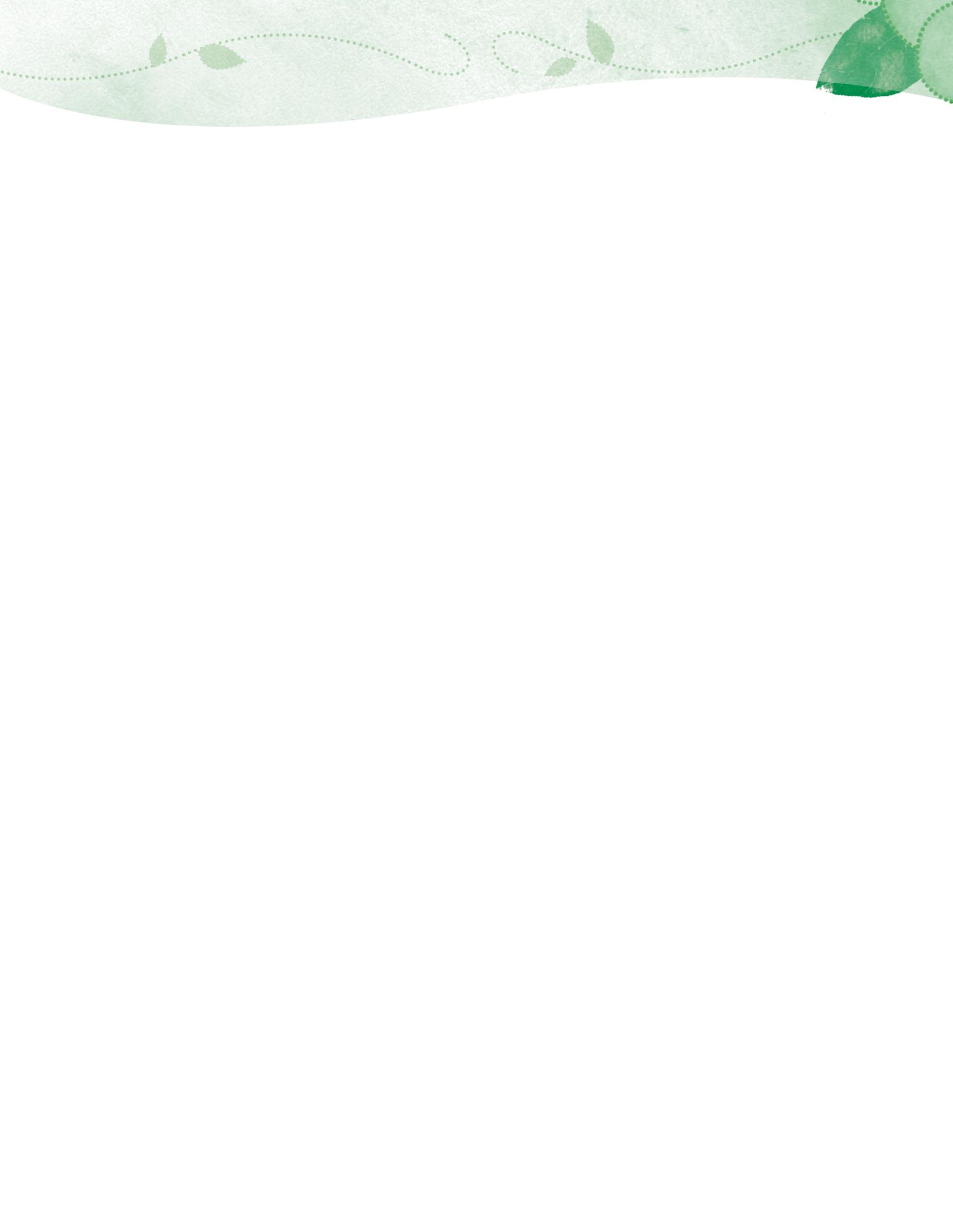
À quoi devrait ressembler à votre avis un bâtiment aménagé pour favoriser le bien-être?



NOTES

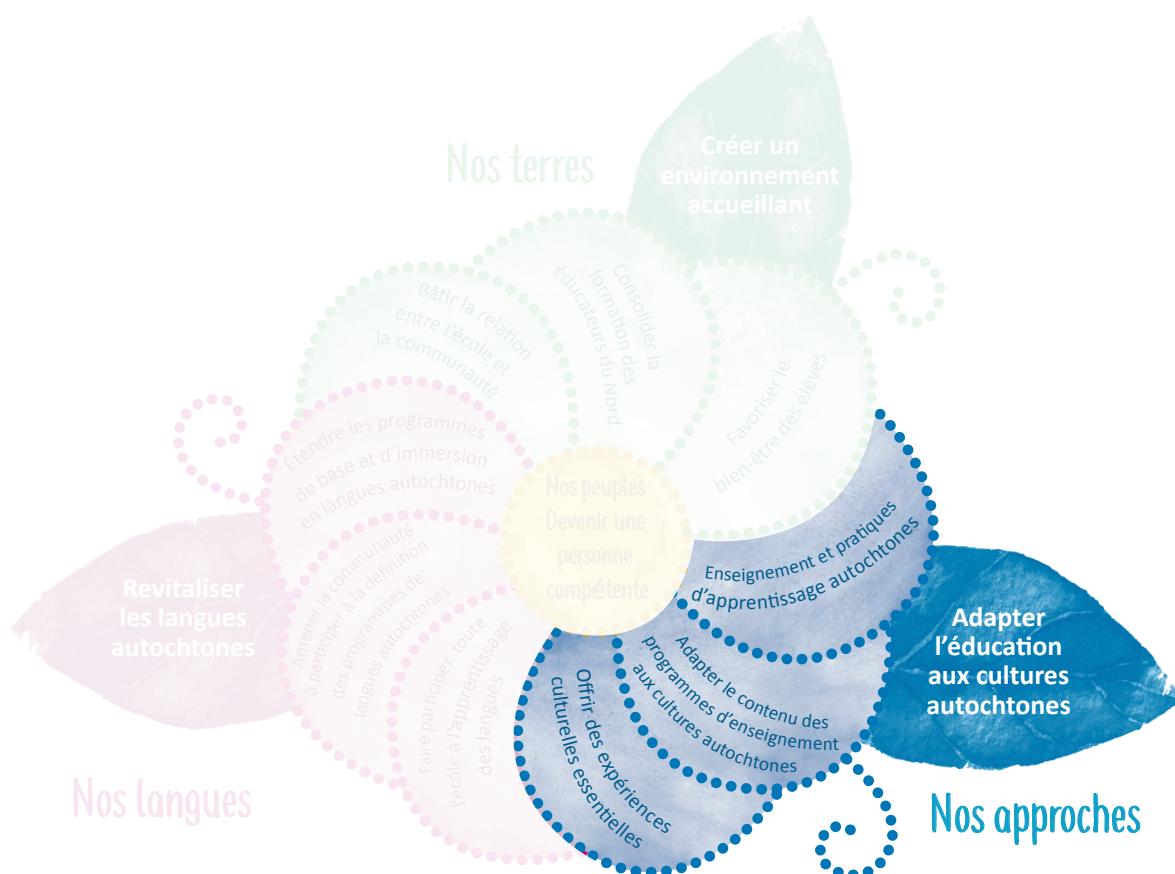
Favoriser le bien-être des élèves





Nos approches

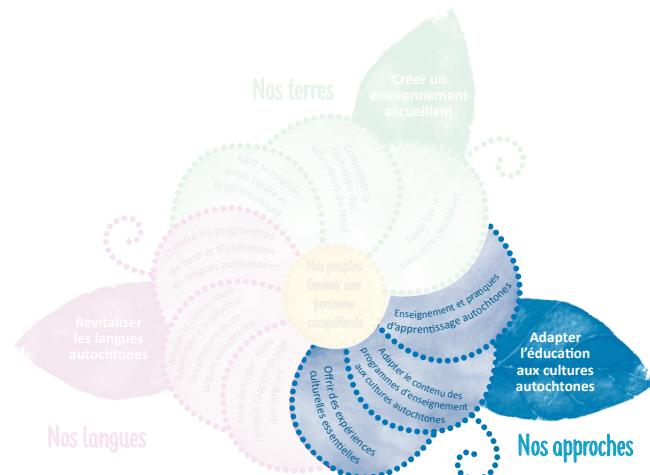
Adapter l'éducation aux cultures autochones



Nos approches : Adapter l'éducation aux cultures autochtones

L'autochtonisation de l'éducation est un processus d'enseignement et d'apprentissage continu qui respecte et honore le caractère autochtone du milieu. L'autochtonisation exige de reconnaître la valeur et la place des connaissances autochtones au sein même du programme d'enseignement. Pour ce faire, il faut adopter une approche axée sur l'élève et sur ses forces, ainsi qu'un mode d'apprentissage en spirale à la fois holistique, relationnel et expérientiel, profondément ancrée dans la culture, la langue, les perspectives et les pratiques de la collectivité.

Battiste et Henderson (2000) soulignent combien les apprenants autochtones affichent une grande diversité, et comme cela se reflète dans les salles de classe. Il serait faux de penser qu'il n'existe qu'une seule façon d'enseigner aux élèves autochtones. Lorsque les systèmes de connaissances traditionnelles sont intégrés et valorisés, tous les élèves, quelle que soit leur culture, apprennent les perspectives autochtones et ont ainsi la chance de découvrir tout l'apport de la communauté autochtone à la collectivité où se situe leur école.



Les cérémonies culturelles autochtones font partie intégrante de la vie des élèves du Nord.

Des joueurs de tambour de l'école catholique Weledeh rendent hommage aux ex pensionnaires lors de la Journée du chandail orange.



Apprenez-en plus sur la réappropriation de la langue, l'importance des relations dans la collectivité et la résilience des jeunes dans la vidéo *Four Directions*, produite par Darkspark et des élèves de l'école catholique Weledeh



CETTE SECTION DU GUIDE DÉTAILLE TROIS CHAMPS D'ACTION POUR AIDER LES ÉDUCATEURS À COMPRENDRE COMMENT ADAPTER L'ÉDUCATION AUX CULTURES AUTOCHTONES :

Pratiques autochtones d'apprentissage et d'enseignement : Encourager l'adoption en classe d'une approche pédagogique qui respecte et intègre véritablement les points forts des modes de connaissance et d'apprentissage autochtones et occidentaux.



Adapter le contenu des programmes d'enseignement aux cultures autochtones : Demander aux éducateurs d'utiliser du contenu et des thèmes pertinents pour les élèves, qui reflètent les visions du monde, les langues, les cultures et collectivités autochtones.



Offrir des expériences culturelles essentielles : S'assurer que les écoles sont en mesure d'offrir aux élèves des expériences culturelles authentiques et enrichissantes.



Pratiques autochtones d'apprentissage et d'enseignement

Les pratiques autochtones d'apprentissage et d'enseignement exigent d'intégrer les concepts autochtones d'enseignement et d'apprentissage à tous les volets de l'éducation. Il faut donc créer en classe un environnement propice pour « [...] accorder la même crédibilité aux approches autochtones et avoir la souplesse nécessaire pour s'en inspirer, le cas échéant. L'adaptation de l'éducation aux cultures autochtones signifie que les approches autochtones sont perçues comme étant normales, centrales et utiles, plutôt qu'archaïques, étranges, alternatives ou marginales. » (Merculieff et Roderick, 2013, p. 42)

Pour adapter l'éducation et la scolarisation aux cultures autochtones, les écoles doivent

planifier et enseigner de manière diligente à l'aide des programmes de base des TNO Dene Kede ou Inuuqatigiit, en plus de tenir compte des pratiques autochtones d'enseignement et d'apprentissage. Le présent guide propose un apprentissage holistique, relationnel, spiralaire et expérientiel. En ajustant les méthodes d'enseignement pour y incorporer la vision du monde, les concepts, les expériences et les valeurs autochtones, on s'assure que les élèves ténois comprendront mieux leur identité, l'endroit d'où ils viennent ou le lieu où ils vivent, ainsi que leurs perspectives d'avenir.

Pédagogie autochtone

Plusieurs des principes autochtones de l'apprentissage sont aussi bénéfiques aux élèves allochtones. Le Guide propose un apprentissage holistique, relationnel, spiralaire et expérientiel. Ces modes d'apprentissage sont interreliés. Adopter des pratiques d'enseignement et d'apprentissage axées sur les cultures autochtones équivaut à mettre en place des stratégies d'enseignement inspirées des pratiques exemplaires qui profiteront à tous les élèves. Nombre d'approches pédagogiques courantes, dont l'apprentissage par questionnement, l'enseignement axé sur l'élève, et l'autorégulation, sont pratiquées par les communautés autochtones depuis des millénaires.

Traditionnellement, l'enfant commençait son éducation par la simple observation d'une tâche. Lorsque le temps venait pour l'enfant de l'essayer par lui-même, on lui proposait une version du travail à sa mesure.

Par exemple, les filles mâchaient de la peau de caribou pour en faire des kamiit miniatures, alors que les garçons fabriquaient et utilisaient des outils miniatures. Les enfants devaient souvent s'occuper d'un frère ou d'une sœur, apprenant ainsi le soin des petits. L'apprentissage faisait aussi partie intégrante du jeu. Les jeux avec des lances ou des poupées offraient des premières expériences de travail adulte.

~ Inuuqatigiit, 1996, p. 22



Regardez la vidéo de Velma Illasiak sur l'importance de l'éducation tant occidentale qu'autochtone pour prospérer dans la société moderne.

Enseignement et apprentissage holistique

La pédagogie autochtone mise sur le développement de la personne dans toutes ses facettes, autant physiques et affectives qu'intellectuelles et spirituelles. Cette approche valorise la conscience de soi, ainsi que la croissance émotionnelle, sociale et spirituelle.

- Les enseignements traditionnels soulignent l'importance de la chasse et de la pêche. Braydon Krengnektaq tient un poisson qui contribuera à nourrir la communauté de l'école Angik.



Enseignement et apprentissage relationnel

Selon les croyances autochtones, nous sommes tous liés les uns aux autres, ainsi qu'au monde naturel et spirituel. Nous vivons donc en interdépendance.

L'apprentissage doit mettre l'accent sur les relations avec soi-même, la famille, la collectivité, la nature et le monde spirituel. L'apprentissage relationnel accorde de l'importance aux connaissances intergénérationnelles, à la réciprocité et au partage. Les aînés et les gardiens des connaissances sont des experts; ils ont des rôles très clairs à jouer dans la transmission de la sagesse et du savoir. Il s'agit là d'une relation réciproque et privilégiée.

- La participation à des camps scolaires en famille resserre les liens communautaires. Domitelle Lennie apprend à plumer des canards grâce à sa mère, Lizelle Cook.

Enseignement et apprentissage spirales

Traditionnellement, les enfants apprenaient durant les expériences culturelles essentielles, en répétant une technique ou une tâche.

À mesure qu'ils gagnaient en maturité, ils pouvaient développer leur compétence dans le domaine. Le nouvel apprentissage était contextualisé dans l'apprentissage précédent; ainsi, la compétence et les connaissances ne cessaient de se développer en s'appuyant les unes sur les autres. L'humilité permet de reconnaître ce qu'on gagne à apprendre des autres cultures. Chacun doit se livrer à une introspection et comprendre qu'on apprend toute sa vie. Les enfants apprennent en observant et, lorsqu'ils se sentent prêts, on les encourage à mettre les compétences concernées en pratique.



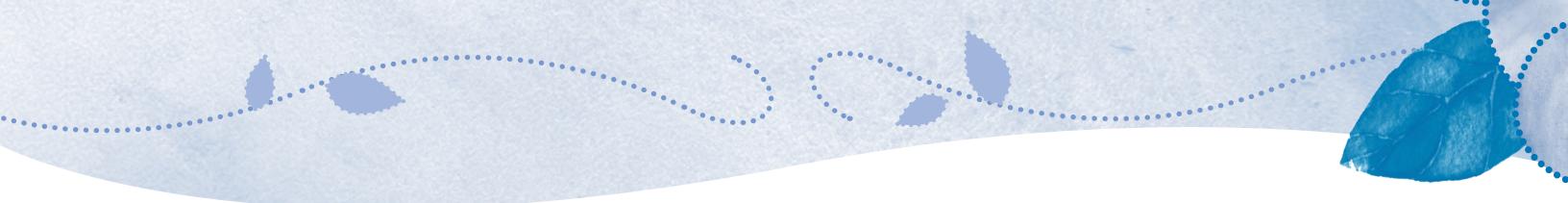
Les élèves apprennent en étant exposés à de nouvelles expériences. Leurs apprentissages se consolident ensuite au fil du temps. Tracy Modeste observe des élèves de la 8^e et de la 9^e année dépecer de la viande d'original.



Enseignement et apprentissage expérientiels

L'apprentissage expérientiel prévoit des expériences directes, des activités pratiques et des réflexions ciblées dans le but de développer de nouvelles compétences, attitudes et façons de penser chez les apprenants.

Les aînés affirment que, pour comprendre le monde, nous devons mobiliser tous nos sens. Christina Boggis et ses élèves jouent avec les plantes lors du cours de sciences.



« Faire des choses dans la nature et me servir de la langue pour entrer en relation avec la terre m'aident à m'approprier la langue et la culture. »

~ Angela Koe, adjointe de soutien, école Chief Paul Niditchie, Tsiigehtchic



Pour cultiver un climat propice à l'apprentissage, il est essentiel que les enseignants en langues autochtones puissent prendre en main leur perfectionnement linguistique. À titre de monitrice de langue auxiliaire, l'aînée Alice Kimiksana participe à un atelier du programme *Nos langues*.



L'intégration des enseignements autochtones dans toutes les matières aide les élèves à découvrir leurs intérêts. Des élèves de l'école K'alemi Dene mettent leur force à l'épreuve lors du cours d'éducation physique grâce au jeu traditionnel de traction de la nuque.



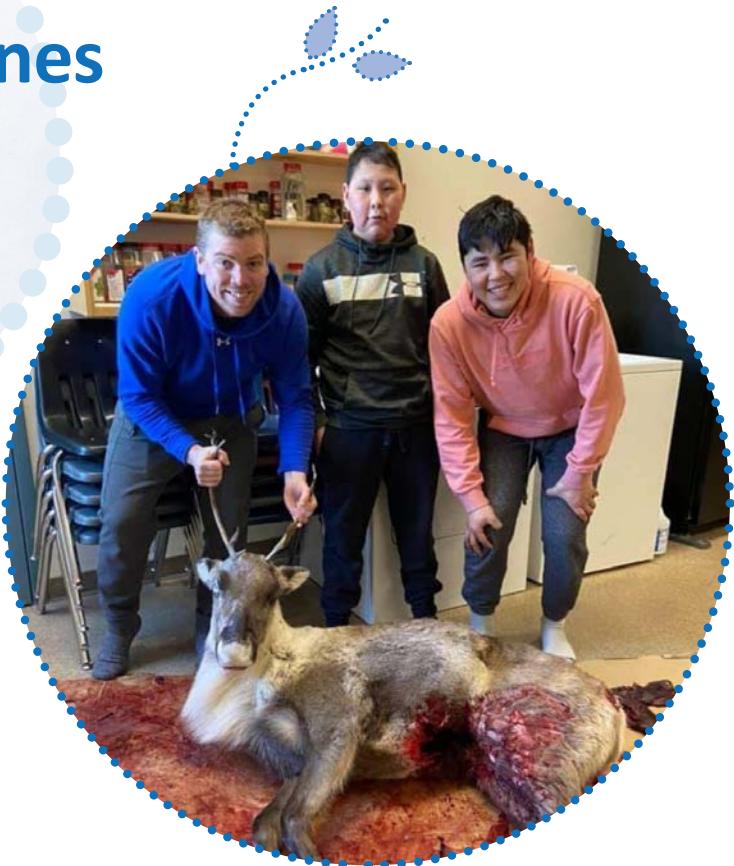
Apprenez-en plus sur l'importance des enseignants dans le Nord dans la vidéo de l'aîné Paul Andrew.

Pratiques autochtones d'apprentissage et d'enseignement

« Pour apprendre, je préfère les travaux pratiques à l'observation. On acquiert plus de connaissances et on se rappelle mieux ce qu'on a fait, comme vider un poisson, dépouiller des pattes de caribou, ou fabriquer des outils de dépouillage du caribou. »

~ Jazzlynn Tetlichi, élève, école Chief Paul Niditchie, Tsiigehtchic

La nature est une salle de classe toute désignée pour permettre aux élèves de vivre des expériences d'apprentissage mémorables. Colin Rose initie Coby Elanik et Matthew McLeod à la chasse au caribou.



Pratiques autochtones d'apprentissage et d'enseignement

Les enseignants doivent prendre conscience de leur rôle d'apprenant

Ultimement, les enseignants affichent leur respect envers les cultures autochtones en cultivant leurs connaissances sur celles-ci et en appliquant leurs connaissances à leur enseignement. De plus, les enseignants qui adoptent une approche réciproque envers l'éducation et qui se positionnent comme des apprenants aux côtés de leurs élèves sont systématiquement trouvés comme étant les plus efficaces et les plus épanouis au travail. (Kavanagh, 2006; Marchant, 2009)

L'humilité est un dénominateur commun aux visions du monde de tous les peuples autochtones. En se penchant sur ce qui a façonné son point de vue et sur ce qui peut avoir marqué le point de vue de l'autre, on peut cultiver de la compassion et apprendre des autres (Battiste et Henderson, 2000; Lewthwaite et coll., 2013 et 2014; Marchant, 2009; Tanaka, 2016)

Les enseignants dans le Nord ont la responsabilité supplémentaire de connaître et de comprendre non seulement l'importance historique de l'éducation pour les collectivités autochtones, mais aussi les réalités sociales, politiques et économiques contemporaines. Ils sont eux aussi des apprenants engagés dans le processus de connaître et de comprendre une nouvelle façon d'enseigner, d'apprendre et de vivre. (Burleigh et Burm, 2012, p. 23)

La pédagogie et les pratiques qui honorent les apprenants autochtones bénéficient à tous les apprenants

Traditionnellement, les jeunes étaient autorisés et encouragés à suivre leurs intérêts. Les membres de la collectivité, leurs véritables premiers enseignants, valorisaient leurs points forts. L'apprentissage fondé sur l'investigation et l'expérience, au moyen de tâches significatives et authentiques, a depuis longtemps fait ses preuves dans l'éducation autochtone. Cette approche est reconnue pour favoriser des compétences essentielles au 21^e siècle, comme la collaboration, la communication, la pensée critique et la créativité. (Bass et coll., 2011)



ACTIONS CONCRÈTES

Pratiques autochtones d'apprentissage et d'enseignement

- Aller au-delà de la simple reconnaissance de la culture à l'école, en intégrant les façons autochtones de connaître, de faire, d'être, de croire et d'appartenir aux pratiques et leçons quotidiennes en classe.
- Donner aux élèves la possibilité de présenter des exposés oraux et de donner leur opinion, en plus des travaux écrits. Les leaders dans les écoles, par leurs propres apprentissages et actions, inciteront le personnel à collaborer pour apprendre, partager et appliquer les sages pratiques pédagogiques autochtones, ainsi qu'à y réfléchir.
- Utiliser des pratiques d'évaluation inclusives, réfléchies, justes et authentiques. Les élèves devraient pouvoir obtenir la rétroaction d'auditoires authentiques tels que les familles, les aînés et les membres de la collectivité.
- Offrir l'occasion de tisser des liens, notamment entre les différentes générations, et mettre l'accent sur l'apprentissage coopératif et collaboratif. Insister sur l'apprentissage par l'expérience en accomplissant soi-même les tâches et les processus pour donner l'exemple et guider les élèves, plutôt que de diriger la discussion en se référant à des manuels scolaires.
- Utiliser une approche fondée sur le questionnement. Aider les élèves à prendre

Pratiques judicieuses :

Conseil scolaire de division du Dehcho

Les enseignants intègrent les coutumes autochtones en appliquant des pratiques traditionnelles comme respecter les lois dénées, s'asseoir en cercle, passer la parole à gauche et utiliser la nature comme un terrain d'apprentissage selon les saisons.

des décisions au sujet de leur apprentissage en tenant compte de ce qu'ils sont, de leurs expériences et de ce qu'ils connaissent de leur collectivité.

- L'apprentissage spiralaire devrait soutenir les pratiques d'enseignement dans toutes les matières, y compris les expériences culturelles essentielles menées à l'école et sur les terres ancestrales. Cet apprentissage doit être cyclique et personnalisé.
- L'apprentissage spiralaire devrait soutenir les pratiques d'enseignement dans toutes les matières, y compris les expériences culturelles essentielles menées à l'école et sur les terres ancestrales. Cet apprentissage doit être cyclique et personnalisé.
- Concevoir les cours de manière que les élèves voient la pertinence de l'apprentissage dans leur vie. Par exemple, enseigner ailleurs qu'en classe, offrir des activités pratiques et faire venir des invités et des mentors pour discuter d'expériences de travail ou en offrir.
- Veiller à l'établissement de pratiques inclusives qui honorent les visions du monde autochtones. Offrir à tout le personnel des occasions de perfectionnement professionnel et de formation sur place adéquates.

Pratiques judicieuses :

Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta

Le programme Nunamin Illihakvia est conçu pour intégrer le travail des élèves à deux systèmes de connaissances, c.-à-d. le savoir traditionnel inuit et les connaissances scientifiques modernes. On recourt à une approche mixte où les aînés et les éducateurs travaillent ensemble pour planifier et donner des cours sur les terres ancestrales et en salle de classe.

LIENS ET RÉFLEXIONS

Pratiques autochtones d'apprentissage et d'enseignement

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.

Décrivez ce que les concepts suivants signifient pour vous : holistique, relationnel, spiralaire, expérientiel.

Comment ces concepts s'arriment-ils à l'éducation? De quelle façon votre pratique intègre-t-elle ces concepts pour répondre aux besoins de tous les élèves?

Comment vos élèves, leurs parents et le reste de la collectivité définissent-ils le succès?

Comment pouvez-vous mieux reconnaître les dons, les talents et les intérêts des élèves dans votre école?

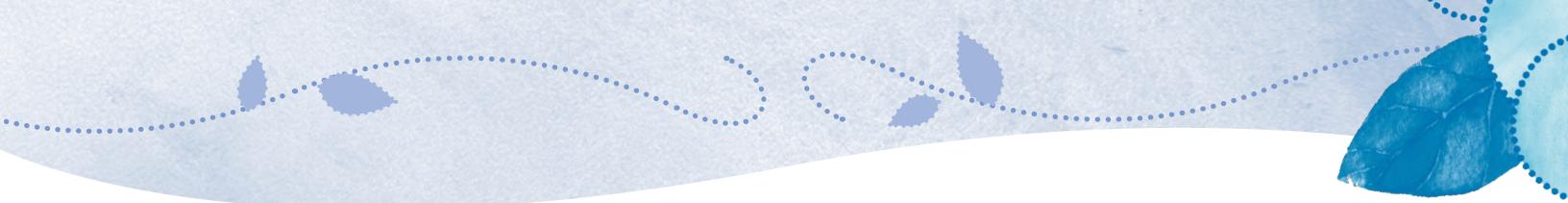
Comment votre école tire-t-elle parti des traditions locales, ainsi que des pratiques, des cérémonies et des protocoles culturels?

Quelles actions prend votre école pour honorer la culture autochtone locale?

Comment pouvez-vous être un agent ou une agente de changement et adapter la culture autochtone à votre école?

L'adaptation de l'éducation aux cultures autochtones passe par la réciprocité. Avez-vous appris de vos élèves, et comment pouvez-vous les inviter à vous en apprendre davantage? Que donnez-vous en retour?

Dans un esprit de réciprocité, vos interactions avec vos élèves, vos collègues, votre famille et vos amis doivent respecter leur culture. Comment vous y prenez-vous?



NOTES

Pratiques autochtones d'apprentissage et d'enseignement



AdAPTER LE CONTENU DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT AUX CULTURES AUTOCHTONES

AdAPTER LE CONTENU DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT AUX CULTURES AUTOCHTONES revient à **relier l'enseignement** à l'endroit où il est donné. Heureusement, les programmes de référence des TNO, *Dene Kede* et *Inuuqatigiit*, et tous les nouveaux programmes d'études aux TNO sont fondés sur les compétences clés pour les TNO. De plus, d'autres documents pédagogiques portant sur des sujets particuliers aux TNO ont été élaborés pour orienter les éducateurs dans la rédaction de plans de leçons pertinents et adaptés à la culture locale.

Dans ces documents, les objectifs communs entre les différents programmes d'études s'entrelacent, et les thèmes autochtones servent de vecteurs pour les atteindre.

« Nous ne sommes pas définis par l'histoire des pensionnats. Quand on tient compte de notre longue, très longue histoire, ce n'est qu'un accident de parcours. Cela ne nous définit pas comme peuple. Nos enfants doivent connaître la partie sombre de l'histoire canadienne, mais nous ne voulons pas prendre les pierres que nous transportons dans notre sac à dos, les mettre dans les leurs et en faire leur fardeau à eux. Nous devons les aider à comprendre notre gonawo – notre savoir – pour qu'ils puissent être forts et qu'ils sachent qui ils sont. »

~ John B Zoe, Ph. D., négociateur en chef (revendications territoriales) et conseiller principal du gouvernement tł'cho

Pour atteindre les objectifs des programmes d'enseignement des TNO, il faudrait donc organiser des activités d'apprentissage à tous les niveaux et dans toutes les matières en y intégrant du contenu et des expériences autochtones.

Par ailleurs, les éducateurs sont incités à favoriser la revitalisation des langues autochtones, ce qui est propice à l'épanouissement des élèves.

Il importe néanmoins que les éducateurs complémentent ces documents en y ajoutant des ressources à mesure qu'ils acquièrent des connaissances et de l'expérience.

Les éducateurs du Nord doivent intégrer *Dene Kede* et *Inuuqatigiit* dans leur enseignement en classe. Plusieurs autres ressources peuvent être amenées dans les classes pour davantage explorer et élargir la compréhension des connaissances autochtones avec les élèves.

L'utilisation de ces ressources bénéficiera aux apprenants autochtones et non autochtones. Pendant de nombreuses années, les façons de voir le monde des Autochtones ne faisaient pas partie des programmes d'études et ont été mal représentées. Les éducateurs peuvent franchir ce pas important de la réconciliation et, dans leurs efforts pour adapter le contenu des programmes d'enseignement aux cultures autochtones, renforcer la capacité de tous les élèves à la compréhension interculturelle, l'empathie, et le respect mutuel comme le demande le rapport final sur la Commission de vérité et réconciliation du Canada. (TRC, 2015a)

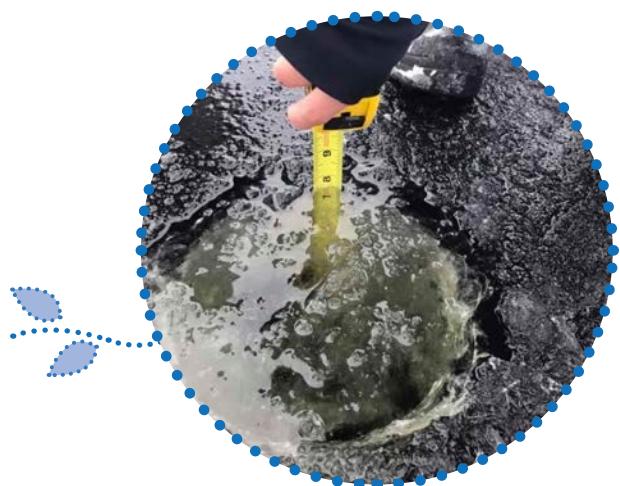
De nombreux facteurs doivent être pris en compte lorsqu'on intègre des éléments autochtones dans les programmes scolaires.

- Reconnaître et célébrer la diversité des peuples autochtones et leurs sources de connaissances.
- Se servir de ressources autochtones authentiques. Il faut s'assurer que les ressources choisies ne dénaturent pas les peuples autochtones et ne véhiculent pas de stéréotypes. En cas de doute, demander l'aide du coordonnateur régional de l'éducation et des langues autochtones, des aînés ou des membres de la collectivité.
- Intégrer les programmes fondateurs *Dene Kede* et *Inuuqatigiit* dans toutes les matières. Veiller à ce que les expériences d'apprentissage reflètent le territoire, le savoir et la langue de la collectivité dans laquelle se trouve l'école.
- Utiliser des ressources qui soulignent et célèbrent les contributions des peuples autochtones à l'essor de la communauté et des TNO.
- Apprendre des élèves et avec eux. Saisir les occasions d'apprendre des aînés et des membres de la collectivité en compagnie des élèves. (Antoine et coll., 2018)

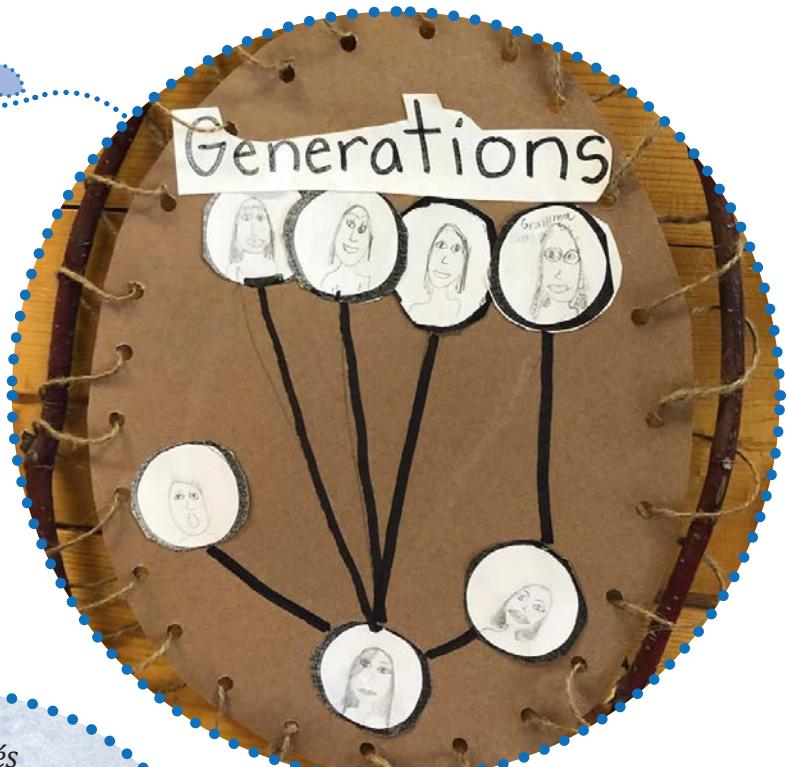


Les légendes autochtones locales enrichissent le programme d'études. Anna Yakelaya-Grimaloski raconte une légende dénée traditionnelle; elle se sert du bout de bois d'orignal qu'elle a trouvé dans un poisson meunier pour illustrer son récit.

Il est important de donner aux élèves la chance de mener des expériences qui combinent concrètement le savoir traditionnel et le savoir contemporain. Durant les cours de mathématiques et de sciences, des élèves du secondaire recueillent de l'information sur les terres ancestrales dans le delta de Beaufort. Ces données permettront de préciser les facteurs de sécurité et les cycles de récolte.



En offrant aux élèves la possibilité de relayer des récits autochtones, on souligne l'importance de la communauté. À Nahanni Butte, des élèves de 4e année créent un arbre généalogique durant le cours de sciences humaines.



« Les aînés représentent l'essence et le fondement de qui ils (les Dénés) sont. Les aînés sont les gardiens du savoir et les gardiens de la terre. »

~ Margaret Vandel, aînée, Dehcho (rencontres relatives au Guide sur l'éducation et les langues autochtones, 2018)

En enseignant les langues et les cultures autochtones aux enfants dans la joie et la bonne humeur, on favorise l'apprentissage. À l'École Allain St-Cyr, des élèves de maternelle s'exercent à parler Wiiliideh Yatiì avec un original marionnette lors d'un camp.





En intégrant la culture autochtone au programme d'études, on élargit les horizons de tous les élèves. L'école secondaire Paul William Kaeser fait découvrir à ses élèves des ingrédients autochtones traditionnels, comme le lagopède, dans le cadre du cours d'étude des aliments.

Adapter le contenu des programmes d'enseignement aux cultures autochtones

« Pour stimuler les divers intérêts des élèves et soutenir le développement de leurs compétences, je crois qu'il est très important d'utiliser du contenu autochtone et des ressources correspondant à leur âge et à leur niveau de langue. Les expériences d'apprentissages distinctes créent des activités et des contextes significatifs qui motivent les élèves à apprendre les enjeux, la culture et les perspectives autochtones. J'organise des activités qui revêtent une valeur particulière pour eux et qui resserrent leurs liens avec les autres, leur peuple, le programme, la communauté et l'environnement. Les élèves interprètent et communiquent des éléments de sens de manière pratique, en utilisant le langage adéquat, mettant à profit les connaissances acquises. Ils apprennent ainsi à apprécier les autres perspectives culturelles. »

~ Steve Lafferty, moniteur de langue autochtone, école Joseph B. Tyrell, Fort Smith (Infolettre de l'AETNO, 2019)

BIENFAITS

Adapter le contenu des programmes d'enseignement aux cultures autochtones

Adapter les programmes d'études aux cultures autochtones s'inscrit dans la réconciliation

Repenser l'éducation en honorant les élèves autochtones et en créant des liens entre tous les élèves nécessite des activités de réflexion critique et des projets de recherche qui remettent en question les images stéréotypées, abordent les enjeux autochtones actuels et affrontent le passé colonial dans le cadre de partenariats véritables avec les collectivités autochtones. (Kirkness, 1999)

Il est essentiel d'inclure les personnes-ressources autochtones (texte, vidéo, en ligne ou en personne) et les visions du monde (philosophies, traditions, langues, contributions) dans le programme d'études pour que l'éducation canadienne ait un sens. La compréhension des traités et des droits constitutionnels des nations autochtones au Canada fait également partie intégrante du programme. Tous les Canadiens partagent la responsabilité de la justice sociale, de la protection de l'environnement et de la guérison. (Toulouse, 2013; Tupper et Cappello, 2008)

Les élèves réussissent mieux s'ils y reconnaissent leur collectivité, leur terre, leur langue et leur culture

Pour de nombreux peuples autochtones, les façons de croire se rapportent au lieu. La relation au territoire se transmet d'une génération à l'autre et demeure au cœur de l'identité de chaque peuple. Cette connaissance approfondie des lieux et du territoire relève de croyances spirituelles. Reconnaître la signification, le pouvoir, l'influence et l'esprit des lieux dans les programmes pédagogiques est donc essentiel. (Battiste et Henderson, 2009; James, 2016; Kavanagh, 2006; Little Bear, 2009)

Des études ont démontré que l'utilisation de ressources variées et authentiques accroît la motivation, stimule l'intérêt et aide à contextualiser l'apprentissage. (Oura, 2012)

IMPACTS
En établissant des partenariats entre les éducateurs, la collectivité et les organisations territoriales, les écoles représenteront avec authenticité la vision du monde, la culture et les langues.



Apprenez-en plus sur l'importance de « réparer les relations » dans la vidéo de Sharla Greenland.

ACTIONS CONCRÈTES

Adapter le contenu des programmes d'enseignement aux cultures autochtones

- Faire en sorte que les élèves explorent les structures d'autonomie gouvernementale ou de revendication territoriale appropriées en collaboration avec l'administration locale, les aînés, les gardiens des connaissances et tout autre leader dans la collectivité.
- Rechercher des ressources pédagogiques authentiques et de qualité auprès d'autres pédagogues et universitaires autochtones lorsqu'on ne peut accéder aux ressources locales. Reconnaître la nation ou la collectivité dont ces personnes sont originaires et respecter tous les protocoles culturels pertinents. Si possible, et sous réserve des autorisations appropriées et des recommandations d'un conseiller culturel de la collectivité, adapter ces protocoles pour qu'ils reflètent mieux les connaissances ou renseignements locaux.
- Célébrer les connaissances autochtones traditionnelles et contemporaines Reconnaître, avec la même importance, les traditions du passé et les connaissances autochtones d'aujourd'hui issues de systèmes adaptables et dynamiques.

Pratiques judicieuses :
Conseil scolaire de division du Sahtú
Le personnel organise des leçons sur des thèmes qui correspondent à la saison. Toutes les matières enseignées intègrent l'apprentissage du thème choisi et la langue de la collectivité.

Pratiques judicieuses : Agence des services communautaires tłı̨chǫ

Les plans intégrés fondés sur la culture et le projet d'histoire tłı̨chǫ ont été créés pour aider les éducateurs à intégrer la langue et la culture tłı̨chǫ dans toutes les matières scolaires.

- Reconnaître les particularités régionales des connaissances autochtones, comme les ressources naturelles, la gouvernance, les pratiques culturelles et la compréhension du changement climatique.
- S'assurer que l'histoire, les points de vue et les actions des peuples autochtones sont authentiquement présentés et étudiés afin de constater comment ces éléments ont créé des occasions à saisir, des difficultés, des conflits et des accords.
- Solliciter le soutien de la collectivité pour utiliser correctement la terminologie relative aux peuples autochtones.



Apprenez comment les « vérités qui dérangent » sont importantes dans le processus de réconciliation en visionnant la vidéo de Dëneze Nakéhk'o.

LIENS ET RÉFLEXIONS

Adapter le contenu des programmes d'enseignement aux cultures autochtones

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.

Comment utilisez-vous actuellement les programmes d'études *Dene Kede* et *Inuuqatigiit*?

Énumérez les liens que vous avez su créer avec les programmes, le matériel que vous avez utilisé et les leçons que vous avez tirées de ces documents essentiels.

Comment ces programmes d'études vous ont-ils influencé(e)?

Nommez les gardiens des savoirs à l'école et dans la collectivité. Qui peut vous aider à comprendre les programmes *Dene Kede* et *Inuuqatigiit* et à les intégrer aux activités organisées en classe?

Comment ces programmes d'études vous ont-ils influencé(e)?

Comment avez-vous intégré les valeurs traditionnelles de votre collectivité dans votre pratique de l'enseignement, explicitement et implicitement?

Nommez quelques autres façons dont vous pourriez vous y prendre.

Si vous êtes à court d'idées, demandez aux personnes-ressources que vous venez de mentionner.

Nommez certains des sujets d'actualité dans votre collectivité. Ce pourrait être, par exemple, l'autonomie gouvernementale, la gestion du caribou, la préservation des langues, les arts autochtones, les infrastructures, l'habitation, les garderies, le changement climatique.

Comment pouvez-vous impliquer les membres de la collectivité lorsque vous parlez de ces sujets avec vos élèves en enseignant le programme d'études obligatoire?



NOTES

Adapter le contenu des programmes d'enseignement aux cultures autochtones



Offrir des expériences culturelles essentielles

Offrir des expériences culturelles essentielles est la pierre angulaire de l'éducation autochtone. En effet, en positionnant l'élève comme un apprenant actif, on favorise son apprentissage. Créer des expériences culturelles essentielles, c'est amener les élèves à développer des aptitudes, à approfondir la compréhension de leur culturel, et à acquérir des connaissances, ce qui en fera des **personnes compétentes**. La valeur de chaque activité est renforcée par l'apprentissage des pratiques et des récits traditionnels, les séjours sur les terres ancestrales et l'usage continu des langues autochtones. *Dene Kede* et *Inuuqatigiit* en constituent l'assise.

Les expériences culturelles essentielles doivent être complètes. Elles sont souvent pratiques, font appel aux sens et sont mises en scène de manière spirale. Elles devraient refléter les façons traditionnelles d'apprendre des enfants qui sont exposés à des techniques de base et qui se complexifient à mesure que l'élève apprend. Les expériences culturelles essentielles utilisent du contenu, des enseignements et des pratiques d'apprentissage autochtones. Qui plus est, les éducateurs qui participent à ces expériences culturelles et s'en imprègnent pourront déceler de nouvelles façons d'adapter leur pratique aux cultures autochtones et progressivement saisir comment la collectivité où ils vivent voit les choses.

Ces expériences culturelles peuvent se faire sur les terres ancestrales, dans la collectivité, ou à l'école. Du temps devrait être prévu pour que les élèves interagissent avec les aînés et les membres de la collectivité et apprennent d'eux. Les aînés raconteront souvent des récits aux élèves. Ces récits tourneront autour d'un sujet de manière holistique, autour d'une idée comprenant plusieurs récits et exemples concrets, pendant une bonne période, jusqu'à ce que l'idée soit bien établie.

« Le camp culturel, c'était mon moment préféré de l'année. Les aînés nous enseignaient des éléments de la culture. Être là avec toute l'école pour apprendre ensemble, c'est génial! »

~ Regan Grandjambe,
élève, école Chief T'Selehye,
Fort Good Hope

La vérité ou le sens est plus souvent implicite qu'explicite et fait partie intégrante de l'histoire. Il revient donc à la personne qui écoute de tirer le nécessaire de ce qu'elle a entendu.

C'est ainsi que les aînés incitent l'auditeur à réfléchir. Les éducateurs jouent un rôle essentiel dans ces expériences significatives en s'assurant que les élèves suivent des cours préparatoires et postérieurs à ces apprentissages, les rendant ainsi prêts pour l'expérience et capables de réfléchir ensuite aux compétences et aux connaissances qu'ils y ont acquises. Ces expériences culturelles essentielles ne sont pas menées isolément. Elles sont authentiques sur le plan culturel et se déroulent dans la langue autochtone, dans la mesure du possible.

Les activités de suivi qui ancrent l'apprentissage des élèves doivent continuer de mobiliser les pratiques autochtones tout en établissant un lien entre celles-ci et les différentes matières du programme d'études.

« *Mon père m'a beaucoup enseigné... Partout où il allait, il m'amenait avec lui... Amener les enfants en nature... Il faut qu'ils y aillent pour voir par eux-mêmes... Il faut qu'ils ressentent ce que c'est, qu'ils en fassent l'expérience. C'est la seule manière d'apprendre et c'est comme ça qu'on m'a enseigné.* »

~ Elder Mary Effie Snowshoe, aînée, Fort McPherson (James, 2016, p. 102)



Regardez la vidéo de Sharon Allen qui parle de la nécessité d'avoir accès à des gardiens du savoir autochtone dans les écoles.

Les connaissances culturelles, notamment quel type de neige utiliser pour construire un igloo et comment disposer les blocs de neige, s'acquièrent avec l'expérience. Des élèves de l'école Mangilaluk collaborent pour faire un igloo.

Les jeux traditionnels dénés sont un excellent moyen pour les élèves de développer leur sens de l'observation et leur esprit d'équipe. Naveah Gargan s'exerce au lancer du serpent des neiges.



« J'adore regarder les enfants s'amuser en vivant la culture dénée en classe. Je suis heureuse de contribuer à intégrer leur culture et leurs traditions dans leur expérience scolaire. C'est tellement important : il faut motiver nos enfants à apprendre leur langue pour que la culture dénée reste vivante et qu'elle rayonne. Chaque année, les enfants de notre école attendent avec impatience le camp culturel que j'organise au printemps. Ils commencent à m'en parler dès le début de l'année. C'est une joie de voir que le camp leur tient à cœur. Nous apprenons à dépouiller des rats musqués et des castors, plumer des canards, vider des poissons, préparer des remèdes avec de la gomme d'épinette, et bien d'autres choses. C'est l'occasion de présenter notre culture au personnel qui vient du Sud et c'est un agréable moment passé tous ensemble à travailler dehors. »

~ *Regina Lennie, monitrice de langue autochtone, école Chief T'selehye, Fort Good Hope (infolettre de l'AETNO, 2019)*

Les expériences d'apprentissage authentiques aident les élèves à développer leurs compétences culturelles. L'école Deninu montre à des élèves comme Brielle McKay comment apprêter la viande d'orignal.





Regardez la vidéo de Joe Dragon qui discute de la façon de trouver sa place dans la collectivité.

Offrir des expériences culturelles essentielles

« Quand j'ai commencé à aller aux camps culturels de l'école, j'apprenais énormément. Aujourd'hui, quand j'y vais, j'ai une position de leader et je peux faire part de mon savoir et des méthodes traditionnelles à mes pairs et à mes enseignants. Je suis heureux de passer du temps avec les élèves plus jeunes et de leur apprendre les compétences et les modes de vie dénés. »

~ Ty Lafferty, élève, école secondaire St. Patrick, Yellowknife



L'apprentissage d'une langue sur le vif ancre les rapports au territoire, aux espèces sauvages et à autrui. L'enseignant Ty Hamilton parle Willìdeh Yati durant une excursion sur les terres ancestrales avec ses élèves.

BIENFAITS

Offrir des expériences culturelles essentielles

Les expériences culturelles essentielles : une bonne pratique d'enseignement

Les expériences culturelles essentielles sont authentiques, pratiques ou centrées sur l'activité. Elles sont organisées de façon répétée au fil du temps pour permettre aux élèves de consolider leurs compétences ou leurs connaissances, comme en spirale, à leur propre rythme. Une expérience essentielle peut comprendre plusieurs activités qui, ensemble, forment une expérience holistique et équilibrée de l'apprentissage de la relation à soi, à autrui, au territoire et à la spiritualité. Ainsi, les expériences culturelles essentielles se prêtent naturellement à une approche spirale, expérientielle, holistique et relationnelle de l'enseignement. (Dene Kede, Manuel de ressources pour les enseignants, 1993b)

Les tâches authentiques et les expériences en classe qui respectent et intègrent ce savoir, le vécu des élèves et leur vision du monde sont corrélées à l'amélioration de la réussite scolaire, à la réduction du décrochage chez les élèves autochtones et à une plus grande conscience de leurs propres capacités. (Demmert, 2001; McCarty et Lee, 2014; Mmari et coll., 2010)



ACTIONS CONCRÈTES

Offrir des expériences culturelles essentielles

- Prévoir des expériences culturelles essentielles, les organiser et les promouvoir en collaboration avec des experts culturels locaux et des aînés. Il peut s'agir de sorties en nature, de chasse, de piégeage, de pêche, de cueillette ou de préparation d'aliments ou de remèdes traditionnels. Il est également utile de consulter le coordonnateur de l'éducation et des langues autochtones.
- Préparer les élèves en leur enseignant à l'avance les protocoles culturels à suivre, et être conscient des différences régionales. Montrer comment se comporter de manière respectueuse avec les aînés et faire preuve de réciprocité en guise de respect à l'égard de leurs connaissances.
- Demander aux aînés s'ils souhaitent obtenir de l'aide pour remplir les formalités administratives de l'école, comme les modalités de paiement ou la vérification du casier judiciaire.
- Concevoir des expériences culturelles essentielles qui permettent l'apprentissage spiralaire chez les élèves. Guider ceux-ci dans la recherche de liens qui unissent ces expériences et leurs acquis antérieurs, et favoriser la réflexion.

Pratiques judicieuses :

Conseil scolaire de division du Dehcho

Les élèves de l'école participent à un camp d'automne à l'extérieur de la ville, organisé par le personnel de l'école, les aînés et les gardiens du savoir, et ils y suivent des cours de langue. L'objectif de ces camps est de faire découvrir aux élèves les langues d'une manière authentique sur le plan culturel.

- Être réceptif aux nouvelles expériences et sortir de sa zone de confort. Cela peut s'avérer difficile ou inconfortable au début, mais il faut voir ces expériences, traditions et pratiques sous un nouvel angle.
- Accueillir en classe des aînés et des gardiens des connaissances.
- Favoriser la narration orale et la mettre en valeur comme moyen d'apprentissage aussi bien dans la classe que dans la nature. Apprendre des aînés comment transmettre des connaissances en racontant des histoires et s'intéresser à cette façon de faire.
- Intégrer des expériences culturelles essentielles dans les plans de cours en veillant à ce qu'il y ait une grande variété de thèmes et en consultant les gardiens des connaissances pour regrouper des idées.
- Favoriser l'apprentissage centré sur l'élève où les expériences culturelles essentielles sont valorisées. (ex. écouter des histoires, observer, faire des activités pratiques ou des entretiens).

Pratiques judicieuses :

Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO)

Les écoles de la CSFTNO collaborent avec les communautés autochtones pour offrir des expériences culturelles authentiques. Cela comprend un camp printanier pendant lequel les élèves de toutes les classes, encadrés par des membres des communautés, apprennent par l'expérience.



LIENS ET RÉFLEXIONS

Offrir des expériences culturelles essentielles

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.

Quelles sont les expériences culturelles essentielles offertes à votre école actuellement?

Comment ces expériences s'insèrent-elles dans l'apprentissage spiralaire?

Comment votre école encourage et soutient-elle l'intégration des expériences culturelles essentielles pour tous les élèves de tous les niveaux?

Quelles autres expériences culturelles essentielles aimeriez-vous voir votre école offrir?

Quels appuis et ressources sont nécessaires pour les réaliser?

Décrivez une expérience culturelle essentielle utilisée dans votre pratique d'enseignement.

Comment avez-vous intégré cette pratique autochtone à l'expérience?

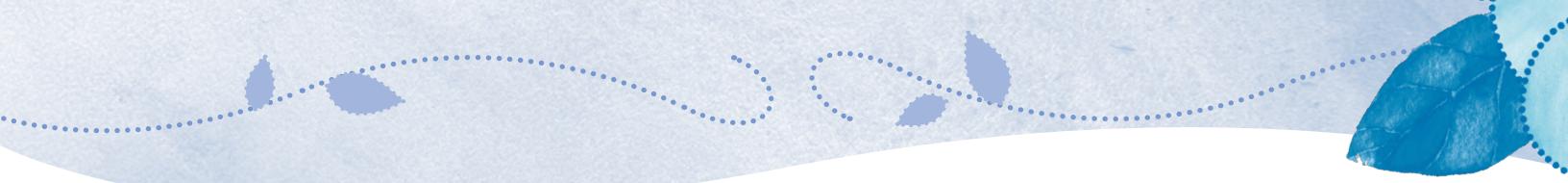
Comment avez-vous intégré cette pratique à votre matière?



NOTES

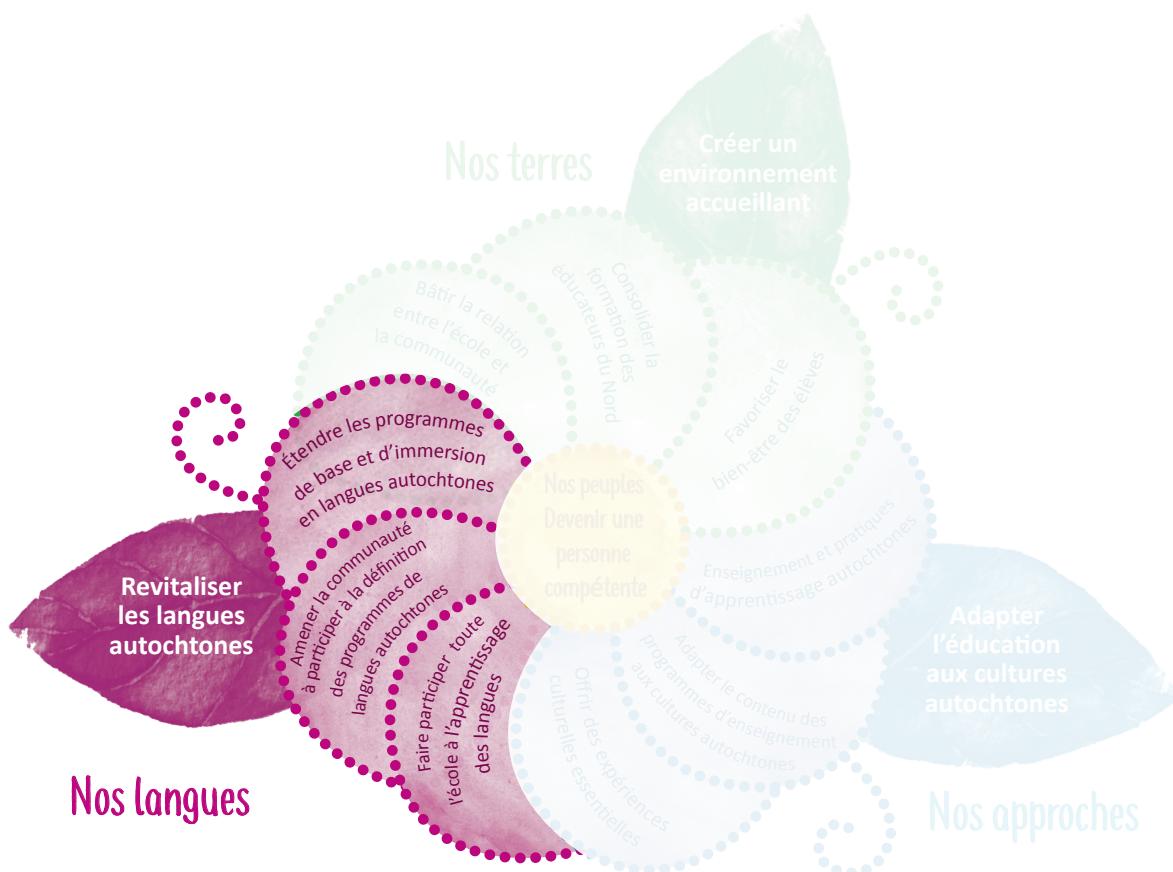
Offrir des expériences culturelles essentielles





Nos langues

Revitaliser les langues autochtones



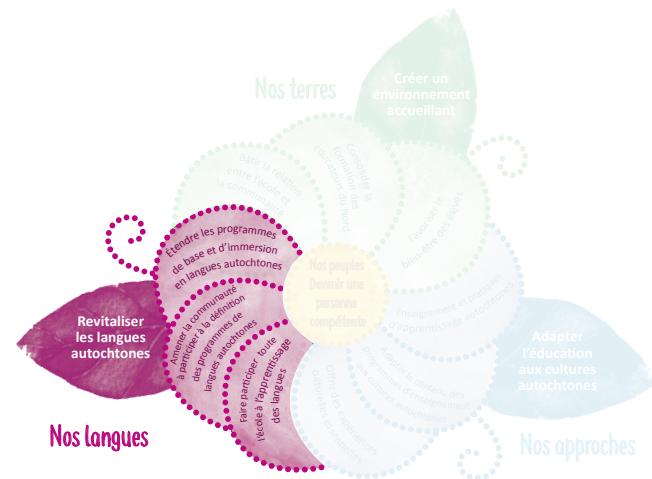
Nos langues : Revitaliser les langues autochtones

Revitaliser les langues autochtones est plus important que jamais. La langue forme la base de la culture. Les écoles jouent un rôle essentiel dans la revitalisation des langues. Il est déplorable que si peu de jeunes aient entendu les récits des aînés dans leur langue ancestrale. Rares sont les jeunes qui maîtrisent assez leur langue pour bien la comprendre, transmettre les connaissances, ou se laisser captiver par les histoires jadis racontées dans les langues ancestrales.

Malgré la perte et le désespoir qui ont marqué le siècle dernier, un important mouvement est apparu en faveur de la revitalisation et de la réappropriation des langues autochtones. Les nombreuses possibilités actuelles ont de quoi réjouir. Plusieurs personnes prennent des mesures pour se réapproprier leurs langues et plusieurs centres de la petite enfance, écoles, établissements postsecondaires et collectivités des TNO et du reste du Canada se sont engagés dans une campagne active de revitalisation des langues autochtones.

Ce mouvement est basé sur la conviction que les langues autochtones ne doivent pas seulement survivre, mais prospérer grâce au temps, à l'énergie et aux ressources consacrés à leur revitalisation. Cet objectif trouve écho dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA).

Écoutez Sarah Jerome qui partage son expérience de la perte de sa langue et souligne la responsabilité de se la réapproprier.

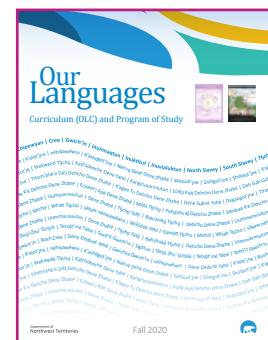


C'est le moment de renforcer le soutien à l'enseignement des langues autochtones. Les plus récentes données de recensement du Canada (2016) ont rapporté que le nombre de personnes qui peuvent parler une langue autochtone au Canada est en augmentation depuis 2006. (Statistique Canada, 2017, 2018)

L'apprentissage est aussi plus fréquent que jamais. Les TNO comptent neuf langues autochtones officielles. Les écoles enseignent les langues autochtones de la collectivité où elles se situent.

À l'automne 2020, on a mis la touche finale au programme « Nos langues » et il est devenu la base obligatoire des cours de langues autochtones dans toutes les écoles ténicoises. La devise du programme est **Ensemble, revitalisons nos langues**.

Pour atteindre cet objectif, il faudra la participation des résidents, des élèves et du personnel scolaire.





Visionnez la vidéo *Four Directions* produite par Darkspark, un projet mené à bien par les jeunes de Fort Providence et l'enseignante Diana Gargan, qui livre un message sur la collectivité et sa culture.

CETTE SECTION DU GUIDE DÉTAILLE TROIS CHAMPS D'ACTION QUI AIDENT LES ÉDUCATEURS À REVITALISER LES LANGUES AUTOCHTONES :

Les peuples autochtones ont le droit de revivifier, d'utiliser, de développer et de transmettre aux générations futures leur histoire, leur langue, leurs traditions orales, leur philosophie, leur système d'écriture et leur littérature, ainsi que de choisir et de conserver leurs propres noms pour les communautés, les lieux et les personnes. Les États prennent des mesures efficaces pour protéger ce droit et faire en sorte que les peuples autochtones puissent comprendre les procédures politiques, juridiques et administratives, et y être compris, en fournissant, si nécessaire, des services d'interprétation ou d'autres moyens appropriés.

~ Article 13.1 de la DNUDPA, 2007, p. 13

Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones :

Soutenir les programmes en langues autochtones offerts dans les écoles.



Amener la communauté à participer aux programmes de langues autochtones :

Recommander que l'école et la collectivité travaillent de concert pour dynamiser les efforts de revitalisation.

Faire participer toute l'école à l'usage des langues :

S'assurer que les langues autochtones de la collectivité sont utilisées partout dans l'école lorsque c'est possible.

Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones

Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones est essentiel à la revitalisation de ces langues. Les deux types de programme reposent sur les efforts combinés des parents, des Aînés, des enseignants et des leaders communautaires.

Tout au long de leur parcours, les élèves ont besoin d'encouragement et de soutien : avec le soutien adéquat, ils connaîtront la joie d'apprendre et de parler leur langue ancestrale.

Dans la plupart des écoles ténoises, le programme de base d'enseignement en langues autochtones est un programme de langue seconde (environ 90 heures de cours par année). Certaines écoles trouvent des façons d'accroître le temps d'enseignement par l'ajout d'expériences culturelles authentiques en langues autochtones au programme scolaire, en plus d'encourager tous les membres du personnel à intégrer des éléments de langues autochtones à leur enseignement. Quelques écoles ténoises ont déjà mis en œuvre des programmes d'immersion en langues autochtones et d'autres ont récemment entrepris ce processus.

Un programme dynamique d'apprentissage des langues autochtones profite non seulement aux élèves, mais à toute la collectivité, car il multiplie les possibilités d'enrichissement de la culture et renforce les liens.

Cette approche considère qu'une collaboration avec les membres de la collectivité résolus à se réapproprier leurs langues ancestrales est essentielle à l'élaboration de programmes scolaires

efficaces. Pour enrichir les programmes de langue et les méthodes d'enseignement, on emploie des stratégies basées sur les résultats de recherches, comme dans le nouveau programme *Nos langues*. Axé sur les compétences et s'adressant aux élèves de la prématernelle à la 12^e année, *Nos langues* est un programme qui fournit aux moniteurs de langues autochtones des stratégies d'enseignement et des objectifs d'apprentissage pour les cours de base.

Plutôt difficile, l'apprentissage d'une nouvelle langue peut poser un défi de taille. Dans les programmes de base de langues, non seulement le nombre d'heures de cours joue-t-il un rôle essentiel pour la réussite, mais le nombre d'années consécutives consacrées à l'étude de la langue compte également. Du fait de la colonisation, ce n'est qu'à l'école que bon nombre d'élèves s'initient à leur langue ancestrale.

Des études démontrent que le cerveau humain, en particulier au cours de l'enfance, possède une capacité étonnante pour comprendre et assimiler plusieurs langues en contexte d'immersion. Celle-ci doit se faire dans des situations réelles, où l'on emploie des phrases complètes.

L'ensemble du personnel scolaire joue un rôle dans le soutien des programmes de langues autochtones. La direction et les enseignants de soutien aux programmes, comme les responsables pédagogiques, doivent faire des programmes de base et d'immersion une priorité. Il est important que tous les employés de l'école tiennent à cœur les programmes et s'engagent eux aussi dans l'apprentissage des langues.

« Transmettre la langue et la culture aux jeunes, c'est ce que je préfère.

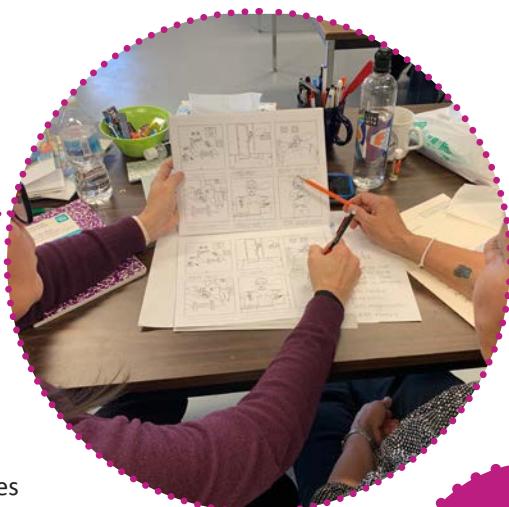
Quel bonheur de regarder les élèves jouer, discuter et s'amuser dans une langue autochtone.

Pour ce cours, nous suivons le programme *Nos langues*. Plutôt que faire répéter ou mémoriser des mots, nous encourageons les élèves à converser entre eux. Pour ce faire, nous leur enseignons le vocabulaire, puis nous les amenons à parler la langue avec des jeux, des chansons, des marionnettes, des livres d'histoires et des outils technologiques. Nous visitons aussi la communauté et nous invitons des aînés à venir en classe pour discuter avec les élèves. »

~ Mary Joan Lafferty, monitrice de langue autochtone, école secondaire Sir John Franklin, Yellowknife (infolettre de l'AETNO, 2019)



Dans les cours d'immersion de langues autochtones, les enseignants et les élèves s'expriment en langue autochtone toute la journée, ce qui accélère l'apprentissage linguistique. Dès la prématernelle, des enseignantes comme Edith Mackeinzo créent des expériences d'apprentissage authentiques pour les élèves. Quinn Highfield exerce ses compétences langagières en saluant les aînés marionnettes chaque matin.



Si les enseignants de langues autochtones sont les figures de proue de la revitalisation des langues autochtones, il n'en demeure pas moins que chaque membre du personnel scolaire y contribue. Des enseignantes comme Sharon Allen et Bernice Gargan de la Première Nation Łíidlił Kúé collaborent et transmettent leur passion pour la langue par des leçons dynamiques.



Apprenez-en plus sur l'importance d'avoir deux personnes qui parlent la langue autochtone régionale dans la classe en regardant cette vidéo de Gladys Alexie et Maureen Pokiak.



Regardez la vidéo d'Erica Thompson pour en savoir plus sur les difficultés rencontrées dans le soutien des professeurs de langues qui ne font pas partie de l'école.

Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones

« Je me sens liée à la langue et à la culture, parce que la langue fait partie de nous et qu'il est important de l'apprendre. »

~ Addy, élève, école primaire Elizabeth Mackenzie, Behchokò



Les jeux avec « écran » (proposés dans le programme *Nos langues*) permettent de s'exercer à poser des questions, à fournir des explications, à clarifier ses propos et à donner des instructions. L'aîné Frank Arrowmaker utilise des images pour expliquer l'ordre des mots en tɬ̣chq aux élèves de l'école Jean Wetrade.

BIENFAITS

Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones

Offrir des expériences culturelles clés

Dans un programme d'immersion complète, l'ensemble des activités et de l'enseignement se déroule idéalement dans la langue autochtone, à l'exception des cours de langue anglaise. Dans un programme de base, la meilleure façon d'aider les élèves à devenir compétents est d'emprunter des stratégies aux programmes d'immersion complète, soit de les placer le plus souvent possible dans situations où la langue parlée est celle du programme. (*Nos langues*, 2020, p. 6)

Quand le cours de langue n'est plus « restreint aux périodes à l'horaire et qu'il se déploie dans les autres aspects du programme, le contexte d'apprentissage devient plus authentique ». Les programmes de langues sont aussi consolidés par « la valorisation, le soutien de la direction, le renforcement positif et une attitude constructive de la part du personnel ». (Jones, 1995, p. 156)

L'un des grands principes d'une approche intensive de l'enseignement des langues réside dans le fait que le moniteur et les élèves doivent utiliser la langue en question pour toutes leurs interactions en classe.

L'assiduité est donc de mise des deux côtés.

Élever les attentes favorise l'apprentissage.

« Les explications, instructions, félicitations, directives, questions et réponses doivent toutes être énoncées dans la langue d'immersion. » (*Nos langues*, 2020)

Les avantages considérables d'apprendre les langues autochtones

Leroy Little Bear affirme que « la langue constitue l'objet le plus important de l'apprentissage humain. Elle est dépositaire des expériences et de tout le savoir collectif d'un peuple, d'une société ou d'une nation. La guérison et les progrès sociaux ne seront possibles que lorsque les peuples autochtones pourront à nouveau, grâce à leurs langues, penser selon les modes sacrés, d'où l'importance de faire des langues autochtones un élément central des programmes. » (Little Bear, 2009, p. 22).

« Une utilisation judicieuse des langues comme outil d'alphabétisation et d'éducation a un effet favorable sur l'accès à l'apprentissage, l'inclusion dans les écoles et les résultats scolaires. En éducation, on observe une diminution du taux d'absentéisme et une amélioration des résultats scolaires lorsqu'on a recours à la langue maternelle. » (Fontaine, 2012, p. 6)

IMPACTS

Les moniteurs sont considérés comme de véritables gardiens de la langue. Afin d'améliorer leur pédagogie et leur propre maîtrise de la langue, ils doivent obtenir d'être encadrés et doivent poursuivre leur perfectionnement professionnel

IMPACTS

La participation de toute l'école à l'apprentissage des langues met en lumière leur valeur aux yeux des élèves. Ils feront des liens entre les concepts appris, la terre et les lieux de leurs ancêtres.

ACTIONS CONCRÈTES

Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones

- Encourager les moniteurs de langues autochtones à parler la langue en tout temps.
- Inciter les élèves à s'enseigner les uns aux autres et à créer leurs propres outils d'apprentissage linguistiques, qu'ils utiliseront au sein de la classe, de l'école et de la collectivité.
- Organiser des moments d'expérience linguistique, comme des assemblées ou des moments de présentation des projets étudiants.
- Encourager la mise en commun des outils et des ressources avec les élèves d'autres écoles qui parlent la même langue.
- Inviter le personnel à consulter le site web Nos langues, qui offre de nombreuses ressources pertinentes pour toute l'école : <https://www.ourlanguagesnwt.com/>
- Consacrer une salle de classe aux cours de langues autochtones.
- Encourager les locuteurs des langues à les employer ailleurs qu'en classe : à la cuisine, au gymnase ou au terrain de jeux.

Pratiques judicieuses :

Agence des services communautaires tłı̨chǫ, Conseil scolaire de division du Dehcho et

Conseil scolaire de division du Sahtú

En 2022, des programmes d'immersion ont été mis en place dans les écoles de chacun de ces organismes scolaires. Les programmes d'immersion en langue autochtone sont de plus en plus nombreux aux TNO, car les écoles et les collectivités accordent la priorité à la revitalisation et à la réappropriation des langues.

Pratiques judicieuses :

Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta

Chaque jour, le personnel et les élèves se réunissent dans le hall pour prier et étudier les langues autochtones de la région. Dans des groupes d'âges variés, chacun apprend du vocabulaire et des phrases nouvelles tirés du calendrier culturel et des pièces de théâtre dans ces langues.

- Employer la langue locale dans différentes situations dans le cadre de l'apprentissage spiralaire. Les directeurs devraient réserver les plus longues périodes à l'horaire aux cours de base de langues, afin que les élèves aient la chance de se plonger dans l'apprentissage de leur langue.
- La direction et les responsables pédagogiques doivent montrer l'exemple en étudiant eux aussi les langues, en plus d'encourager le personnel à participer aux activités linguistiques.
- Créer une zone réservée aux langues autochtones dans la classe de langues ou dans l'école. Parler exclusivement une langue autochtone implique un effort qui aidera les apprenants (incluant les éducateurs) à parfaire leurs compétences linguistiques.
- Combiner l'apprentissage des langues avec d'authentiques expériences culturelles. Lorsque possible, les expériences sur les terres ancestrales comme les travaux pratiques en classe devraient se dérouler en langue autochtone.
- Communiquer aux familles les notions linguistiques vues en classe pour qu'elles puissent être utilisées à la maison.



LIENS ET RÉFLEXIONS

Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.

En plus des moniteurs de langue, qui sont les locuteurs de langue autochtone au sein de votre école?

Décrivez comment ces personnes sont des ressources langagières et des gardiens de la langue.

Comment les moniteurs de langues autochtones et les enseignants des autres matières collaborent-ils en vue d'enrichir l'enseignement donné dans toutes les salles de classe?

Dans quelle mesure l'équipe de direction de l'école, y compris le directeur et l'enseignant de soutien aux programmes, travaille-t-elle également avec le moniteur de langues autochtones pour favoriser la progression linguistique?

Quelles ont été les répercussions du déclin de l'utilisation des langues autochtones dans votre collectivité?

Si vous l'ignorez, demandez à un ami qui en est membre de vous en apprendre davantage à ce sujet.

Dans quelle mesure vous ou d'autres personnes dans la collectivité avez-vous remarqué l'augmentation du désir de revitaliser la langue et de faire des efforts dans ce sens?

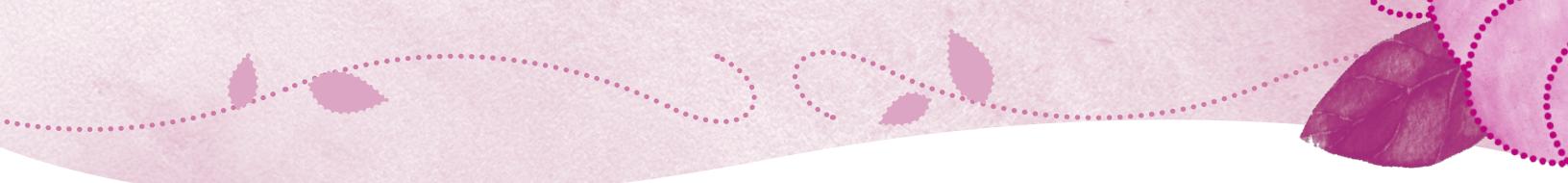
Quelle incidence cela a-t-il dans votre collectivité?

Le cas échéant, décrivez le programme d'immersion en langues autochtones actuellement offert par votre école.

Comment comptez-vous appuyer le programme, s'il existe?

Sinon, votre école a-t-elle un plan pour mettre en œuvre ce type de programme?

Quels sont les obstacles à la création d'un programme d'immersion?



NOTES

Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones



Amener la communauté à participer aux programmes de langues autochtones

Amener la communauté à participer aux programmes de langues autochtones

est un objectif mis en valeur par les programmes *Dene Kede* et *Inuuqatigitt*, qui rappellent aux éducateurs qu'il est possible d'obtenir la participation communautaire de diverses façons.

Les écoles doivent créer un environnement accueillant où les locuteurs de la langue comme les Aaînés et les autres membres de la collectivité se sentent invités à venir discuter avec les élèves pour que ceux-ci s'exercent à entretenir des conversations authentiques.



« Avant qu'ils viennent visiter ma classe, j'ai joint les membres de la communauté et les autres invités. Je voulais qu'ils soient au fait des compétences linguistiques et des champs d'intérêt de mes élèves. Je leur ai montré toutes les phrases apprises par mes élèves dans le module, pour que les échanges correspondent à leur niveau de compréhension. Je voulais que mes élèves vivent une réussite. »

~ *Sharon Allen, enseignante de déné zhatie, Fort Simpson, programme d'enseignement Nos langues, p. 25*

Les aînés sont les gardiens des langues et des connaissances ancestrales. Freda Alunik partage son savoir avec des élèves de 7^e année à Inuvik.



Écoutez Dorothy Ruben et Edith Mackinzo nous parler de leur parcours de réappropriation de la langue dans le cadre du Programme mentor-apprenti (PMA) du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Il est également recommandé d'aller à la rencontre des locuteurs des langues autochtones de la collectivité. On peut proposer aux élèves de participer à un camp culturel, d'assister à une réunion gouvernementale locale, de participer à une émission de radio ou de parler la langue à l'épicerie. La direction devrait encourager les moniteurs à intégrer au programme la participation d'aînés ou de locuteurs des langues. Cette approche permet aux élèves de parler la langue avec d'autres personnes que leur enseignant.

Les efforts de revitalisation et de réappropriation portent leurs fruits lorsque la collectivité et l'école s'unissent afin de faire de l'apprentissage et de l'usage de la langue une priorité.

« La langue et la culture sont importantes pour moi parce que ma famille me les a transmises. C'est la manière dont j'ai grandi et c'est ce qui construit mon identité. »

~ Victoria Gordon, Victoria Gordon, élève, école Moose Kerr, Aklavik

Grâce aux stations de radio locales, les élèves contribuent à la vie de la collectivité tout en consolidant leurs compétences linguistiques. Les élèves de l'école communautaire Mezi s'amusent en pratiquant le tɬchǫ.



« Le temps est venu de travailler tous ensemble la même peau d'orignal. »

~ Seamus Quigg,
ancien surintendant,
Conseil scolaire de division du Sahtú



« Il incombe à chaque membre du personnel scolaire de veiller à ce que les élèves puissent établir des liens entre les récits et les expériences des aînés et le programme d'études. » (Dene Kede, 2002, p. 28) Il est donc essentiel de créer un environnement propice à la transmission du savoir des aînés. Dèneze Nakéhk'o, travailleur de soutien culturel autochtone, écoute les aînés Verna Crapeau et Edward Doctor retracer l'origine des noms traditionnels des routes.



« La plupart des aînés parlent la langue et je veux pouvoir les comprendre. »

~ Lawson Liske-Nayally, élève,
école Mildred Hall,
Yellowknife

Nous pouvons tous apprendre de nos aînés. En sollicitant la participation des aînés et des autres membres de la communauté dans la formation scolaire, on apprend aux élèves à valoriser les talents et les compétences uniques de chacun. Lillian Elias, Shannon Kailek et Donna Johns font des œuvres artisanales traditionnelles ensemble.



Regardez cette vidéo de l'aînée Irene Kendo qui partage sa joie d'enseigner le gwich'in à des élèves de Tsiigehtchic.



Amener la communauté à participer aux programmes de langues autochtones

« Réapprendre sa langue n'est pas facile; il faut que ça devienne une passion. Il faut s'en soucier tellement qu'on ferait n'importe quoi pour y arriver. C'est un travail énorme, mais taillé à notre mesure – à la mesure de chacun d'entre nous. Chacun d'entre nous porte cette responsabilité. »

~ Sarah Jerome, ancienne commissaire aux langues des TNO et défenseure des langues (Plan d'action 2018-2022 sur les langues autochtones des TNO, 2018, p. 18)

En invitant les membres de la communauté à participer à la formation des élèves, on souligne que l'éducation, c'est l'affaire de tous. April Bell, membre des Services de police communautaires et autochtones de la GRC, apprend le perlage aux élèves.

BIENFAITS

Amener la communauté à participer aux programmes de langues autochtones

La collectivité et les écoles sont coresponsables de la revitalisation

La Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) souligne l'importance de la collectivité dans l'effort de revitalisation des langues, affirmant dans les appels à l'action que « ce sont les peuples et les collectivités autochtones qui sont les mieux à même de gérer la préservation, la revitalisation et le renforcement des langues et des cultures autochtones ». (CVR, Action n° 14, iv, 2015, p. 2)

Krashen (2013) a étudié cette relation de réciprocité en matière d'acquisition et d'apprentissage de la langue. Il précise que la langue s'acquiert naturellement au moyen d'expériences concrètes et authentiques, à condition que les apprenants comprennent le contexte et maîtrisent certaines connaissances de base. L'école prépare les élèves à ces contextes. Krashen écrit que la salle de classe ne peut pas remplacer le monde extérieur, que son objectif est « d'amener les élèves au stade où ils pourront se servir du monde extérieur pour apprendre davantage, où ils commencent à comprendre la langue parlée à l'extérieur de la classe ». (p. 59)



Les récits des aînés contribuent à nourrir un sentiment d'appartenance au territoire. Morris Neyelle illustre le lien entre la terre et ses occupants en racontant des récits traditionnels et personnels à propos de Déliné.

Le rôle essentiel des aînés

Consolider les relations entre les aînés et les jeunes peut transformer la perception des objectifs communs de revitalisation de la langue et augmenter la motivation à les atteindre. Lorsque les jeunes et les aînés interagissent de manière prolongée, répétée et axée sur les objectifs (en s'instruisant ensemble sur la perte de la langue ou en la pratiquant dans un contexte authentique), les attitudes changent, ce qui contribue à raviver le portrait linguistique. (Zeldin et coll., 2000)



Regardez la vidéo de Renie Koe qui explique à ses élèves les joies et les avantages de se réapproprier leur langue, le gwäch'in.

IMPACTS
L'école doit communiquer aux familles qu'elle fait de la pratique des langues une priorité. La revitalisation des langues favorise des relations positives et constitue un élément important de la réconciliation.

IMPACTS
Les membres de la collectivité qui ont travaillé avec les enfants à l'école sont plus susceptibles de parler la langue avec eux lorsqu'ils les rencontrent à l'extérieur de l'école.

ACTIONS CONCRÈTES

Amener la communauté à participer aux programmes de langues autochtones

- Utiliser les plateformes de médias sociaux pour partager du contenu sur les langues autochtones (peut accroître l'usage des langues dans la collectivité).
- Inviter les élèves et les enseignants à créer une carte des ressources communautaires pour se faire une représentation visuelle de la collectivité et des compétences que les gens sont prêts à partager.
- Organiser des jeux linguistiques qui motivent toute la collectivité à utiliser les langues autochtones. La collaboration entre l'école et la collectivité prouve aux élèves la pertinence des langues.
- Mettre les élèves en lien avec les aînés pour inspirer le mentorat. Celui-ci permet aux élèves de pratiquer la langue et de faire preuve de réciprocité en marquant leur respect aux aînés qui leur font part de leur sagesse.

Pratiques judicieuses :

Conseil scolaire de division du Sahtú

Chaque année, à l'occasion de l'Action de grâces, on organise un festin auquel la collectivité locale est invitée. Le personnel et les élèves de l'école concernée préparent ensemble le repas, aménagent le gymnase et le remettent ensuite en place. Les élèves se familiarisent avec les lois dénées et les mettent en pratique. C'est l'occasion pour les membres de la communauté de visiter l'école et pour les élèves de dialoguer avec les aînés dans leur langue.

Pratiques judicieuses :

Conseil scolaire de division du Dettah

Les élèves écrivent des courts métrages en Wiiliìdeh Yatù, les réalisent, les produisent, les montent et y jouent des rôles principaux. L'initiative permanente Frostbite Films a soutenu la revitalisation de la langue en donnant aux élèves les moyens d'apprendre leur langue, puis de l'enseigner à d'autres personnes. Les films ont commencé par un mot, et les élèves ont maintenant produit un film entièrement dans leur langue. Ces films sont présentés à la collectivité par l'intermédiaire des médias sociaux.

- Encourager le recours aux émissions de radio communautaires, qui offrent des occasions de collaboration authentique entre l'école et la collectivité.
- Inviter des locuteurs des langues autochtones de la collectivité à participer aux activités en classe ou en nature, pour accroître l'usage des langues et la transmission du savoir traditionnel.
- Organiser une foire du patrimoine avec toute l'école et encourager l'usage des langues durant les présentations des projets. Inviter la collectivité à y assister.
- Organiser des événements où les langues autochtones sont à l'honneur et où les élèves doivent les parler, selon leur niveau (ex. défilé de mode, spectacle amateur, jeux de mains, repas communautaire, danses du tambour, etc.).



LIENS ET RÉFLEXIONS

Amener la communauté à participer aux programmes de langues autochtones

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.



Quel est le taux de maîtrise des langues autochtones dans votre collectivité?



Qui sont les gardiens de la langue et les locuteurs qui peuvent apporter leur soutien à l'école?



Comment pouvez-vous entretenir avec eux des relations-conseils sur l'apprentissage des langues?



De quelle façon vous et les élèves pouvez-vous intégrer les langues autochtones en classe?



Quelles sortes de ressources communautaires vos élèves peuvent-ils créer dans leur travail en classe pour servir la communauté/la région/le territoire, et incorporer les langues autochtones?



Comment pouvez-vous encourager les élèves à utiliser la langue dans la collectivité?

NOTES

Amener la communauté à participer aux programmes de langues autochtones



Faire participer toute l'école à l'usage des langues

Faire participer toute l'école à l'usage des langues demande qu'on agisse pour combler les fossés creusés par la colonisation. *Dene Kede* et *Inuuqatigiit* évoquent le rôle de la langue dans l'apprentissage et dans la formation des opinions d'une personne sur le monde.

« Pour encourager tous nos professeurs à apprendre davantage la langue, et pour renforcer les liens entre collègues, j'ai demandé à chacun de mes enseignants de langues autochtones de collaborer avec un autre enseignant pour créer des leçons en tandem. Par exemple, un duo s'est penché sur l'éducation physique : leurs élèves ont appris le vocabulaire autochtone lié au sport. Comme c'était dans le cadre d'une activité physique, les enfants ont pu bouger et utiliser de nouveaux mots tout en s'amusant. Ce genre d'approche stimule la rétention des savoirs, tant pour les élèves que pour les enseignants, et c'est une excellente occasion pour eux d'apprendre tous ensemble, ce qui s'inscrit parfaitement dans l'esprit d'apprentissage et d'enseignement des langues autochtones! »

~ *Velma Illasiak, directrice de l'école Moose Kerr, Aklavik (programme pour coordonnateurs des langues officielles, p. 28)*

La compétence linguistique des élèves s'améliore lorsque tout le personnel utilise une langue autochtone dans les instructions quotidiennes, les routines en classe et les interactions dans les corridors. Les membres du personnel doivent tous continuer d'apprendre à utiliser des phrases et du vocabulaire précis pour enrichir leurs leçons quotidiennes.

Les moniteurs de langues autochtones sont à la tête d'initiatives pour inciter tous les élèves et tous les membres du personnel à mettre en pratique leurs compétences linguistiques. Chaque jour, Renie Koe puise dans sa banque de thèmes pour démarrer des conversations avec les élèves et avec ses collègues à l'école Chief Paul Niditchie.



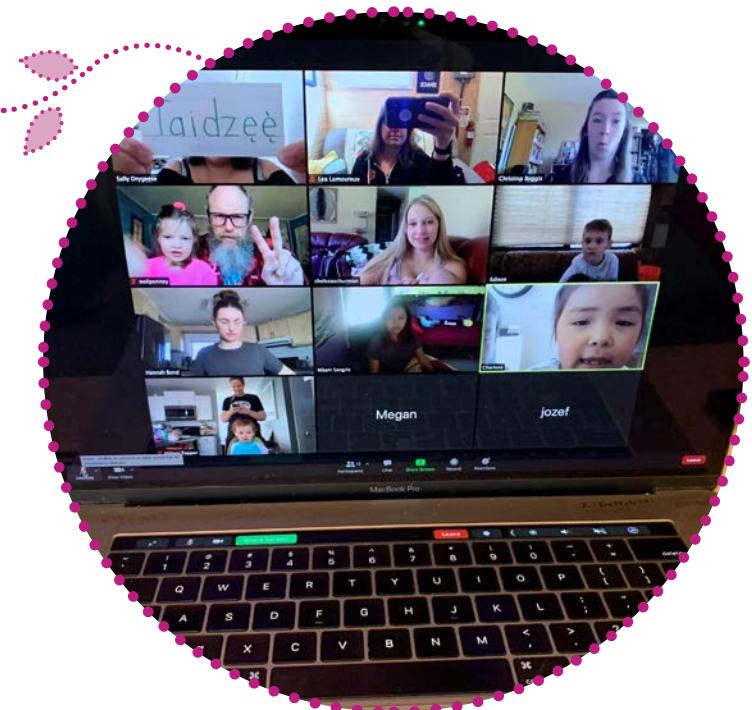
Pour assurer la revitalisation des langues autochtones, il est impératif de trouver de nouveaux moyens de favoriser la pratique de ces langues à la maison. Pendant la pandémie de COVID-19, l'enseignante Sally Drygeese a appris le Wiiliideh à des élèves, à des enseignants et à des familles.

« Nous sommes tous des enseignants de langues autochtones. »

~ Linsey Hope, directrice de l'éducation, Agence de services communautaires *thlcho* (Journée d'orientation culturelle, 2018)

L'apprentissage d'une nouvelle langue est un projet exigeant qui requiert temps et engagement. Les éducateurs récemment arrivés dans la collectivité peuvent trouver cette tâche éprouvante, par crainte de commettre des impairs. L'expérience peut aussi être difficile pour les éducateurs autochtones provenant de la collectivité, puisqu'ils ne parlent pas tous leur langue. Il est important de faire preuve de respect.

Le recours à des affiches en langue autochtone dans les couloirs, et notamment à des affiches saisonnières, stimule l'utilisation des langues autochtones dans toutes les sphères de la vie scolaire et valorise les langues autochtones de la collectivité.



Pour qu'un programme de langue soit efficace, l'ensemble de l'école et de la collectivité doivent y participer. C'est la direction qui établit la norme, à la fois en montrant l'exemple et en précisant les attentes d'usage des langues dans l'école. Cela dit, la responsabilité est partagée entre tous : élèves, personnel d'éducation et personnel de soutien. Faire participer toute l'école à l'usage des langues requiert des efforts, de l'énergie, de l'engagement et de la collaboration.

Les écoles qui adoptent cette approche jouent un rôle important dans la revitalisation de la langue autochtone de la collectivité et dans le travail de réconciliation.



Il est possible d'encourager les élèves à prendre en main leur apprentissage d'une langue autochtone en misant sur leurs forces et leurs intérêts. Les élèves seront ainsi plus enclins à poursuivre leur apprentissage auprès de locuteurs de la langue, comme James Lafferty, qui aide Layden Judas à façonner le manche d'une hache.

« Je crois
qu'apprendre
les langues autochtones
permet aux enseignants de tisser
des liens avec la terre et les gens et
d'approfondir ces relations. »

~ Rosemary Andrew, moniteur de
langue autochtone, école Chief
Albert Wright, Tulita

« Pendant notre
cercle du matin, quand
j'ignore un mot en Gwich'in, je
demande à l'enfant assis à côté de moi :
"Peux-tu m'apprendre comment on le dit ?"
À chaque fois, ses yeux s'illuminent. »

~ Cliff Gregory, enseignant,
école Chief Paul Niditchie School,
Tsiigehtchic



Les expériences véritables aident les enfants à
pratiquer une langue autochtone au quotidien.
Judy Wedawin, secrétaire à l'école Jean Wetrade,
sert les petits déjeuners en tɬ̓chq.

Faire participer toute l'école à l'usage des langues

La revitalisation des langues autochtones se fait une interaction à la fois, notamment grâce à chaque membre du personnel scolaire, comme la concierge Doris Bourke qui montre aux élèves de l'école secondaire PWK comment apprêter le gibier.



BIENFAITS

Faire participer toute l'école à l'usage des langues

La participation de toute l'école améliore les résultats des élèves et contribue à l'essor des langues autochtones

L'école peut par exemple créer une routine de langues quotidienne. Les routines consolident les acquis et sont un bon moment pour transmettre du nouveau vocabulaire. Cette habitude permet d'ancrer les apprentissages linguistiques et prépare les apprenants à penser, à écouter et à parler dans leur langue. (Archibald, 2008; James, 2016; Kirkness, 1999)

La revitalisation des langues autochtones est une responsabilité partagée

Quand les élèves, le personnel et les membres de la collectivité voient qu'un enseignant respecte assez une langue pour l'apprendre et l'employer, les possibilités d'apprentissage se décuplent et les rôles peuvent même s'interchanger. Les élèves sont ravis d'enseigner de nouveaux mots à leurs enseignants et les membres de la collectivité autochtones peuvent être plus enclins à s'ouvrir à propos de leur culture et de leurs traditions. (Battiste, 2000 et 2013; Battiste et Henderson, 2000; Kavanagh, 2006; Marchant, 2009)



Les enseignants peuvent faire découvrir la langue et la culture autochtones aux élèves en présentant les thèmes du programme d'études en fonction des événements culturels autochtones. Une enseignante de l'école East Three, à Inuvik, a créé une « mémorable course » culturelle à faire en équipe.

ACTIONS CONCRÈTES

Faire participer toute l'école à l'usage des langues

- Utiliser la langue autochtone de la collectivité dès que l'occasion se présente, comme dans les salutations, les présentations, les demandes en classe et le vocabulaire propre aux différentes matières.
- Utiliser la langue dans les annonces quotidiennes, les rassemblements et les événements spéciaux. Les débutants devraient apprendre et pratiquer les langues autochtones malgré les difficultés ou la peur de commettre des erreurs.
- Les débutants peuvent installer l'application de la langue locale sur leurs appareils mobiles. Ces applications s'accompagnent notamment de jeux et d'activités que les éducateurs peuvent utiliser pour poursuivre l'apprentissage de façon ludique.
- Inciter ceux qui parlent couramment la langue à l'employer quand ils interagissent avec les élèves et le personnel. Le personnel peut les aider en apprenant certaines phrases de base (voir p. 76).
- Veiller à ce que les rituels et cérémonies où la langue est utilisée, comme la prière, l'alimentation du feu, l'offrande à la terre et l'allumage du quilliq, fassent partie de la routine scolaire.
- Comprendre qu'en tant qu'éducateur, étudier et valoriser une langue autochtone représente un acte de réconciliation. L'apprentissage de la langue aide aussi l'enseignant à mieux comprendre la culture et l'histoire de la collectivité.

Pratique judicieuses :

Conseil scolaire de division du Slave Sud
Les codes QR, utilisés dans les bâtiments communautaires et les écoles, permettent d'associer des éléments visuels à des éléments sonores.

Pratiques judicieuses : Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta

Tous les éducateurs et adjoints de soutien accompagnent quotidiennement leurs élèves au cours de Dinjii Zhu' Ginjik. Les élèves et le personnel apprennent ensemble la langue, la culture et les coutumes. Cela permet aux éducateurs de renforcer tout au long de la journée les connaissances acquises au cours de langue. Les membres du personnel utilisent l'échelle de compétence à l'oral définie dans le programme Nos langues, et sont évalués en même temps que les élèves dans leur parcours d'apprentissage de la langue.

- Établir un canal de communication entre les enseignants réguliers et les moniteurs de langue afin de créer des liens entre les disciplines.
- Pendant les récréations et les pauses, proposer les jeux et les activités d'apprentissage des classes de langue autochtone.
- Planifier un moment (quelques minutes) réservé aux langues autochtones au moins une fois par semaine. Encourager tout le monde à s'exprimer exclusivement dans la langue, selon son propre niveau. Proposer des thèmes de discussion ou une image à décrire pour toute l'école. Chaque semaine, augmenter la durée de l'exercice.
- Planifier les thèmes et les cours du programme en fonction de pouvoir y intégrer du vocabulaire autochtone.
- Les débutants peuvent commencer par apprendre à se présenter et par inclure des objectifs linguistiques dans leur perfectionnement professionnel et leur plan d'enseignement.

LIENS ET RÉFLEXIONS

Faire participer toute l'école à l'usage des langues

Pensez à utiliser ces questions pour faire des liens et réfléchir à votre cheminement personnel et professionnel vis-à-vis l'éducation autochtone et la préservation de la langue autochtone.

Réfléchissez à votre cheminement dans l'apprentissage de la langue.

Êtes-vous novice? Si oui, qui peut vous appuyer dans votre apprentissage de la langue?

Comment pouvez-vous incorporer l'apprentissage et l'utilisation de la langue dans votre routine et vos leçons quotidiennes?

Si votre niveau est plus avancé, comment pouvez-vous appuyer les autres qui commencent à apprendre la langue?

Si vous avez voyagé dans un pays ou un endroit où on parle une autre langue que la vôtre, quelles sont les phrases que vous avez apprises dans cette langue (s'il y a lieu)?

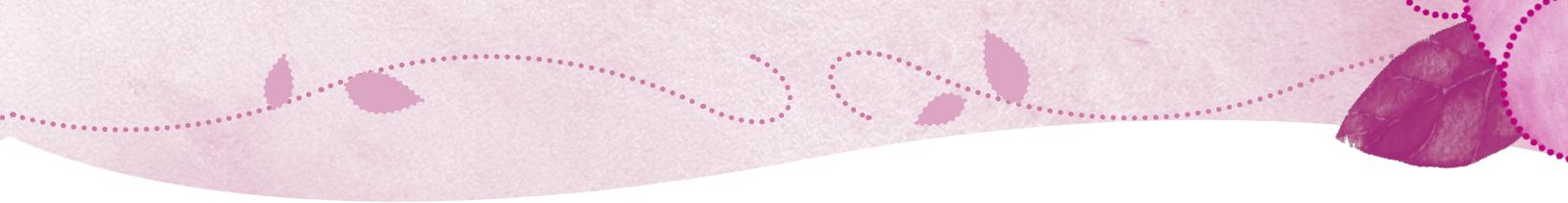
Comment ces phrases se comparent-elles à celles que vous avez apprises dans la collectivité où vous vivez désormais?

Voici quelques phrases de base qu'un nouvel enseignant devrait apprendre. Entre parenthèses se trouvent des idées pour approfondir la conversation. Pensez à d'autres phrases qui seraient utiles pour échanger avec vos élèves au quotidien.

- *Bonjour, bon après-midi*
- *Salut, comment vas-tu? (et toi?)*
- *Bien, pas bien (fatigué, affamé, nerveux)*
- *Merci*
- *Je m'appelle (comment t'appelles-tu?)*
- *Je viens de (d'où viens-tu?)*
- *Puis-je aller aux toilettes? Puis-je aller boire de l'eau?*
- *Bravo. (écoute, calme-toi, tope-là)*
- *À plus tard!*

Il y a aussi des phrases connues vraiment utiles quand on essaie d'apprendre une langue. On les appelle des phrases de survie, parce qu'elles aident les apprenants à continuer d'acquérir la langue. Nous vous encourageons à apprendre ces phrases pour progresser dans votre cheminement.

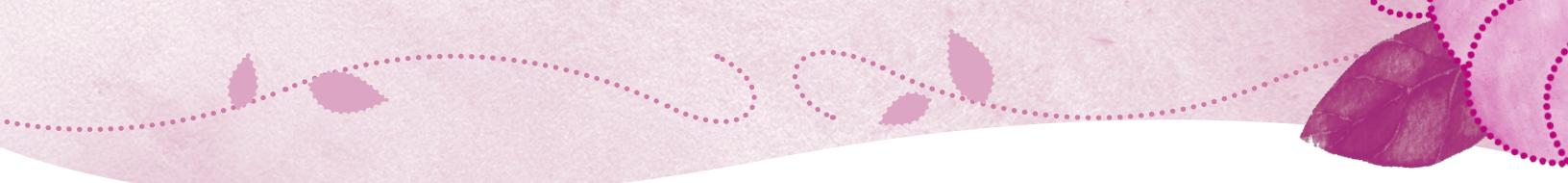
- *Je veux apprendre _____ (nom de la langue).*
- *Comment dit-on _____ en _____? (mot et nom de la langue)*
- *Pouvez-vous parler plus lentement?*
- *Pouvez-vous répéter?*



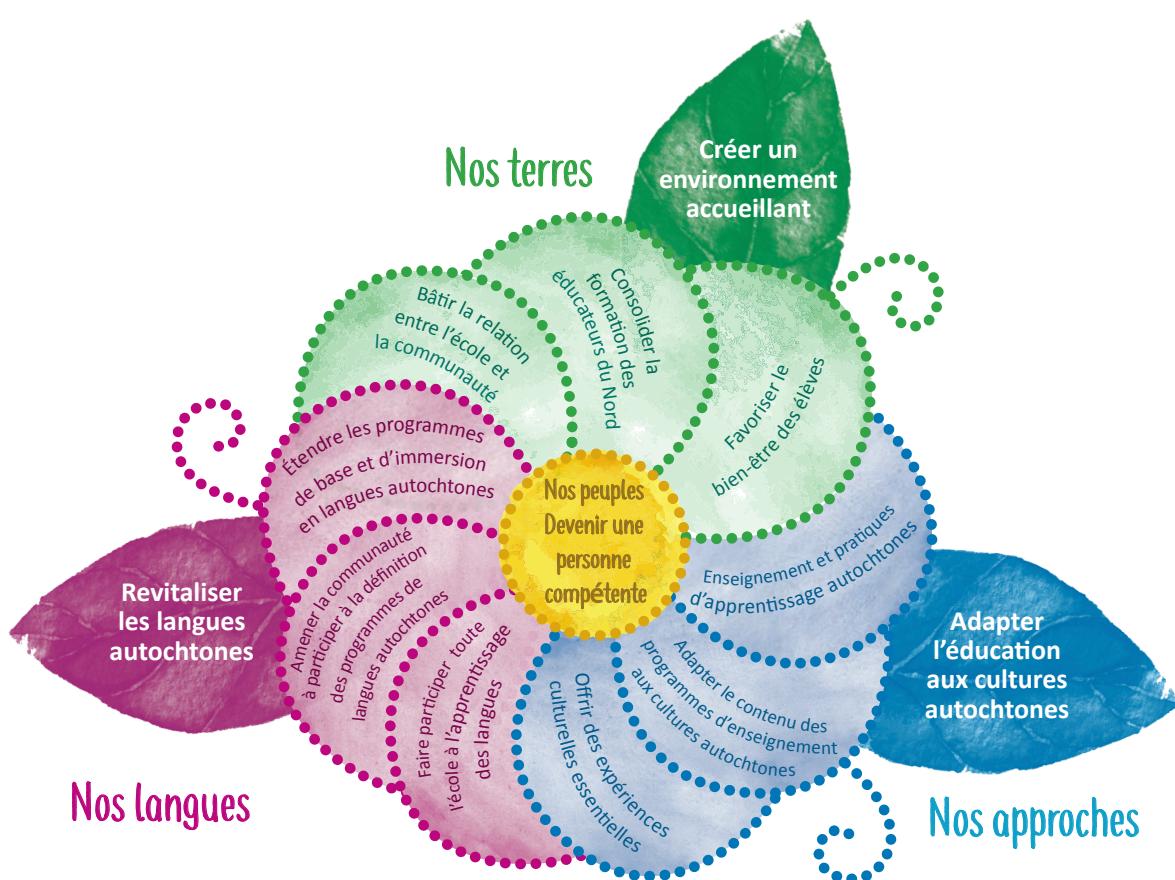
NOTES

Faire participer toute l'école à l'usage des langues





Annexes



Équipe sur l'éducation et les langues autochtones

OBJECTIF

Chaque école doit former une équipe en charge de l'éducation et des langues autochtones (ELA). Cette équipe a pour tâche de rassembler toutes les personnes qui se démarquent dans le domaine de l'autochtonisation de l'enseignement et de la revitalisation des langues autochtones. L'équipe soutient le personnel enseignant et mène des projets touchant l'ensemble de l'école.

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Il est recommandé que l'équipe ELA se compose de représentants de différents groupes, c'est-à-dire des enseignants en classe, des moniteurs de langues autochtones, des moniteurs de soutien culturel, de la direction (directeur ou directeur adjoint), ainsi que des enseignants de soutien aux programmes (ESP). Dans certaines petites écoles, tout le personnel fait partie de l'équipe ELA, autant les enseignants que les adjoints de soutien, les concierges, les chauffeurs d'autobus et les membres de l'administration scolaire de district.

RESPONSABITÉS

Mettre en œuvre la Politique et le Guide dans chacun des neuf champs d'action en mobilisant tout le personnel et en menant des projets à l'échelle de l'école. Pour ce faire, il faut :

- Utiliser les programmes *Dene Kede* ou *Inuuqatigiit* au moment d'élaborer le plan d'ELA de l'école.

- S'assurer que le plan d'ELA de l'école s'inscrit bien dans le plan d'amélioration de l'école, le plan de fonctionnement et le rapport annuel.
- Veiller à intégrer au calendrier scolaire les journées d'orientation culturelle, les activités saisonnières pratiquées par les Autochtones et les dates des réunions régulières de l'équipe ELA.
- Communiquer le plan d'ELA de l'école à l'ensemble du personnel, ainsi qu'aux familles et aux membres de la collectivité, et les consulter les cas échéant.
- Mener une réflexion en continu sur les neuf champs d'action et décider des prochaines étapes qui permettront de faire évoluer le plan d'ELA de l'école.

SOUTIEN OFFERT À L'ÉQUIPE ELA

L'équipe a accès à diverses personnes-ressources pour guider son travail. Certaines ont un mandat régional, par exemple le coordonnateur régional de l'éducation et des langues autochtones (CRELA), le surintendant, le surintendant adjoint et le contrôleur. Certaines ressources travaillent directement dans les écoles, comme les moniteurs de langues autochtones, les moniteurs de soutien culturel, les ESP, etc. Dans la collectivité, l'équipe peut consulter les aînés, les gardiens des connaissances, les dirigeants communautaires et les familles. Les différentes équipes peuvent également possible d'obtenir le soutien des coordonnateurs de l'éducation et des langues autochtones (ELA) du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MÉCF) par l'intermédiaire de leur CRELÀ.



LA LISTE DE VÉRIFICATION QUI SUIT VISE À GUIDER LA DIRECTION D'ÉCOLE DANS LA MISE SUR PIED D'UNE ÉQUIPE POUR S'OCCUPER DE L'ÉDUCATION ET DES LANGUES AUTOCHTONES

Liste de vérification de l'équipe Éducation et langues autochtones

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Adopter une approche d'équipe collaborative est important pour soutenir l'éducation et les langues autochtones dans les écoles des TNO. Ce soutien incombe à tout le personnel, mais certaines écoles ont choisi de créer une équipe pour s'occuper de l'éducation et des langues autochtones afin que l'établissement en entier participe à la démarche. Voici quelques exemples de personnes qui devraient faire partie de cette équipe :

- Personnel administratif
- Moniteurs de langues autochtones
- Enseignants en classe
- Experts en ressources culturelles
- Soutien scolaire (enseignants de soutien aux programmes, conseillers, adjoints de soutien, etc.)
- Autres (coordonnateurs régionaux de l'éducation et des langues autochtones, aîné venant à l'école, membre de l'administration scolaire de district, secrétaire, membre du conseil consultatif des parents, membre de la communauté, représentants des élèves, etc.)

DOMAINES D'ACTION DU PLAN

L'équipe pilote la mise en œuvre de la Politique pour faire en sorte que tous les élèves soient accueillis dans des milieux d'apprentissage qui centralisent, respectent et promeuvent les visions du monde, cultures et langues autochtones de la collectivité où se trouve l'école. Les programmes Dene Kede et Inuugatigiqit ainsi que le Guide servent de documents d'appui. Voici les neuf domaines d'action présentés dans le Guide :

- Bâtir la relation entre l'école et la communauté
- Consolider la formation des éducateurs du Nord
- Favoriser le bien-être des élèves
- Intégrer l'enseignement et les pratiques d'apprentissage autochtones
- Adapter le contenu des programmes d'enseignement aux cultures
- Offrir des expériences culturelles essentielles
- Renforcer les programmes de base et d'immersion en langues autochtones
- Amener la communauté à participer à la définition des programmes
- Faire participer toute l'école à l'usage des langues

SOUTIEN OFFERT À L'ÉQUIPE

Certains employés de l'organisme scolaire et membres de la collectivité peuvent apporter leur soutien à l'équipe, notamment ceux ci-dessous :

- Coordonnateurs régionaux de l'éducation et des langues autochtones
- Coordonnateurs de l'éducation et des langues autochtones du MÉCF
- Organisme scolaire : directeur, surintendant, personnel régional, contrôleur, CSD
- Moniteurs de langues autochtones et experts en ressources culturelles
- Aînés de la communauté et gardiens du savoir

RESPONSABILITÉS DE L'ÉQUIPE

L'équipe de l'éducation et des langues autochtones (ELA) s'assurer de ce qui suit :

- Harmoniser le plan ELA de l'école avec le Cadre de responsabilisation en éducation
- Lier le plan ELA aux journées d'orientation culturelle de l'école
- Fixer des dates régulières pour les réunions de l'équipe ELA
- Établir l'ordre du jour des réunions de l'équipe ELA
- Communiquer avec tout le personnel et le faire participer au plan ELA de l'école
- Établir un calendrier annuel pour définir et mettre en œuvre les neuf types d'action
- Déterminer les prochaines étapes pour l'évolution continue du plan ELA de l'école

Terminologie et définitions

Terme	Définition
Administration scolaire de district (ASD)	Les administrations scolaires de district (ASD) sont composées de personnes élues ou nommées pour représenter les intérêts de leur collectivité dans la planification et l'implantation de programmes d'enseignement dans leurs écoles.
Aînés et gardiens du savoir	Personnes désignées et reconnues par la collectivité comme des leaders, des détenteurs du savoir traditionnel ou des locuteurs de langues autochtones, qui possèdent de solides compétences traditionnelles et culturelles.
Appropriation culturelle	Fait de prendre ou utiliser des éléments d'une culture qui n'est pas la sienne, le plus souvent sans permission, sans compréhension de cet élément ou de la culture d'où il provient, ni respect pour ces derniers. Par exemple : la vente d'objets traditionnels ou l'usage inadéquat et non reconnu d'art, d'habits, de musique, de savoirs ou de nourriture traditionnels.
Autochtonisation de l'éducation	Virage pédagogique dont le contenu est axé sur les cultures autochtones et où chaque sujet est examiné sous toutes ses facettes afin de déterminer dans quelle mesure le contenu et la pédagogie actuels reflètent les peuples et le savoir autochtones. Ce changement est consolidé par des pratiques d'enseignement et d'apprentissage holistiques, spirales, expérientielles et relationnelles.
Colonisation	Le colonialisme de peuplement est l'une des nombreuses formes de colonialisme, qui toutes impliquent la domination sociale, culturelle et surtout économique.



Terme	Définition
Conseil scolaire de division (CSD)	<p>Chaque ASD des collectivités d'une même région désigne un membre pour faire partie du Conseil scolaire de division (CSD), lequel peut aussi compter des membres additionnels qui représentent des organismes locaux. Le CSD est conjointement responsable de la direction et de la gestion des écoles de sa région. Des CSD ont été établis pour les divisions de Beaufort Delta, du Sahtu, du Dehcho, du Slave Sud et pour la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest. L'Agence de services communautaires tɁchǫ (ASCT) possède la même autorité qu'un CSD, et chaque collectivité tɁchǫ est représentée à l'ASCT. Toutefois, toutes les collectivités tɁchǫ n'ont pas une ASD. À Yellowknife, l'Administration scolaire de district no 1 de Yellowknife (YK1) et l'Administration scolaire confessionnelle publique de district de Yellowknife (écoles catholiques de Yellowknife [ECY]) possèdent toutes les deux l'autorité d'une ASD. Il s'agit des deux seuls organismes scolaires autorisés à se financer par des impôts. Les ASD de Dettah et de Ndilǫ, quant à elles, sont les deux organismes scolaires les plus récents et elles relèvent de YK1.</p>
Cours de base de langues	<p>Dans un programme de base de langue, l'enseignement se concentre sur l'apprentissage de la langue et se fait durant la journée d'école. Le programme cumule environ 90 heures de cours par année. L'enseignement des autres matières se fait en anglais.</p>
Culture	<p>Expression vivante d'idées, de normes comportementales, de visions du monde et de connaissances traditionnelles d'un groupe d'individus issu d'un contexte social, racial, ethnique, religieux, spirituel, historique, linguistique ou géographique qui seront transmises, accentuées et modifiées d'une génération à une autre. La culture comprend le patrimoine, qui se définit comme ce que nous héritons du passé et que nous léguons aux générations futures.</p>
Décolonisation	<p>Processus qui consiste à revendiquer les identités autochtones dans d'anciens états coloniaux, à affirmer la validité et le statut de pratiques culturelles, de connaissances et d'expériences qui ont été discréditées à la suite d'une imposition eurocentrique systémique ainsi qu'à éliminer le racisme et les priviléges en remettant en question les pratiques coloniales au sein des structures sociales, politiques, judiciaires, éducatives, économiques et administratives.</p>

Terme	Définition
Dene Kede	Programme fondamental qui englobe la langue, la culture et la vision du monde de cinq nations dénées dans les régions des Gwich'in, du Sahtú, du Dehcho, des Tłı̨chǫ et des Akaítcho.
Environnement d'apprentissage	Les divers lieux physiques, contextes et cultures dans lesquels les élèves apprennent, y compris les écoles, les salles de classe et la nature. L'environnement comprend également les visions du monde, les cultures et les langues qui se reflètent dans le climat scolaire, les salles de classe et les relations entre l'école et la collectivité.
Équipe de l'éducation et des langues autochtones	La formation d'une équipe de l'éducation et des langues autochtones (ELA) est recommandée dans chaque école. L'équipe ELA est formée d'enseignants, de moniteurs de langues autochtones, de membres de la direction et d'employés de soutien motivés à intégrer les langues et la culture dans le cadre scolaire. Elle soutient les éducateurs et mène des initiatives à l'échelle de l'école, en reconnaissant que les programmes d'éducation et de langues autochtones sont l'affaire de tous.
Expériences culturelles essentielles	Activités d'apprentissage authentiques et pertinentes qui reflètent, valident et promeuvent les visions du monde, les cultures et les langues des peuples autochtones des TNO. Des récits, des enseignements traditionnels, des séjours sur les terres ancestrales et l'usage soutenu des langues autochtones enrichissent la démarche.
Expérimentielles	Sont qualifiées d'« expérimentielles » les pratiques d'enseignement et d'apprentissage qui prévoient des expériences directes, des activités pratiques et des réflexions ciblées dans le but de développer de nouvelles compétences, attitudes et façons de penser chez les apprenants.
Holistique	Sont dites « holistiques » les pratiques d'enseignement et d'apprentissage qui sont axées sur le développement de relations respectueuses de soi-même, des autres, du territoire et du monde spirituel.
Immersion en langues autochtones	Dans un programme d'immersion, l'objectif est d'apprendre une langue par des activités et des leçons offertes dans cette même langue. Dans la plupart de ces programmes, toute la journée de l'élève se déroule dans cette langue.



Terme	Définition
Inuuqatigiit	Document de référence mis au point par des éducateurs et des aînés des collectivités inuites et inuvialuites de l'est et de l'ouest de l'Arctique canadien en fonction du principe d'adaptation de l'éducation à la collectivité défendu par les aînés.
Organismes scolaires	Voir « Conseil scolaire de division »
Personne compétente	La personne compétente est apte, prête et disposée à apprendre et à contribuer à l'essor de sa collectivité. Elle est motivée à effectuer la tâche à accomplir, elle sait reconnaître l'information et les compétences pertinentes et comment en tirer parti. Elle fait preuve d'intégrité dans des relations honorables avec soi, les autres, le territoire et le monde spirituel. La personne compétente sait combiner les visions du monde autochtone et euro-occidentale sur la façon d'être, de savoir, de faire et de croire pour les appliquer dans son style de vie.
Pratiques d'enseignement et d'apprentissage	Méthodes d'enseignement, activités d'apprentissage et pédagogies utilisées pour favoriser l'acquisition de savoirs, de valeurs, de croyances, d'habitudes et de compétences. L'autochtonisation de l'éducation favorise des pratiques d'enseignement et d'apprentissage holistiques, spirales, expérientielles et relationnelles.
Programmes pédagogiques	Programmes d'éducation allant de la maternelle à la 12 ^e année et suivant le programme d'études établi par le ministre.
Réconciliation	Processus continu consistant à établir et à entretenir des rapports de nation à nation respectueux avec les peuples autochtones, et basés sur la reconnaissance des droits, le respect, la coopération et le partenariat. La réconciliation exige qu'on adopte des mesures constructives pour aborder les séquelles permanentes du colonialisme, qui a eu et continue d'avoir des répercussions dévastatrices sur la santé, l'éducation, les cultures et les langues, le bien-être de l'enfance, l'administration de la justice, les possibilités économiques et la prospérité des peuples autochtones.
Relationnelles	Sont dites « relationnelles » les pratiques d'enseignement et d'apprentissage qui alimentent les relations avec soi-même, la famille, la collectivité, le territoire et le monde spirituel.

Terme	Définition
Renforcement des pratiques d'enseignement (RPE)	Initiative par laquelle on offre aux conseils scolaires ténois la possibilité de réaffecter jusqu'à 100 heures de travail du corps enseignant pour accroître les activités de planification, d'évaluation, de collaboration et de perfectionnement professionnel continu.
Spiralaires	Sont dites « spiralaires » les pratiques d'enseignement et d'apprentissage qui revisitent le programme et le matériel à maintes reprises au fil des mois et des niveaux, abordant graduellement des notions de plus en plus complexes.
Vision du monde	Façon de percevoir et de conceptualiser tout ce qui existe en fonction de croyances, de valeurs et de modes d'apprentissage, ce qui comprend la manière d'interagir avec le monde environnant, notamment le territoire, les espèces sauvages, et les autres. Les peuples autochtones conçoivent le monde de manière distincte, et chaque culture autochtone exprime cette vision du monde de diverses façons, par des pratiques, des histoires et des traditions qui la définissent.



Travaux cités

ET AUTRES RESSOURCES

- Antoine, A., Mason, R., Mason, R., Palahicky, S. et Rodriguez de France, C. (2018). *Pulling Together: A Guide for Curriculum Developers*. Victoria, C.-B. : BCcampus. [URL] <https://opentextbc.ca/indigenizationcurriculumdevelopers/>
- Archibald, J. (2008). *Indigenous storywork: Educating the heart, mind, body, and spirit*. Vancouver : UBC Press.
- Archibald Q'um Q'um Xiiem, J. et Hare, J. (2016). *Indigenizing education in Canada: Background paper for RCAP* [notes de conférence]. [URL] <https://www.queensu.ca/sps/rpac20>
- Ashby, P., Hobson, A.J., Malderez, A. et Tomlinson, P.D. (2009). Mentoring beginning teachers: What we know and what we don't. *Teaching and Teacher Education*, vol. 25, 207-216.
- Assemblée générale des Nations Unies. (2007). *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*. [URL] <https://social.un.org/fr/node/3245>
- Association des enseignants et enseignantes des Territoires du Nord-Ouest [AETNO]. (mai 2018). *Nouvelles de l'AETNO*, 19(4).
- Bartlett, C., Marshall, M. et Marshall, M. (2012). Two-Eyed-Seeing and other Lessons Learned within a co-learning journey of bringing together indigenous and mainstream knowledges and ways of knowing. *Journal of Environmental Studies and Sciences*. [URL] <https://doi.org/10.1007/s13412-012-0086-8>
- Bass, J. E., Contant, T. L. et Carib, A. A. (2008). *Methods for teaching science as inquiry* (10^e éd.). Ontario : Pearson Publishing.
- Battell Lowman, E. et Barker, A.J. (2015). *Settler: Identity and colonialism in 21st century Canada*. Halifax, Winnipeg : Fernwood Publishing.
- Battiste, M. (2013). *Decolonizing education: Nourishing the learning spirit*. Saskatoon : Purich Publishing.
- Battiste, M. et Henderson, J.Y. (2000). *Protecting Indigenous Knowledge and Heritage*. Saskatoon : Purich Publishing.
- Battiste, M. et Henderson, J.Y. (2009). Naturalizing Indigenous Knowledge in Eurocentric Education. *Canadian Journal of Native Education*. [URL] <https://acurriculumjourney.files.wordpress.com/2014/04/battiste-henderson-2009-naturalizing-indigenous-knowledge-in-eurocentric-education.pdf>
- Burleigh, D. et Burm, S. (2012, Spring). Teaching north of 50: An extraordinary and fulfilling opportunity. *Education Forum*, vol. 38, n^o 2, 20-23.
- Canadian Council on Learning. (2009). *The State of Aboriginal learning in Canada: A holistic approach to measuring success*. Ottawa, Ont.
- Cappello, M. et Tupper, J.A. (2008). *Teaching Treaties as (UN)Usual Narratives: Disrupting the Curricular Commonsense*. [URL] <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1111/j.1467-873X.2008.00436.x?needAccess=true>
- Commission de vérité et réconciliation du Canada [CVR]. (2015a). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : sommaire du rapport final de la commission de vérité et réconciliation du Canada*. Winnipeg : Centre national pour la vérité et la réconciliation. [URL] <http://www.trc.ca>
- Commission de vérité et réconciliation du Canada [CVR]. (2015b). *Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation*. Winnipeg : Centre national pour la vérité et la réconciliation. [URL] <http://www.trc.ca>
- Commission royale sur les peuples autochtones [CRPA]. (1996). *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones : Volume 3—Vers un renouveau*. Ottawa, Canada. [URL] <http://data2.archives.ca/e/e448/e011188230-03.pdf>
- Dei, G. et Lara-Villanueva, M. (2021). Éducation antiraciste au Canada. Tiré de *L'Encyclopédie canadienne*. [URL] <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/anti-racism-education-in-canada>
- Demmert, W.G., Jr. (2001). *Improving academic performance among Native American students: A review of the research literature*. Charleston, WV : ERIC Clearinghouse on Rural Education and Small Schools.
- Dion, S.D. (2007). Disrupting molded images: Identities, responsibilities and relationships—Teachers and Indigenous subject material. *Teaching Education*, vol. 18, n^o 4, 329-342.
- Ferguson, B. et Power, K. (2014). *Broader Measures of Success: Physical and Mental Health in Schools*. In Measuring What Matters, People for Education. Toronto: November 8, 2014.

- First Nations Education Steering Committee [FNESC]. (2012). *In our own words: Bringing authentic First Peoples content to the K-3 classroom*. West Vancouver, C.-B.. [URL] <https://www.fnesc.ca/wp/wp-content/uploads/2015/06/PUB-LFP-K-3-In-our-Own-Words-for-Web.pdf>
- First Nations Education Steering Committee [FNESC]. (2016). *Authentic First Peoples Resources for use in K-9 Classrooms* [2nd edition]. West Vancouver, C.-B.. [URL] <http://www.fnesc.ca/authenticresources/>
- Goulet, L.M. et Goulet, K. N. (2014) *Where We Are In Indigenous Education. Teaching Each Other: Nehinuw Concepts and Indigenous Pedagogies*. Vancouver, C.-B. : University of British Columbia Press.
- Fontaine, S. (2012). First Nations Languages and Improving Student Outcomes. *Assembly of First Nations*. [URL] <https://www.afn.ca/uploads/files/education/improvingstudentoutcomes.pdf>
- Freire, P. (1968). *Pedagogio do Oprimido* [Pédagogie de l'opprimé]. Brésil : Herder and Herder.
- Goulet, L. (2001). Two teachers of Aboriginal students: Effective practice in sociohistorical realities. *Canadian Journal of Native Education*, vol. 25, n° 11, 68-82.
- Gouvernement tł̲chǫ. (2014). Tł̲chǫ History [page web]. [URL] <https://tlchohistory.ca/fr>
- Grenoble, L.A. et Whaley, L.J. (2006). *Saving Languages: An Introduction to Language Revitalization*. New York : Cambridge University Press.
- Henderson, A.T. et Mapp, K.L. (2002). *A new wave of evidence: The impact of school, family, and community connections on student achievement*. Southwest Educational Development Laboratory.
- Iseke, J. M. (2010). Importance of Métis Ways of Knowing in Healing Communities. *Canadian Journal of Native Education*, 33(1), 83-97.
- James, V. A. (2016). *The Shaping Influences of A Capable Person: A Narrative Research of Elders' Stories of Raising Children to Inform Aboriginal Education in the Northwest Territories*. EdD dissertation, Simon Fraser University.
- Johnson, Sʔimlaʔxw M.K. (2017). Syilx Language House: How and Why We Are Delivering 2,000 Decolonizing Hours in Nsyilxcn. *Canadian Modern Language Review*, 73 (4) 5009-537. doi:10.31.38/cmlr.4040.
- Jones, D.E., Greenberg, M. et Crowley, M. (2015, November). Early social-emotional functioning and public health: The relationship between kindergarten social competence and future wellness. *American Journal of Public Health*, vol. 105, n° 11, 2283-2290.
- Jones, J. (1995). *Towards a Whole School Approach to Modern Foreign Language Learning*. [URL] encuentrojournal.org
- Kavanagh, B. (2006). *Teaching in a First Nations school: An information handbook for teachers new to First Nations schools*. Vancouver : First Nations Schools Association.
- King, C.R. (2002, February). Defensive dialogues: Native American mascots, anti-Indianism, and educational institutions. *SIMILE Studies In Media et Information Literacy Education*, 2(1), 1-12.
- Kirkness, V.J. (automne 1999). Aboriginal Education in Canada: A Retrospective and A Prospective. *Journal of American Indian Education*, 39(1), 14-30.
- Kirkness, V.J. et Barnhardt, R. (2001). First Nations and higher education: The four R's—Respect, Relevance, Reciprocity, Responsibility. In *Knowledge across cultures: A contribution to dialogue among civilizations*. Hayoe, R. et Pan, J. (Eds.). Université de Hong Kong : Comparative Education Research Centre.
- Kirmayer, L.J., Brass, G.M; et Tait, C.L. (2000). The Mental Health of Aboriginal Peoples: Transformations of Identity and Community. *Canadian Journal of Psychiatry*, 45 (7), 607-617.
- Krashen, S (2013). *Second Language Acquisition: Theory, Applications, and Some Conjectures*. [URL] http://sdkrashen.com/content/articles/krashen_sla.pdf
- Kreuter, M. W. et McClure, S. (2004). The Role of Culture in Health Communication. *Annual Review of Public Health*, 25, 439-455.
- Lewthwaite, B., Doiron, A. et McMillan, B. (2014). *Dānojā' hwēdēk ghà häw'on'ěktän aatr'oħoqy: Our stories about teaching and learning: Culturally responsive teaching in Yukon First Nations settings*. Dawson, Yukon : Tr'ondēk Hwéch'in Han Nation.
- Lewthwaite, B., Doiron, A., McMillan, B., Owen, T. et Renaud, R. (avril 2014). Culturally responsive teaching in Yukon First Nation settings: What does it look like and what is its influence? *Canadian Journal of Educational Administration and Policy*, 155, 1-34. [URL] <https://eric.ed.gov/?id=E1026851>
- Lewthwaite, B., Owen, T., Doiron, A., McMillan, B. et Renaud, R. (2013). Our stories about teaching and learning: A pedagogy of consequence for Yukon First Nation settings. *Interchange*, vol. 44, 105-128. doi : <https://doi.org/10.1007/s10780-013-9199-6>



- Little Bear, L., (2009). *Naturalizing Indigenous Knowledge, Synthesis Paper*. Saskatoon, SK: University of Saskatchewan, Aboriginal Education Research Centre; Calgary, AB: First Nations and Adult Higher Education Consortium. [URL] www.aerc.usask.ca
- Malott, C.S. (2007). Chapter 4: Critical Pedagogy in Native North America: Western and Indigenous Philosophy in the Schooling Context. Dans *Call to Action: An Introduction to Education, Philosophy, and Native North America* [Counterpoints, vol. 324], 117-151.
- Marchant, H.C. (2009). *Indigenous ways of learning, being and teaching: Implications for new teachers to First Nations schools* [thesis]. University of Victoria.
- Marule, T. O. (2012). Niitsitapi Relational and Experiential Theories in Education. *Canadian Journal Of Native Education*, 35(1), 131-143.
- McCarty, T. (2014, September 1). Teaching the whole child: Language immersion and student achievement. *Indian Country Today*. [URL] <https://indiancountrytoday.com/archive/teaching-the-whole-child-language-immersion-and-student-achievement-GyPjtGyptEielyLHcbmPmQ>
- McCarty, T.L. et Lee, T.S. (2014, Spring). Critical culturally sustaining/revitalizing pedagogy and Indigenous education sovereignty. *Harvard Educational Review*, 84(1), 101-124.
- Merculieff, I.L. et Roderick, L. (2013). *Stop talking: Indigenous ways of teaching and learning and difficult dialogues in higher education*. University of Alaska, Anchorage.
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (1993a). *Dene Kede—Education: A Dene Perspective* [documents du programme, maternelle à 6^e année]. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. [URL] <https://www.ece.gov.nt.ca/en/content/dene-kede-curriculum-k-6>
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (1993b). *Dene Kede—Teacher Resource Manual*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. [URL] https://www.ece.gov.nt.ca/sites/ece/files/resources/dene_kede_k-6_teacher_resource_manual.pdf
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (1996). *Inuuqatigiit : Le curriculum vu par les Inuits*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. [URL] https://www.ece.gov.nt.ca/sites/ece/files/resources/inuuqatigiit_maternelle_a_12e_annee_0.pdf
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2000). *Légendes et histoires du passé, par George Blondin : Ressource pédagogiques pour l'enseignement du Dene Kede de la maternelle à la 9^e année*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. [URL] https://www.ece.gov.nt.ca/sites/ece/files/resources/legends_and_stories_from_the_past_by_george Blondin_french_version.pdf
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2002). *Dene Kede—Education: A Dene Perspective* [documents du programme, 7^e année]. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. [URL] <https://www.ece.gov.nt.ca/en/content/dene-kede-grade-7-curriculum>
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2003). *Dene Kede—Education: A Dene Perspective* [documents du programme, 8^e année]. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. [URL] <https://www.ece.gov.nt.ca/en/content/dene-kede-grade-8-curriculum>
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2004). *Dene Kede—Education: A Dene Perspective* [documents du programme, 9^e année]. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. [URL] <https://www.ece.gov.nt.ca/en/content/dene-kede-grade-9-curriculum>
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2013). *Education Renewal and Innovation Framework: Directions for Change*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2013). *Northern Studies 10: Northern Homeland* [curriculum]. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2016). *Directives ministérielles des TNO sur l'intégration scolaire*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. [URL] : https://www.ece.gov.nt.ca/sites/ece/files/resources/directive_ministerielle_des_tno_sur_l_integration_scolaire.pdf
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2017). *Manuel sur l'inclusion scolaire*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. [URL] : https://www.ece.gov.nt.ca/sites/ece/files/resources/manuel_sur_l'inclusion_scolaire.pdf
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2017). *NWT Aboriginal Languages Framework: A Shared Responsibility*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.



- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2018a). *NWT Indigenous Languages Action Plan: A Shared Responsibility (2018-2022)*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2018b). *Teaching in the Northwest Territories: Induction Package for New Educators*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.
- Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation [MÉCF]. (2020). *Our Languages Curriculum*. Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.
- Mmari, K.N., Blum, R.W. et Teufel-Shone, N. (2010, March). What increases risk and protection for delinquent behaviors among American Indian youth? Findings from three tribal communities. *Youth and Society*, 41(3), 382-413.
- Norris, M.J. (2011). Aboriginal languages in urban Canada: A decade in review, 1996 to 2006. *Aboriginal policy studies*, vol. 1, n° 2, 4-67.
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Land – Building School Relationships* [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831230874/5625850e2f>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Land – Creating a Welcoming Environment*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831230528/3efc291d57>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Land – Fostering Student Wellbeing 1* [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831238065/064c2b9f11>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Land – Fostering Student Wellbeing 2* [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831238963/3aa4b3a7e0>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Land – Strengthening Teacher Training 1* [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831231586/8fffc7410>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Land – Strengthening Teacher Training 2* [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831236913/9d0bcac2e7>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Land – Youth Voices 1*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831239632/a2c7d-8bbdf>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Land – Youth Voices 2*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831240400/2c130985c3>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Languages – Capable Person: Northern Youth*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831242024/920232d1a1>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Languages – Engaging Community in Indigenous Language Programming 1*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831247345/c78c3eb102>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Languages – Engaging Community in Indigenous Language Programming 2*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831247867/d55c6da8b4>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Languages – Strengthening Core and Immersion Language 1*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831246566/391960e43e>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Languages – Strengthening Core and Immersion Language 2*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831247124/0921b5072f>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Languages – Strength- ening Indigenous Language*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831246353/0f08da052d>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Languages – Whole School Approach to Language Use*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831248384/8cd2165645>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our People – The Importance of Teachers* [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831249810/9a10b94270>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our People – The Meaning of a Capable Person* [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831250199/29ebbedff6f>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our People – Traditional Spirit* [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831254646/69c4821e85>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Ways – Indigenizing Content for Curricula and Programming 2*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831228546/8602c1b1e9>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Ways – Indigenous Teaching and Learning Practices 1*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831227113/45e5524428>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Ways – Indigenous Teaching and Learning Practices 2*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831227712/a23930694c>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Ways – Key Cultural Experiences 1*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831229058/2ea4c5cba4>
- NWT Education Renewal. (2023). *Our Ways – Key Cultural Experiences 2*. [Vidéo]. Vimeo. <https://vimeo.com/831230086/e5e60aadf6>
- Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE]. (2017). *La réussite scolaire des élèves autochtones : Pratiques prometteuses*. Paris : OECD Publishing. [URL] <https://doi.org/10.1787/9789264291676-fr>

- Oura, G. K. (2012). Authentic task-based materials: Bringing the real world into the classroom. *Sophia Junior College Faculty Bulletin*, 21, 65-84. [URL] https://www.esoluk.co.uk/calling/pdf/Authentic_Task_Based_Materials.pdf
- Pete, S., Schneider, B. et O'Reilly, K. (2013). Decolonizing Our Practice – Indigenizing Our Teaching. *First Nations Perspectives*, 5(1), 99-115.
- Pulla, S. (2013). *Building on Our Strengths: Aboriginal Youth Wellness in Canada's North*. Ottawa : Conference Board of Canada.
- Statistique Canada. (5 octobre 2017). Les langues autochtones des Premières Nations, des Métis et des Inuits (Recensement de la population, 2016). *Recensement en bref*, catalogue n° 98-200-X2016022. Gouvernement du Canada. [URL] <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016022/98-200-x2016022-fra.pdf>
- Statistique Canada. (7 décembre 2018). Résultats du Recensement de 2016 : Les langues autochtones et le rôle de l'acquisition d'une langue seconde [par Thomas Anderson]. *Regards sur la société canadienne*, catalogue n° 75-006-X. Gouvernement du Canada. [URL] <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/75-006-x/2018001/article/54981-fra.pdf>
- Tanaka, M.T.D. (2016). *Learning and teaching together: Weaving Indigenous ways of knowing into education*. Vancouver: UBC Press.
- Toombs, E., Kowatch, K.R. et Mushquash, C.J. (2016). Resilience in Canadian Indigenous Youth: A Scoping Review. *International Journal of Child and Adolescent Resilience*, vol. 4, n° 1, 4-32.
- Topor, D.R., Keane, S.P., Shelton, T.L. et Calkins, S.D. (2010). Parent involvement and student academic performance: A multiple mediational analysis. *Journal of Prevention et Intervention in the Community*, vol. 38, no. 3, 183-197.
- Toulouse, P. (2013). Beyond Shadows. First Nations, Métis, and Inuit Student Success. *Canadian Teachers' Federation*. [URL] <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED586058.pdf>
- Toulouse, P. (2016). *What Matters in Indigenous Education: Implementing a Vision Committed to Holism, Diversity and Engagement*. Dans Measuring What Matters, People for Education. Toronto : mars 2016.
- Ward, C., Branch, C. et Fridkin, A. (2016). *What is Indigenous Cultural Safety – and Why Should I Care About It?* Visions Journal, vol. 11 (4).
- Wei, R.C., Darling-Hammond, L., Andree, A., Richardson, N. et Orphanos, S. (2009). *Professional learning in the learning profession: A status report on teacher development in the United States and abroad*. Dallas, TX : National Staff Development Council.
- Western and Northern Canadian Protocol for Collaboration in Basic Education [WNCP]. (2011). *WNCP Common Tool for Assessing and Validating Teaching and Learning Resources for Cultural Appropriateness and Historical Accuracy of First Nations, Metis and Inuit Content*. [URL] <http://education.afn.ca/afntoolkit/wp-content/uploads/2018/05/WNCP-Common-Tool-for-Assessing-and-Validating-Teaching-and-Learning-Resources-for-Cultural-Appropriateness-and-Historical-Accura.pdf>
- Wilk, P., Maltby, A. et Cooke, M. (2017). *Residential schools and the effects on Indigenous health and well-being in Canada—a scoping review*. Public Health Reviews, vol. 38:8, 1-23. [URL] <https://doi.org/10.1186/s40985-017-0055-6>
- Wilson, K. (2018). *Pulling Together: Foundations Guide*. Victoria, C.-B.: BC campus. [URL] <https://opentextbc.ca/indigenizationfoundations/>
- Wilson, S. (2008). *Research is Ceremony: Indigenous research methods*. Halifax: Fernwood.



Provenance des photos

- p. 7 Élèves de l'école de Colville Lake; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division du Sahtu.
- p. 8 Kairyssa Jacobs de l'école Princess Alexandra, à Hay River; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division du Slave Sud.
- p. 9 Kaycee Campbell, Mila Eldridge et Tyra Bain de l'école secondaire East Three comparent leurs mitaines en fourrure de rat musqué à l'animal qu'elles ont piégé, à Inuvik; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 10 (De haut en bas) Sarah Allunik, Nita Lucas et Payton Larocque de l'école Inualthuyak, à Sachs Harbour; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta. Cueillette de baies à Dettah; photo gracieusement fournie par l'Administration scolaire de district de Dettah. Paul Boucher aide Daylen Powder à faire un chant de prière à l'école secondaire Paul William Kaeser, à Fort Smith; photo fournie par Paul Boucher.
- p. 13 Kaeon Yatsallie-Kotchea de l'école Charles Tetcho School, à Sambaa K'e; photo fournie par Monica Kreft.
- p. 14 Domitelle Lennie de l'école catholique Weledeh, à Yellowknife; photo fournie par l'Association des parcs et des loisirs des TNO.
- p. 16 Angela James, Ph. D., participe à une rencontre du Programme mentor-apprenti, à Yellowknife; photo fournie par Bill Braeden.
- p. 18 (De haut en bas) Joseph Charlo fait une offrande à l'eau, accompagnée par la prière, pour les Écoles catholiques de Yellowknife, à Yellowknife; photo fournie par Amy Wilkinson. Des élèves de l'école secondaire St-Patrick donnent un câlin à Ruth Mercredi après avoir suivi le module sur les pensionnats lors du cours d'études nordiques, à Yellowknife; photo fournie par Amy Wilkinson. Ayden Tambour se fait la main au tir à l'arc lors d'un camp culturel de la Première Nation Kátł'odeeche à Sandy Creek; photo fournie par Delores Fabian.
- p. 19 (De haut en bas) Brenden Bekale et Victoria Drybones pratiquent le tħčo à l'école Chief Jimmy Bruneau, à Behchokò; photo fournie par Judy Whitford. Dans le cadre du Programme de leadership en éducation, des directeurs d'école évaluent le programme linguistique et culturel de leur école, à Dettah; photo fournie par Judy Whitford.
- p. 26 (De haut en bas) Verna Crapeau suspend du poisson séché pour les élèves de l'école Mildred Hall, à Yellowknife; photo gracieusement fournie par l'Administration scolaire de district no 1 de Yellowknife. Adreana Boucher de l'école Deninu participe à une séance de planification du Secrétariat de l'éducation et des langues autochtones, à Fort Resolution; photo fournie par Judy Whitford. Miller Franson de l'école Moose Kerr fait la course en raquettes, à Aklavik; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 27 Des habitants de la région du Sahtu jouent du tambour pour encourager les jeunes hommes qui les représentent lors d'un tournoi régional de jeux de mains, à Yellowknife; photo fournie par Jennie Rausch.
- p. 28 Tania Larsson de Dene Nahjo partage ses connaissances traditionnelles sur les outils de tannage, à Yellowknife; photo fournie par Judy Whitford.
- p. 29 Le chef Dolphus Jumbo accompagne des élèves lors d'un camp, à Sambaa K'e; photo fournie par Monica Kreft.
- p. 30 La GRC rend visite à des élèves de l'école Helen Kalvak Elihakvik, à Ulukhaktok; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 31 Un garde-forestier enseigne la technique de dépeçage du carcajou, à Inuvik; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 37 (De haut en bas) La Conférence pour les éducateurs fraîchement arrivés aux TNO est inaugurée en selon les protocoles culturels de la région, à Dettah; photo fournie par Colleen Eckert. L'aîné Paul Mackenzie initie l'enseignant Ian Brown au piégeage, à Yellowknife; photo fournie par Judy Whitford. Kari Anderson et Melanie Weins collaborent dans le cadre d'un programme de mentorat, à Yellowknife; photo fournie par Ryan Nichols. Grâce au Programme de leadership en éducation, des directeurs d'école affinent leurs connaissances culturelles au lac Tsu; photo fournie par Colleen Eckert. Les activités comme cet exercice des couvertures à Líídlı́ Kú é favorisent la meilleure compréhension de l'histoire et des enjeux autochtones; photo fournie par Judy Whitford.



- p. 38 La direction de l'équipe de l'éducation et des langues autochtones échange avec des aînés et gardiens du savoir sur des terres ancestrales au lac Blachford; photo fournie par Scott Willoughby.
- p. 39 Chris Stanbridge et James Lafferty s'apprêtent à partir en expédition avec d'autres membres de la communauté, à Behchokǫ; photo fournie par Chris Stanbridge.
- p. 45 Chase Yakeleya de l'école Sir John Franklin rallie son équipe, à Yellowknife; photo fournie par Amy Wilkinson.
- p. 46 (De haut en bas) Rochelle Smith prend plaisir à jouer du violon, à Hay River; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division du Slave Sud. L'aîné Michel Louis enseigne le tambour à Dylan Stanbridge, à Behchoko; photo fournie par Jacqueline Stanbridge.
- p. 47 Iris Kotchea et Setua Kotchea s'amusent en plein air, à Sambaa K'e; photo fournie par Monica Kreft.
- p. 48 Keith Wolki apprend la pêche sur glace à un groupe de l'école Angik, à Paulatuk; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 53 Des joueurs de tambour de l'école catholique Weledeh dirigent un chant de prière lors de la Journée du chandail orange, à Yellowknife; photo fournie par Judy Whitford.
- p. 54 (De haut en bas) Betty Barnaby dirige une activité de cueillette de baies pour le personnel scolaire, à Fort Good Hope; photo fournie par Judy Whitford. L'école Paul William Kaeser, à Fort Smith, a aménagé un espace pour afficher les créations des élèves lors du cours d'études nordiques; photo gracieusement fournie par Marnie Villeneuve. Les élèves de l'école Allain St-Cyr jouent à des jeux traditionnels pendant le cours d'éducation physique; photo fournie par Zakaria Traoré.
- p. 56 (De haut en bas) Braydon Krengnektak tient un poisson de la pêche printanière, à Paulatuk; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta. Liselle Cook et sa fille Domitille Lennie plument des canards lors d'un camp, à Dettah; photo fournie par Judy Whitford.
- p. 57 (De haut en bas) Tracy Modeste enseigne à ses élèves Adam McPherson, Landon Bayha et Kadence Bavard comment dépecer la viande d'original, à Tulita; photo fournie par Jessie Campbell. Christina Boggis crée des expériences d'apprentissage expérientiel pour ses élèves, à Dettah; photo gracieusement fournie par l'Administration scolaire de district de Dettah.
- p. 58 (De haut en bas) Alice Kimiksana participe à une formation du programme Nos langues, à Inuvik; photo fournie par Judy Whitford. Des élèves jouent au jeu de traction de la nuque, à Ndilǫ; photo gracieusement fournie par l'Administration scolaire de district de Ndilǫ.
- p. 59 Colin Rose, Coby Elanik et Matthew McLeod chassent le caribou, à Aklavik; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 65 (De haut en bas) Anna Yakelaya-Grimaloski raconte sa version d'une légende dénée enseignée à l'école St-Joseph, à Yellowknife; photo fournie par Judy Whitford. Le calcul de l'épaisseur de la glace fait appel à de nombreux principes appris lors des cours de mathématiques et de sciences, région de Beaufort-Delta; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 66 (De haut en bas) Des élèves de l'école Charles Yohin font un arbre généalogique dans le cadre du cours de sciences humaines, à Nahanni Butte; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division du Dehcho. Des élèves de maternelle de l'école Allain St-Cyr s'entraînent à parler une langue autochtone en interagissant avec des marionnettes, à Yellowknife; photo gracieusement fournie par Zakaria Traoré.
- p. 67 Cours de cuisine à l'école secondaire Paul William Kaeser, à Fort Smith; photo fournie par Marnie Villeneuve.
- p. 73 Des élèves de l'école Mangilaluk collaborent pour construire un igloo, à Tuktoyaktuk; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 74 (De haut en bas) Naveah Gargan s'entraîne au lancer du serpent des neiges, à Hay River; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division du Slave Sud. Brielle McKay coupe de la viande, à Fort Resolution; photo gracieusement fournie le Conseil scolaire de division du Slave Sud.



- p. 75 Ty Hamilton part en expédition sur les terres ancestrales avec des élèves de l'école dénée K'âlemi, à Ndilq; photo gracieusement fournie par l'Administration scolaire de district de Ndilq.
- p. 82 (De haut en bas) Lors du cours de Gwich'in, Coby Elanik échange un salut traditionnel avec l'aînée Annie B. Gordon, à Aklavik; photo fournie par Judy Whitford. George Tatsachelie transmet ses connaissances sur la rivière Wilhdeh à des élèves du secondaire, à Yellowknife; photo fournie par Judy Whitford. Des élèves parlent en langue autochtone les périodes de collation et de dîner, à Ndilq; photo gracieusement fournie par l'Administration scolaire de district de Ndilq.
- p. 84 (De haut en bas) Lors d'un cours d'immersion en langue autochtone, des élèves de Délîné mettent leurs compétences linguistiques en pratique en parlant à des marionnettes; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division du Sahtu. Sharon Allen et Bernice Gargan travaillent ensemble sur un projet pour leur cours de langue, à Łíídlı̨ Kú é; photo fournie par Judy Whitford.
- p. 85 L'aîné tl'chö Frank Arrowmaker joue à un jeu avec « écran » avec des élèves, à Gamèti; photo fournie par Judy Whitford.
- p. 90 Freda Alunik partage ses connaissances avec des élèves de 7^e année de l'école secondaire East Three, à Inuvik; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 91 Des élèves de l'école communautaire Mezi parlent tl'chö sur les ondes de la station de radio locale, à Whati; photo gracieusement fournie par l'Agence de services communautaires tl'chö.
- p. 92 (De haut en bas) Dèneze Nakéhk'o, Verna Crapeau et Edward Doctor expliquent les noms des routes traditionnelles à l'aide d'une carte, à Enodah; photo fournie par Judy Whitford. Lillian Eilias, Shannon Kailek et Donna Johns font des œuvres artisanales traditionnelles, à Aklavik; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 93 April Bell apprend à des élèves comment faire de l'artisanat avec des perles, à Hay River; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division du Slave Sud.
- p. 94 Morris Neyelle partage ses connaissances à propos de Délîné, à Délîné; photo fournie par Judy Whitford.
- p. 98 Renie Koe rend amusant l'apprentissage d'une langue autochtone à l'école Chief Paul Niditchie, à Tsiigehtchic, notamment grâce à des jeux avec un dé recouvert de mots; photo fournie par Judy Whitford.
- p. 99 (De haut en bas) Sally Drygeese donne des cours de Wilhdeh en ligne, depuis Dettah, pendant la pandémie de COVID-19; photo fournie par Lea Lamoreaux. Des affiches dans une école à Yellowknife contribuent à la valorisation des langues autochtones; photo fournie par Gina Williams.
- p. 100 (De haut en bas) James Lafferty montre à Layden Judas comment façonner le manche d'une hache, à Behchokö; photo gracieusement fournie par l'Agence de services communautaires tl'chö. Judy Wedawin anime les petits déjeuners en tl'chö, à Gameti; photo gracieusement fournie par l'Agence de services communautaires tl'chö.
- p. 101 Doris Bourke apprête du lagopède avec des élèves, à Fort Smith; photo gracieusement fournie par Marnie Villeneuve.
- p. 102 Des élèves de l'école secondaire East Three participent à une « mémorable course » culturelle, à Inuvik; photo gracieusement fournie par le Conseil scolaire de division de Beaufort-Delta.
- p. 107 Le personnel de l'école Deh Gáh partage un festin, à Fort Providence; photo fournie par Kim Hardisty.



